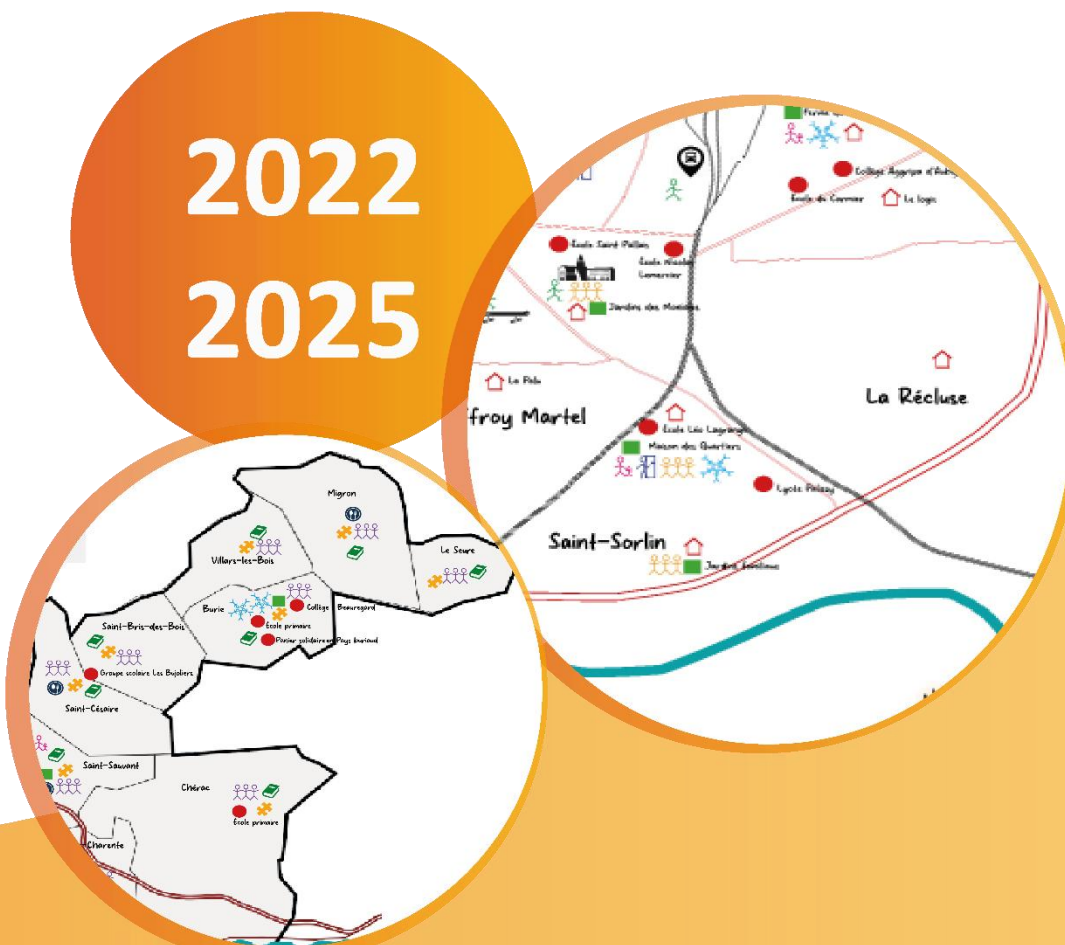


ÉVALUATION ET ACTUALISATION DU DIAGNOSTIC DU PROJET SOCIAL



2022
2025



ASSOCIATION BELLE RIVE

3 rue du Cormier 17100 SAINTES

05 46 92 93 12

cs.bellerive@orange.fr | assobellerive.centres-sociaux.fr



SOMMAIRE

1. PRÉAMBULE	4
1.1. Le projet de Belle Rive	5
1.2. Les trois portes d'entrée retenues pour l'évaluation	6
2. UNE ÉVALUATION PARTICIPATIVE ET UN DIAGNOSTIC ENRICHIS DE NOMBREUSES CONTRIBUTIONS	7
3. ÉVALUATION DE L'AXE INNOVATION : LE SOCLE DE NOTRE PROJET	9
3.1. Introduction.....	9
3.2. Évaluation de l'Axe Innovation	9
3.3. Synthèse de l'évaluation de l'Axe Innovation	16
4. ÉVALUATION DE L'AXE IMPLANTATION	18
4.1. Évaluation des objectifs.....	18
• Identifier les stratégies d'interventions adaptées aux différents territoires	18
• Prendre en compte les espaces naturels de la rive droite de Saintes comme d'éventuels espaces de projets	25
• Identifier les liens possibles entre le projet de Belle Rive et les dispositifs de proximité de la Ville de Saintes.....	29
4.2. Synthèse de l'évaluation de l'axe Implantation.....	31
5. ÉVALUATION DE L'AXE MOBILISATION	33
5.1. Un nombre d'adhérents en constante augmentation.....	33
5.2. Évaluation des objectifs.....	33
• Poursuivre les actions collectives à partir des préoccupations et des envies des personnes	33
• Renforcer les actions collectives organisées à partir des préoccupations et envies des habitants en lien avec la précarisation des conditions de vie	35
• Renforcer notre connaissance des situations de vulnérabilité pour mieux adapter nos actions	37
• Redéfinir de façon partagée le rôle et la place des groupes moteurs dans les différents champs d'actions.....	40

5.3. Les défis secondaires	41
✚ Le défi du champ de la parentalité : accompagner les adultes dans leur rôle d'éducation	41
• Renforcer le rôle éducatif de nos actions en cohérence avec les principes clés de notre projet.....	41
• Renforcer les conditions de développement de projets collectifs sur le champ de le parentalité	43
• Augmenter la synergie des différentes actions du champ de la parentalité	44
✚ Le défi du champ de l'ouverture culturelle : développer l'ouverture culturelle et interculturelle	48
• Développer la culture pour tous	48
• Développer l'ouverture interculturelle comme moyen d'enrichissement personnel.....	49
✚ Le défi du champ économique et solidaire : créer les conditions pour que les personnes s'organisent ensemble face au contexte social et économique rencontré	53
• Consolider les actions existantes.....	53
• Développer la prise de conscience collective des groupes existants pour augmenter leur pouvoir d'agir.....	54
5.4. Synthèse de l'évaluation de l'Axe Mobilisation.....	57
6. TERRITOIRE ET DIAGNOSTIC PARTAGÉ	60
6.1. Diagnostic « flash » de la rive droite.....	60
6.1.1. Une juxtaposition de quartiers fonctionnant peu en synergie	60
6.1.2. L'approche sociodémographique : des quartiers avec un profil et des dynamiques différenciées	63
6.2. Diagnostic « flash » du territoire du pays buriaud.....	69
6.2.1. Un territoire à l'interface de 3 bassins de vie.....	69
6.2.2. Une population familiale et active plus représentée qu'à l'échelle de l'agglomération.....	72
6.2.3. Des fragilités sociales identifiées	74
7. SYNTHÈSE GÉNÉRALE	77

1. PRÉAMBULE

Notre utopie réaliste est la même depuis 25 ans : *créer les conditions pour que chacun développe sa capacité à être libre et donc son pouvoir d'agir.*

Le but que nous poursuivons est toujours d'actualité dans un contexte d'incertitudes politiques, institutionnelles et économiques. Nous devons continuer d'interroger, de préciser notre utopie pour qu'elle continue de se réaliser.

Souvent le chemin n'est pas direct pour aller vers le but que nous nous sommes fixés.

Nous empruntons alors de nouvelles voies, et adoptons de nouvelles façons de marcher ensemble pour progresser vers notre objectif.

Nous considérons l'évaluation-diagnostic demandé dans le cadre du renouvellement de notre agrément centre social, comme une opportunité d'interroger les chemins parcourus ces dernières années.

L'évaluation de notre projet social comme son élaboration se conçoit comme un outil au service du processus global, un moyen de renforcer la démarche participative, démarche constitutive du projet social de l'association.

Plus de 150 personnes, 22 administrateurs, 12 partenaires et les 15 salariés de Belle Rive ont contribué à l'élaboration de ce document. Travailler à la rédaction en prenant en compte cette diversité est un exercice difficile mais oh combien stimulant. Nous vous remercions chaleureusement pour le temps que vous avez consacré, la richesse des échanges et la confiance que vous nous avez témoignée.

Belle Rive continue de se penser, de s'écrire et de se dire, de vivre, au fil des jours, des années.

Ce document est une trace parmi tant d'autres qui nous permettra de continuer le chemin emprunté il y a 25 ans et servira de base à l'élaboration de notre futur projet social.

1.1 Le projet de Belle Rive

Lorsque nous représentons schématiquement le projet de Belle Rive (voir annexe 1), nous le faisons avec des mots parfois techniques. Nous vous proposons une lecture simplifiée, comme des chemins tracés au gré de questions que nous nous posons régulièrement.

- 1- **Où veut-on aller** individuellement et collectivement et **pour quoi ?**
→ C'est ce que nous appelons notre **finalité ou utopie réaliste**.
- 2- Quels sont **nos points de repères** pour tracer les différents chemins possibles ?
→ Nous avons identifié et affirmé **des valeurs** et **des convictions** et nous nous appuyons sur **des références** : l'éducation populaire, l'empowerment, la charte des centres sociaux, la pédagogie de Paolo Freire...)
- 3- Comment va-t-on **à la rencontre** d'autres personnes qui souhaiteraient emprunter ce chemin ?
→ Nous répondons à cette question avec **l'Axe Implantation** qui correspond à toutes les stratégies d'organisation et d'action en lien avec les territoires.
- 4- Sur quels **principes et compétences** nous appuyons nous pour avancer pas à pas avec les habitants sur ces chemins ?
→ C'est ce que nous appelons **la démarche participative et les principes d'action** associés : accueillir, s'appuyer sur les envies et ressources des habitants, créer des dynamiques rassurantes, facilitantes, favoriser les prises de conscience, veiller au partage du pouvoir et du savoir ...
→ Les compétences sont développées dans le cadre de **l'Axe Innovation** qui correspond à toutes méthodes de travail et d'organisation.
- 5- **Quels chemins** avons-nous déjà **parcours** ensemble ?
→ Les réponses à cette question sont apportées par **l'Axe mobilisation** qui représente les différentes actions que nous menons avec les habitants et que nous regroupons par Champs : Champ de la Parentalité, Champ de l'Ouverture Culturelle et Interculturelle, Champ économique et solidaire et en transversal le Champ de la santé.

1.2 Les trois portes d'entrée retenues pour l'évaluation

L'évaluation ne pouvant pas être exhaustive, le choix a été fait de prendre appui sur le référentiel CIRESE proposé par la CNAF et de retenir trois portes d'entrée :

- **Le socle de notre projet** que nous appelons notre cadre de référence composé de la finalité, de nos valeurs, convictions et références, des principes d'action et de la démarche participative. Le socle de notre projet se traduit par **l'Axe Innovation** dans notre projet social. Cet axe regroupe toutes les méthodes de travail et de formation.
- **Notre territoire** qui correspond à **l'Axe Implantation** : ensemble des stratégies d'organisation et d'action en lien avec les territoires.
- **Les impacts** représentés par **l'Axe Implantation** et **l'Axe Mobilisation** qui regroupent toutes les actions que nous menons avec les habitants et que nous classons par Champs : Champ de la Parentalité, Champ de l'Ouverture Culturelle et Interculturelle, Champ économique et solidaire et en transversal le Champ de la santé.

Pour évaluer l'impact de notre projet sur une période de 4 années, nous avons fait le choix pour certains projets toujours en cours en 2025, de prendre en compte l'année 2021.

2. Une évaluation participative et un diagnostic enrichi de nombreuses contributions

La démarche participative est constitutive de notre projet social. Nous parlons parfois de « l'ADN de Belle Rive ». Cette démarche de « faire avec » présente depuis l'origine du projet de Belle Rive s'inscrit tant au niveau de l'accueil, de l'accompagnement individuel, de l'organisation des actions collectives avec les habitants et partenaires, qu'au niveau du management ou de la gouvernance de l'association.

De fait, la démarche participative s'inscrit également dans le processus d'amélioration continue de nos pratiques, de notre efficacité et efficience.

Le processus d'amélioration continue passe par :

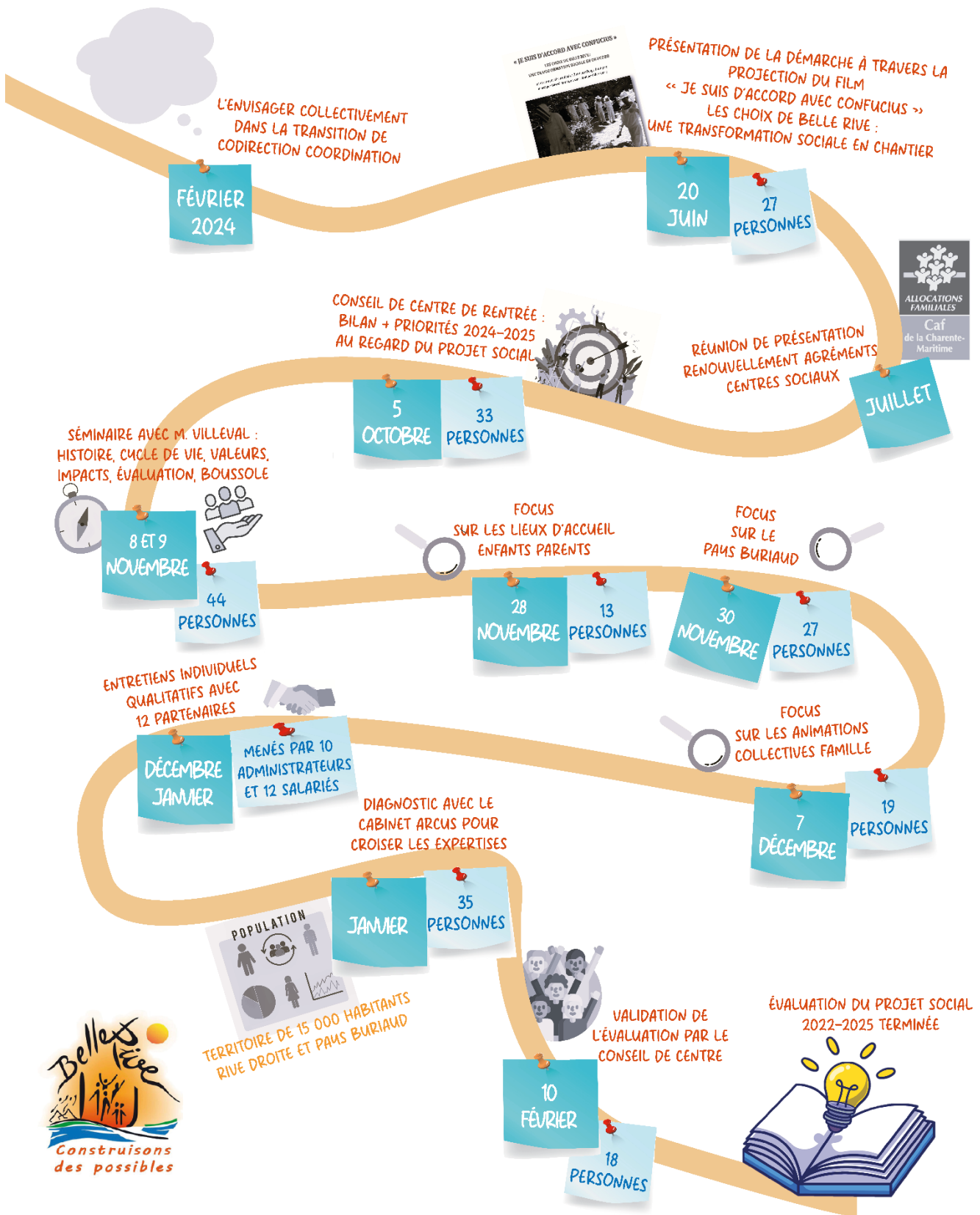
- Une écoute active des attentes, envies et besoins des habitants
- Une connaissance approfondie des territoires sur lesquels nous intervenons
- Des relations partenariales soutenues pour continuer d'apprécier les évolutions qui concernent les habitants et les politiques publiques
- Des temps d'évaluations réguliers au sein des groupes projets d'habitants, de l'équipe salariés ou des instances de gouvernance de l'association

Evaluer de façon participative tout en enrichissant le diagnostic partagé avec les personnes concernées est une pratique permanente à Belle Rive.

Elle nous permet une grande agilité et des capacités d'adaptations qui sont d'autant plus nécessaires que le contexte peut être fortement contraignant.

La démarche de l'évaluation du projet social 2024-2025

UN CHEMINEMENT PARTAGÉ



3. ÉVALUATION DE L'AXE INNOVATION : LE SOCLE DE NOTRE PROJET

3.1. Introduction

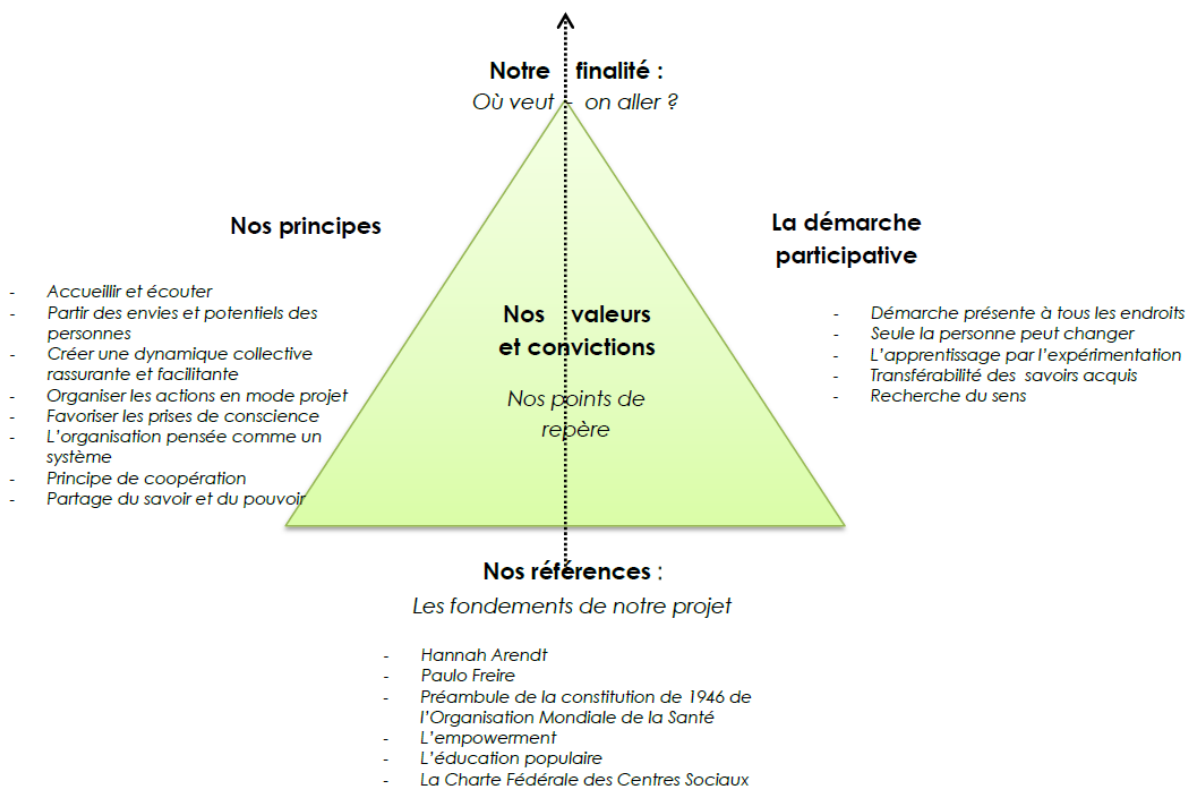
Le socle de notre projet est représenté par le schéma suivant composé de notre finalité, nos valeurs et convictions, nos références et principes d'action. Il se traduit dans notre projet social par l'**Axe Innovation**.

La démarche participative occupe une place particulière en ce sens qu'elle est constitutive de notre projet.

La priorité est mise sur la promotion des capacités des personnes à s'organiser et à agir. Le centre social se définit comme l'ensemble des habitants du territoire sur lequel il a une mission de développement de la vie de quartier (et non pas l'animation de quartier).

Il est un outil d'expression et d'organisation des habitants face à leurs réalités.


Il est important de rappeler que toute action réalisée au sein du centre social porte une intention : chaque action doit permettre aux personnes de développer leur capacité à être libre et donc leur propre capacité à agir sur elles-mêmes et sur leur environnement.



3.2. Evaluation de l'Axe Innovation

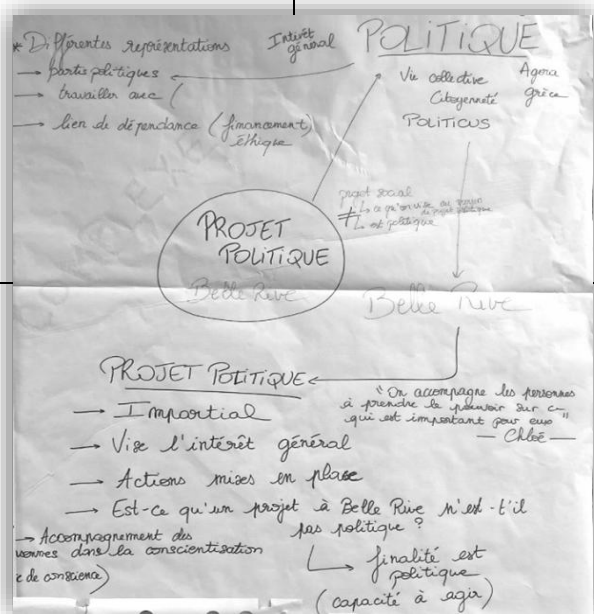
L'Axe Innovation regroupe l'ensemble des méthodes de travail et de formation développé au sein de Belle Rive et qui nous permet de réaliser nos objectifs.



L'objectif principal (défi) qui avait été identifié était de renforcer, enrichir et partager nos méthodes de travail et réflexion sur le socle de notre projet.

Critère d'évaluation	Indicateurs	Synthèse des réalisations
<p>→ Préciser la dimension politique de notre projet</p>	<p>1- Nombre d'actions d'échanges, de formation en lien avec cette thématique</p>	<p> 1- <i>« Un projet politique à Belle Rive, c'est le résultat d'échanges entre des personnes qui ont des valeurs en commun dont l'objectif est d'expérimenter des projets élaborés collectivement, ouverts à tous et qui visent une évolution positive de la société ».</i></p> <p>Cette définition élaborée par des habitants et des salariés de l'association est relativement complète. Elle souligne les points clés d'un projet politique tel que nous le concevons à Belle Rive : approche démocratique et participative, dimension collective, valeurs communes et visée partagée. L'évolution positive de la société recherchée fait référence aux principales missions d'un centre social : amélioration des conditions de vie des habitants, développement de l'éducation et de l'expression culturelle, renforcement des solidarités et prévention et réduction des exclusions.</p> <p>Plus de 20 actions d'échanges ou de formation ont eu lieu entre 2021 et 2025 autour de la dimension politique de notre projet. Pour exemple : formation organisée par la fédération départementale « osez une communication politique », journée départementale « rôle des centres sociaux dans la démocratie locale », formation « faire émerger des actions à visée émancipatrice », participation au congrès national des centres sociaux à Lille, séminaire administrateurs, bénévoles, salariés pour identifier en quoi Belle Rive est un projet politique (voir schémas ci-dessous)</p> <p>L'association contribue à la formation des salariés et des bénévoles à l'échelle de l'Union Régionale Nouvelle Aquitaine des Centres Sociaux (URNACS). Repérée comme ressource, 2 salariés de l'association sont investis dans 4 formations proposées au réseau : L'adaptation à la fonction référent familles (5 sessions se sont déroulés en 4 ans), l'animation d'une démarche de croisement des savoirs (1 session), débiter ou approfondir ses démarches d'aller-vers, et la Formation à Visée Emancipatrice (FAVE).</p> <p>Ces formations nous permettent de préciser notre projet pour être en capacité de l'explicitier, et de transmettre des valeurs et des méthodologies. Le projet de Belle Rive se nourrit et enrichit ses interventions de ces multiples échanges et rencontres.</p>


Critère d'évaluation	Indicateurs		Synthèse des réalisations
----------------------	-------------	--	---------------------------

<p>→ Préciser la dimension politique de notre projet</p>	<p>2. Réalisation d'un document repère</p>	<p>🙄</p>	<p>2- La réalisation d'un document repère n'a pas été réalisée. En effet, lorsque nous prenons connaissance du socle de notre projet : finalité, valeurs, convictions, références et principes d'actions, nous nous rendons compte de la diversité et de la densité des écrits qui portent sur les fondements de notre projet. A ce titre, nous avons pris la mesure qu'un document supplémentaire n'aurait pas été utile. Par contre, nous nous autorisons, au besoin, à apporter des compléments d'informations concernant le socle de notre projet. Par exemple, un travail de précision sur la question de la liberté avait été collectivement réalisé à l'issue de la période Covid.</p>
	<p>3. Appropriation de la dimension politique de notre projet</p>	<p>😊</p>	<p>3- L'appropriation par les administrateurs et les habitants de la dimension politique de notre projet est de plus en plus forte. Différentes situations soulignent cette appropriation. Par exemple :</p> <ul style="list-style-type: none"> - Chaque année, lors de notre assemblée générale, 3 à 4 collectifs témoignent de leurs parcours au sein de l'association et de l'intérêt de leurs projets pour l'individu, le collectif, leur environnement et la vie de la cité. - Lors des passages des collectifs en Comité de Projets, 10 à 12 collectifs présentent chaque année aux administrateurs leurs projets qui doivent avoir une portée non seulement individuelle mais également collective qui dépasse parfois le groupe et concerne la vie de la cité ou des thématiques sociétales (transition écologique, consommation, exclusion numérique, habitat...) <p>Lors de rencontres avec les élus du territoire (maire, adjoint, conseiller départemental, régional, député, sénateur) ou les partenaires institutionnels (préfecture, CAF...) pour alerter sur notre situation financière, argumenter sur notre rôle en qualité d'acteur des politiques sociales et identifier les conditions de continuité de notre mission d'animation de la vie sociale.</p>



Critère d'évaluation	Indicateurs		Synthèse des réalisations
<p>→ Renforcer notre culture commune autour du socle de notre projet</p>	<p>1- Nombre d'actions d'échanges et de formation</p>		<p>1- La culture commune parfois appelée par certains « l'état d'esprit Belle Rivien » correspond à notre socle commun, c'est à dire l'ensemble des valeurs, principes d'actions, références mis au service d'une finalité partagée depuis plus de 24 ans. Cette culture commune s'interroge au gré des expériences vécues, se nourrit des prises de conscience individuelles et collectives, se consolide d'années en années dans le cadre des nombreuses transmissions entre « anciens » et « nouveaux » salariés, adhérents, administrateurs. Pour ces différentes raisons, les temps d'échanges réunissant les différents membres du projet Belle Rive sont essentiels pour continuer de faire vivre la culture commune « Belle Rivienne ». Plus de 15 rencontres réunissant à chaque fois près de 30 personnes ont permis d'échanger entre administrateurs, bénévoles et salariés autour des notions telles que : la démarche participative, la coopération bénévoles salariés, la place des jeunes dans notre gouvernance, la transition écologique, le plaidoyer, le débat...</p> <p>Tous ces temps de réflexions, d'échanges et de partages contribuent à confronter nos points de vue, enrichir nos représentations et participent à la construction d'éléments de langage commun et ainsi renforce notre culture commune.</p> <p>Par ailleurs, les nombreux témoignages recueillis dans le cadre de nos manifestations, AG, passages en Comité de Projets ou lettres d'informations révèlent une compréhension et appropriation grandissante du sens et des composantes de notre projet et une mise en perspective de sa dimension politique (voir précédemment).</p> <p>La diffusion de notre culture commune passe également par les outils de communication tels que notre newsletter, notre site internet et par les nombreuses transmissions faites aux nouveaux salariés et adhérents.</p>
	<p>2- Réalisation d'un glossaire</p>		<p>2- L'idée initiale était de rédiger un glossaire portant sur des concepts propres à Belle Rive comme la démarche participative, la coopération bénévoles salariés, le développement du pouvoir d'agir, la mobilisation, le bénévolat...Ce travail n'a pas pu être entrepris pour deux raisons principales. L'important turnover au niveau des salariés a été tel que les temps de transmission plus individualisés (doublure, retour sur expériences, coordination...) ont été privilégiés.</p> <p>La deuxième raison pour laquelle ce glossaire n'a pas été réalisé est que le socle de notre projet est déjà très riche et constitue en soi une référence en termes de concepts partagés.</p>

Critère d'évaluation	Indicateurs		Synthèse des réalisations
----------------------	-------------	--	---------------------------

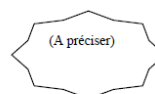
→ Renforcer notre culture commune autour du socle de notre projet	3- Elaboration grille d'auto-évaluation		3- Compte tenu du turnover important de l'équipe d'animation (6 animateurs sur 9 présents depuis moins de 3 ans), le travail autour des grilles d'autoévaluation n'a pas été déployé comme nous l'espérons. En effet, l'appropriation de ces grilles nécessite une bonne maîtrise de nos méthodologies d'intervention et donc une ancienneté de plusieurs années pour les salariés. Peut-être faudra-t-il envisager une version plus « simple d'accès » de ces grilles d'auto-évaluation ?
---	---	---	---

Notre Utopie

Date prochaine évaluation :

Impulser une dynamique de changement au niveau : **de la personne, des quartiers, de la vie citoyenne.**

Grâce à l'ACTIVITE ou à l'ACTION :



(A préciser)

POUR :

- Renforcer nos pratiques démocratiques :
- Chacun prend du pouvoir sur sa propre personne
 - Le groupe identifie le plus de chacun pour s'enrichir et augmenter son pouvoir d'action
 - Les choix à retenir pour renforcer notre utopie.

(indiquer atteinte de l'objectif)
..., -+, -++, +++

Les personnes du groupe
(nombre total de personnes)

doivent être capables de-----
(acquisition de savoir, savoir-faire, savoir-être)

Exemple d'une grille d'auto-évaluation

HIER	AUJOURD'HUI	DEMAIN	MOYENS à mettre en œuvre : pédagogiques, humains et matériels
<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	
<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	
<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	
Le pourquoi entre hier et aujourd'hui ?		En quoi on se rapproche de notre UTOPIE ?	


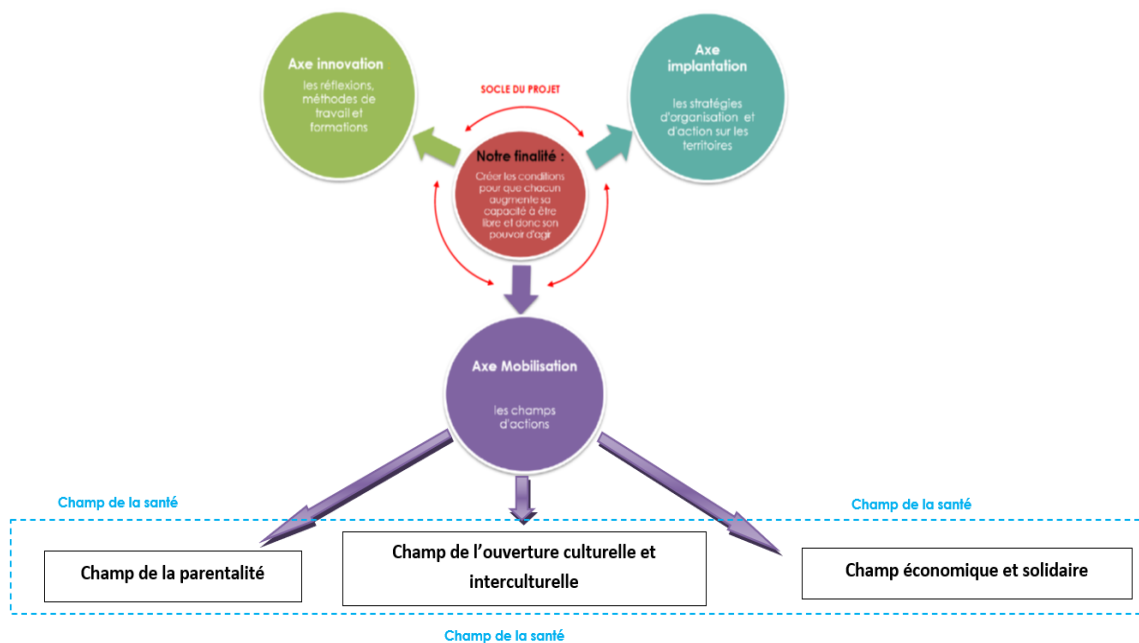
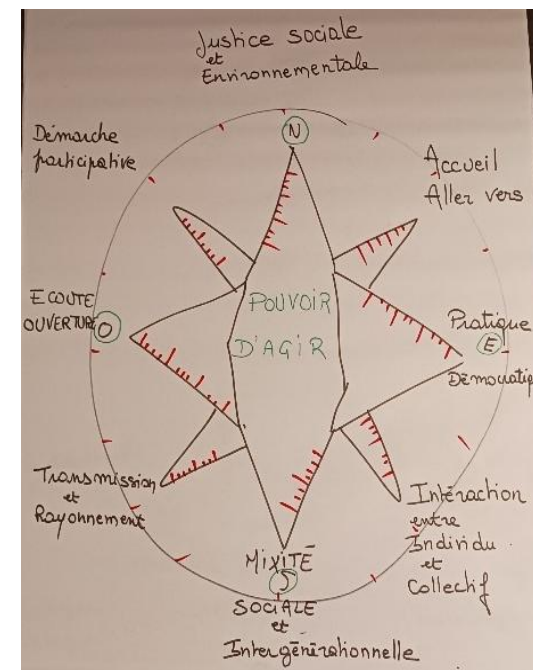

Critère d'évaluation	Indicateurs		Synthèse des réalisations
<p>→ Retravailler de façon partagée le schéma de présentation de notre projet</p>	<p>1- Réalisation d'un nouveau support de présentation</p>		<p>1- L'idée initiale était de simplifier le schéma de présentation de notre projet afin qu'il soit accessible pour le plus grand nombre. Au gré des échanges, nous avons constaté que ce schéma n'était pas forcément un frein à la compréhension du projet de Belle Rive. La compréhension passant avant tout par le vécu, l'expérimentation et la conscientisation. Lors d'un séminaire réunissant une trentaine de personnes (habitants, salariés, bénévoles), nous avons privilégié la réflexion sur la création d'un outil appelé « la boussole » qui nous permettrait de suivre notre projet et de mesurer sa cohérence au regard de la vision partagée. Un projet d'outil a été conçu (voir ci-dessous) et nécessitera d'être affiné.</p>

Schéma actuel de présentation du projet de Belle Rive



Un projet de boussole pour le projet de Belle Rive



Critère d'évaluation	Indicateurs		Synthèse des réalisations
<p>→ Continuer à s'exercer à présenter simplement notre projet</p>	<p>1- Nombre de témoignages, diversité</p>		<p>1- Présenter notre projet dans sa globalité nécessite du temps, une approche systémique et au final ne contribue pas forcément à une plus grande compréhension pour de nouveaux participants. Nous avons constaté que les témoignages des expériences vécues des habitants étaient les plus significatifs. De par l'engagement grandissant des bénévoles de l'association (groupes en autonomie, représentation de l'association auprès des partenaires), nous constatons une plus grande aisance à présenter le projet Belle Rive mais également "l'état d'esprit Belle Rivien ». Nous estimons à plus de 200 diffusions chaque année de témoignages oraux ou écrits qui participent à faire connaître notre projet à de nouveaux interlocuteurs. Ces diffusions sont tant des présentations faites à des nouveaux membres, des témoignages lors des temps spécifiques telles que notre Assemblée générale, le passage en Comité de Projets, des temps de représentations auprès de différents partenaires ou tout écrit construit à partir du vécu des habitants.</p>

3.3. Synthèse de l'évaluation de l'Axe Innovation



Rappel du défi : Renforcer, enrichir et partager nos méthodes de travail et nos réflexions sur le socle de notre projet.

Plusieurs moyens ont contribué à se rapprocher de cet objectif. Pour n'en citer que quelques-uns : les outils de communication, les témoignages sur les parcours individuels ou les dynamiques collectives, les temps d'échanges dans les groupes projets mais également les temps de coordination participent à cet objectif principal. L'implication de l'association sur des formations à l'échelle de l'Union Régionale nous permet également d'enrichir et de partager nos méthodes de travail. Outre ces nombreuses situations qui permettent d'interroger nos fondamentaux et de les faire évoluer, les années passées ont été rythmées par une quinzaine de temps de rencontre et d'échanges entre administrateurs, bénévoles et salariés autour de thématiques très diverses comme la démarche participative, la coopération bénévoles salariés, la place des jeunes dans notre gouvernance, la transition écologique, le plaidoyer, le débat...

Tous ces temps de réflexions, d'échanges et de partages contribuent à confronter nos points de vue, les mettre en tension avec notre projet, enrichir nos représentations et participent à la construction d'éléments de langage commun et ainsi renforce notre culture commune.

En nous renforçant collectivement sur nos fondamentaux : finalité, valeurs, convictions et principes, nous continuons de créer les conditions pour que de nouveaux projets collectifs voient le jour et que le développement du pouvoir d'agir se diversifie et s'intensifie.



Evaluation de la conformité du projet avec les textes règlementaires CNAF

Au vu de nos réalisations, nous pouvons affirmer que les quatre principales missions d'un centre social sont remplies par l'association Belle Rive. Notre projet s'inscrit dans une approche globale des territoires, des problématiques et des thématiques abordées. Il a une vocation familiale et pluri-générationnelle. Par ailleurs, les démarches projets mises en œuvre sont vectrices de mixité sociale.

De par la diversité de ses méthodes d'interventions (stratégie d'aller vers et de faire venir), Belle Rive correspond à une multitude de lieux d'animation de la vie sociale et ainsi permet l'expression des nombreuses envies, préoccupations et initiatives d'habitants. Ces initiatives se construisent souvent en concertation ou en coopération avec les autres acteurs concernés et participent ainsi au développement social local.

En outre, la démarche participative constitue un principe fondamental du Projet Social de l'Association Belle Rive, principe qui s'exerce au quotidien tant au niveau des rencontres, des dynamiques collectives, des partenariats que des instances associatives.

« Faire avec » est un leitmotiv essentiel à la construction de toutes nos actions. Ce n'est qu'à cette condition que nous pouvons proposer un projet qui ait du sens tant pour les habitants, pour les partenaires et les nombreuses politiques publiques auxquelles nous apportons des réponses.



Quelles sont les premières pistes de travail de l'Axe Innovation en vue du futur projet ?

Ces pistes ont été identifiées à partir de l'évaluation de l'Axe Innovation et des éléments qualitatifs du diagnostic.

- Pour l'élaboration du nouveau projet social :
 - Préciser l'objectif général (appelé défi) visé pour 2026-2029 de l'Axe Innovation

- Pistes de travail de l'Axe Innovation du nouveau projet social 2026-2029 :
 - Faire vivre l'outil boussole qui nous permettrait de suivre notre projet et de mesurer sa cohérence au regard de la vision partagée.
 - Continuer de s'exercer pour présenter simplement notre projet à de nouvelles personnes en continuant de s'inspirer des témoignages d'habitants (phrases clés...)
 - Continuer de développer la communication en interne entre les dynamiques, les personnes.
 - Poursuivre la transmission du projet en interne et en externe, par les interventions sur les formations du réseau des centres sociaux, pour sans cesse améliorer nos méthodologies.
 - Continuer de renforcer notre culture commune en identifiant de façon partagée la dimension politique (qui concerne le citoyen) de notre projet et de nos actions : quels changements vise-t-on dans les domaines de l'alimentation, la santé, la culture, l'environnement, l'exclusion numérique, la citoyenneté ? mais aussi plus globalement quelles libertés et nature de développement du pouvoir d'agir individuel et collectif recherche-t-on ?
 - Interroger l'utilisation de l'outil grille d'autoévaluation, voir son évolution vers un modèle plus « simplifié ».
 - Poursuivre la réflexion autour de la gouvernance : partage du pouvoir et démocratie, rôle du comité de projet, transmission entre administrateurs, place des jeunes dans la gouvernance...

4. ÉVALUATION DE L'AXE IMPLANTATION



Rappel du défi : continuer de créer les conditions pour que les habitants s'impliquent et s'organisent collectivement comme acteur de leurs territoires.

4.1. Evaluation des objectifs fixés

- **Objectif 1 : identifier les stratégies d'interventions adaptées aux différents territoires.**

L'association Belle rive s'attache à définir collectivement les interventions proposées aux habitants du territoire

Le territoire d'intervention de Belle Rive a intégré en 2022 le Pays buriaud, continuant à adapter ses interventions aux problématiques rencontrées par la population visée sur ce territoire rural. La question des déplacements et de la mobilité est intégrée à la conception de chaque projet, de chaque action sur le territoire quel que soit l'âge du public.

⇒ ***Un fonctionnement démocratique où les habitants administrateurs priorisent les interventions :***

Chaque mois de septembre, l'équipe salariée réalise un bilan collectif des actions et accompagnements menés sur l'année précédente (rythme scolaire). Croisée avec les regards et les vécus des habitants, enrichie des éléments de diagnostic permanent, elle propose des stratégies d'interventions sur l'ensemble du territoire qui sont ensuite, validées et priorisées par les habitants élus.

Ainsi en 2022 :

⇒ ***Accompagnement des habitants de la cité Sébastien de Bouard***

Belle Rive a accompagné les habitants de la cité de Sébastien de Bouard pour améliorer la communication avec le bailleur ICF Habitat et obtenir la réalisation de travaux d'amélioration de l'habitat : entretien et réparation du chauffage collectif, travaux dans plusieurs appartements... Cette dynamique a été soutenue par l' élu en charges des affaires sociales et du logement à la ville de Saintes.

⇒ ***Accompagnement des habitants du pays buriaud mobilisés pour que l'association Belle Rive poursuivent ses interventions sur le pays buriaud.***

A l'issue de 4 ans d'intervention sur les 9 communes du pays buriaud, où les partenaires financeurs avaient confié à Belle Rive la réalisation d'un diagnostic d'animation de la vie sociale et l'initiation d'une phase opératoire pour mettre en place des actions avec les habitants, les principaux financeurs CAF et Agglomérations de Saintes ont proposé un scénario pour pérenniser les actions par la création d'une association qui serait agréée

Espace de vie Sociale. Celui-ci ne convenant pas aux habitants impliqués dans les actions, ils ont été force de proposition et de négociation pour que l'association poursuive l'accompagnement des dynamiques (petite enfance, jeunesse, familles, culture et alimentation). De nombreux échanges avec les habitants, les communes, les partenaires politiques et financiers ont permis de trouver une continuité qui convenait au plus grand nombre : les 9 communes du pays buriaud ont officiellement intégré le territoire d'intervention de l'association Belle rive en tant que « centre social ». Des moments très forts ont été vécus par les habitants, partenaires et associations : notamment les rencontres avec les élus des 9 communes, la mise en place d'un groupe de représentants habitants et élus pour négocier avec les partenaires financeurs, et une assemblée générale de Belle Rive où l'association a validé la volonté de poursuivre le développement du projet social sur ce territoire rural.

2023 :

⇒ **Les aménagements extérieurs sur le quartier St Sorlin**

La cité St Sorlin, composé de 6 bâtiments, soit 82 logements sociaux du bailleur la SEMIS n'a pas été concernée par le programme de renouvellement urbain qui s'est développé sur Saintes jusqu'en 2012. L'association accorde une attention particulière aux habitants de cette cité. Des réunions collectives avec les habitants avaient pointé les besoins en termes d'amélioration de l'habitat, de réfection de la route et des trottoirs et le besoin d'aménagements extérieurs pour sécuriser les jeux des enfants et améliorer le cadre de vie. C'est sur ce dernier point que la municipalité a décidé d'agir. Des rencontres de concertations entre habitants et techniciens municipaux, dont un paysagiste, ont permis d'aboutir à l'aménagement des espaces extérieurs autour de la maison des quartiers ainsi qu'aux pieds de 2 immeubles. Ces espaces concernent l'ensemble des habitants du quartier, mais aussi l'ensemble des habitants qui souhaitent venir les utiliser : un jeu adapté aux plus petits aménagés côté rue St Sorlin qui est utilisé notamment par le LAEP, un espace de type city stade, table de ping-pong, tables, bancs, chaises longues et jeux pour les 6-10 ans. Une fresque a également été réalisée sur un mur par Thibaut Lemaire, graffeur, partenaire de l'association depuis de nombreuses années et des jeunes du quartier.

⇒ **Poursuite de l'accompagnement des habitants de la cité Sébastien de Bouard**

Belle Rive a poursuivi l'accompagnement pour encourager le bailleur à poursuivre les travaux dans plusieurs logements. Deux animateurs ont animé plusieurs rencontres avec un collectif d'habitants, qui a d'abord envisagé de se fédérer en association de locataires. Puis des changements de situations et plusieurs déménagements n'ont pas permis de constituer cette association. Les habitants de la cité étaient de moins en moins nombreux. La dynamique collective s'est arrêtée. Nous restons à l'écoute des habitants. Notons également que l'ensemble de cette mobilisation a permis à plusieurs habitants d'obtenir des travaux dans leur logement, de mieux communiquer avec le bailleur, d'obtenir le soutien et l'implication de la municipalité via Monsieur Baron, adjoint en charge des affaires sociales et du logement à la Ville de Saintes.

⇒ **Aller rencontrer les habitants sur le quartier de La Gare**

L'association a une attention pour le quartier de la Gare et ses habitants, constatant depuis plusieurs années, qu'il est nécessaire d'envisager des modes d'intervention spécifiques correspondant à la vie de ce quartier pour se mettre à l'écoute des habitants. Au printemps 2023, un groupe de 4 bénévoles habitants le quartier et de 3 salariés ont entrepris une présence sur

l'espace public pour écouter comment les habitants et commerçants vivaient leur quartier. Ils ont ainsi interviewé 30 personnes lors du travail de rue et 70 lors de la démarche de porte à porte. Un temps collectif en juin a permis de redonner aux habitants les résultats de cette enquête. Ils décrivent le quartier comme calme et tranquille, en proximité avec des écoles, des commerces et 2 marchés par semaine, et il existe de l'entraide entre voisins. Ils regrettent le manque de propreté lié aux containers de déchets enterrés, aux crottes d'animaux et au manque d'entretien des services de la ville. Ils dénoncent une insécurité liée au trafic automobile : vitesse excessive, manque de voies cyclables sécurisées, des passages piétons dans des virages. Plusieurs dénoncent également une insécurité liée aux personnes en errance qui fréquentent l'accueil de jour et de nuit implanté en proximité de la gare depuis plusieurs années. Ils apprécieraient la création d'un espace de convivialité permettant aux habitants de s'y rassembler.

2024 :

⇒ **Aller rencontrer les habitants sur le quartier de La Gare**

L'association a souhaité approfondir ses connaissances sur les habitudes de vie des habitants de ce quartier. Des bénévoles et des salariés sont à nouveau allés rencontrer les habitants particulièrement dans les rues de Taillebourg, rue Denfert Rochereau, autour du Netto...

Les habitants ont insisté sur l'insécurité de la rue de Taillebourg liée à une vitesse excessive des véhicules, l'absence de voie spécifique pour les vélos et les piétons, alors qu'avec l'ouverture d'un lieu culturel (Le Silo), fait qu'elle est de plus en plus fréquentée. Ce quartier est également soumis aux inondations.

Nous avons choisi d'affiner les préoccupations des habitants de la rue de Taillebourg. Une restitution des paroles des habitants a eu lieu, mais ne mobilisant pas suffisamment de personnes pour envisager l'accompagnement d'une dynamique collective. La période à laquelle nous avons menés ce travail de rue a coïncidé avec les inondations successives de fin 2023/24. Cette problématique est bien sûr devenue centrale.

Nous souhaitons accordée une attention particulière à ce quartier lors du prochain projet social. Le diagnostic fait apparaître plusieurs indicateurs de fragilité de la population y résidant.

⇒ **Une attention pour le quartier St Sorlin**

Plusieurs habitants de la cité St Sorlin nous témoignent de la dégradation de leur logement, des difficultés rencontrées entre voisins liées à la vétusté de l'habitat. L'association a donc décidé de rencontrer chacun des habitants pour écouter comment ils vivaient dans le quartier.

2025 : Début janvier, un groupe de 4 bénévoles et de 4 salariés a débuté une démarche de porte à porte, une rencontre collective est prévue afin d'envisager collectivement les changements souhaités et les rencontres à prévoir avec les partenaires. La ville et la SEMIS sont informées de cette démarche du centre social. Monsieur Baron a souligné être très intéressé par celle-ci.

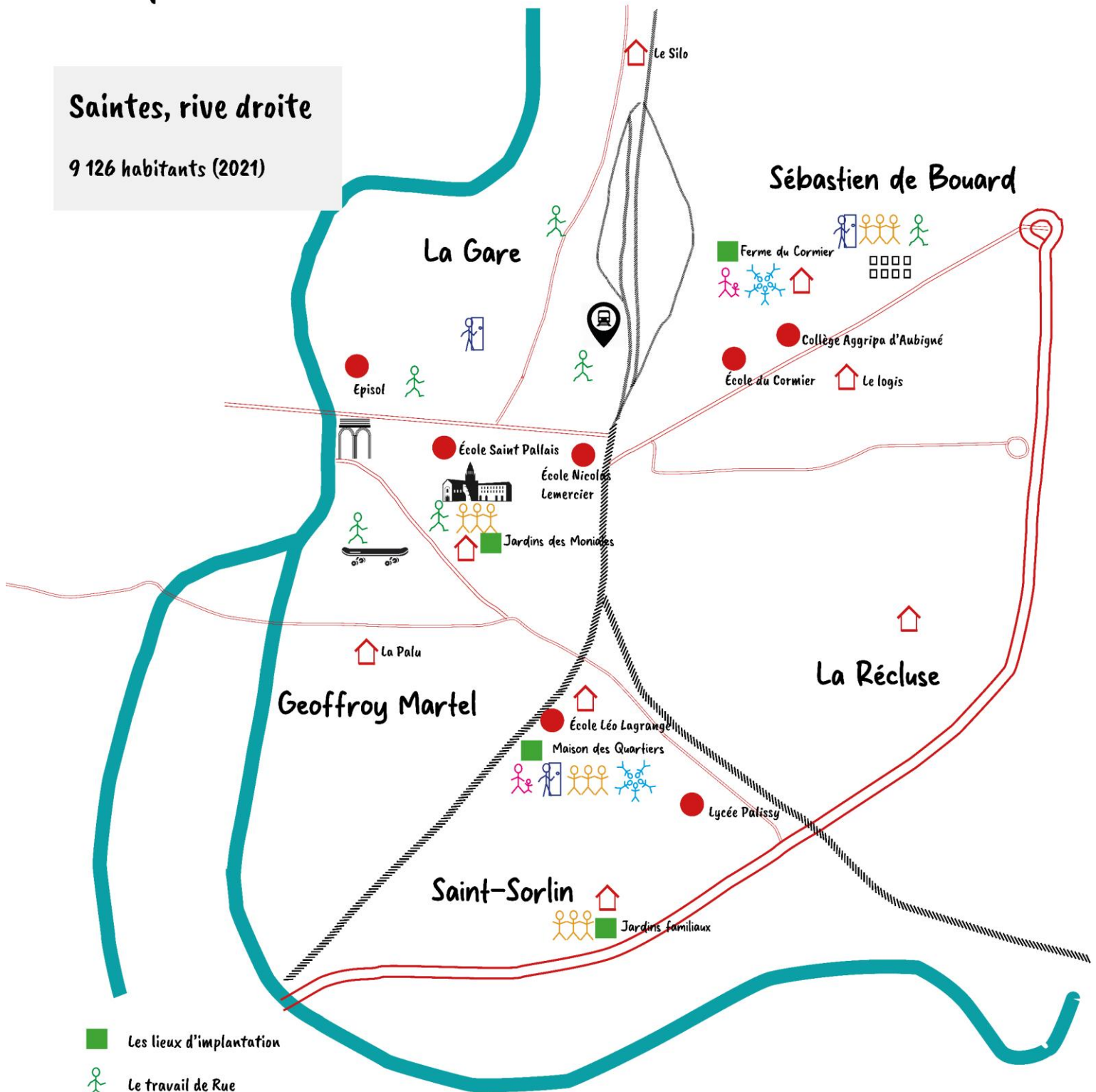
⇒ **L'outil cartographique va être affiné en 2025.**


Notre investissement sur l'organisation d'un séminaire sur les démarches d'« Aller Vers » à l'échelle de la fédération nationale des centres sociaux, nous a permis d'explorer les potentialités de la cartographie, notamment de la cartographie persuasive. La collaboration avec une intervenante spécialisée en journalisme et en cartographie nous permet d'affiner l'outil cartographique réalisé lors de la précédente évaluation du projet social.

Les modalités d'interventions pour Aller-Vers et Accueillir les habitants 2021-2024

Saintes, rive droite

9 126 habitants (2021)



-  Les lieux d'implantation
-  Le travail de Rue
-  Stands collèges, lycée, écoles et partenaires
-  Porte à Porte
-  Animations Pieds Immeubles
-  Contrat local d'accompagnement à la scolarité
-  Lieu d'accueil enfants parents
-  Les évènements ponctuels (Docs en Rive, Marché Paysans...)

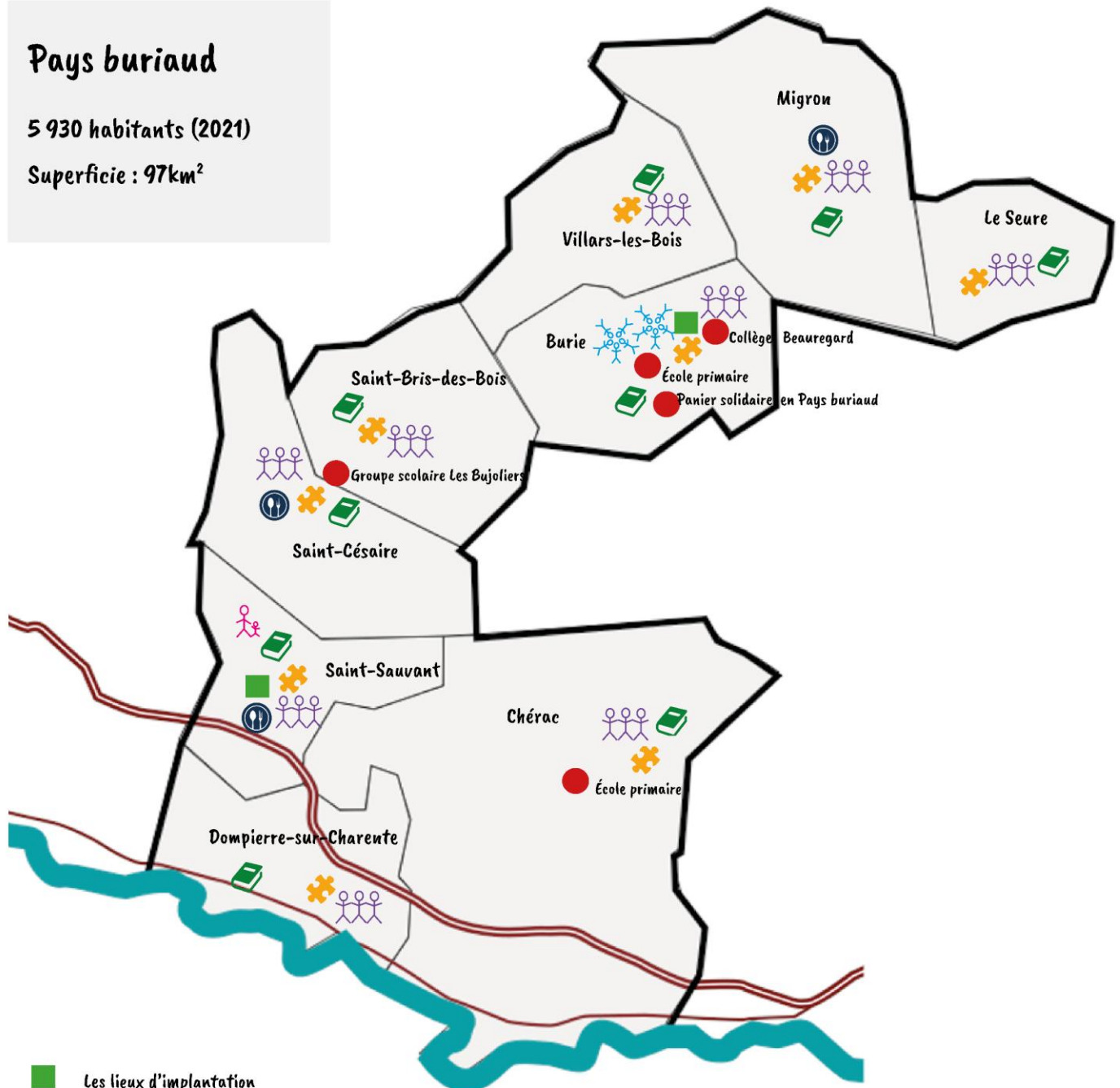


Les modalités d'interventions pour Aller-Vers et Accueillir les habitants 2021-2024

Pays buriand

5 930 habitants (2021)

Superficie : 97km²



- Les lieux d'implantation
- 👤👤👤 Animations Jeunes
- 🧩 Rendez-vous pour les petits et leurs parents
- ❄️ Contrat local d'accompagnement à la scolarité
- 👤👤 Lieu d'accueil enfants parents
- 📖 Lectures Nature
- 🗑️ Actions de justice alimentaire
- Chez les partenaires



Une carte du « aller-vers sous le prisme des partenaires » est en cours d'élaboration. Ces outils permettent de nourrir les réflexions et les collaborations sur les territoires. Ils sont donc élaborés collectivement et prennent du temps à être conçu. En janvier 2025 : 19 acteurs des centres sociaux de la Nouvelle Aquitaine, de la Bretagne et des Pays de la Loire ont interviewé des acteurs administrateurs de Belle Rive et 3 partenaires, soit 6 personnes. Voici le point d'étape de la réflexion sous la forme d'une carte mentale qui va être retravaillée prochainement.

⇒ **L'itinérance comme principe d'action**

L'association Belle Rive a la volonté de s'adresser à l'ensemble des habitants du territoire, en prenant en compte au maximum les freins que certains rencontrent. Face à l'immobilisme et aux problèmes de mobilité, nous faisons le choix de l'itinérance.

Ainsi les actions qui se développent sur le pays buriaud sont proposées dans les salles des fêtes des communes, avec la vigilance de changer de communes au fil des rencontres. Certains habitants vont venir nous rejoindre car nous sommes à proximité de chez eux, dans un lien connu, où « le coût » de l'engagement à venir est moins important. Si ce qu'ils vivent lors de cette rencontre les satisfait, ils auront moins de frein à nous retrouver sur les communes environnantes.

Pour exemple : les rendez-vous pour les petits et leurs parents en itinérance sur les 9 communes du Pays buriaud.

Depuis 2020, 106 rendez-vous ont eu lieu avec les habitants du pays buriaud

Communes	Nombre de rendez-vous pour les petits et leurs parents (0-6ans)
Chérac	8
Burie	13
Migron	16
St-Bris des Bois	11
Le Seure	12
St Sauvant	13
St Césaire	10
Dompierre sur Charente	4
Villars les Bois	6
Sorties à Belle rive ou autres lieux	13

La démarche est similaire pour les animations jeunesse, ainsi que pour les actions coconstruites avec les familles autour de l'alimentation et des repas en famille.

Le développement du LAEP en itinérance sur la rive droite de Saintes et à St Sauvant suit cette même volonté de s'implanter au plus près des chemins quotidiens des habitants. Les ouvertures du LAEP les mercredis matin à la maison des quartiers de Saint Sorlin et les vendredi matin à la ferme du Cormier au cœur du quartier Sébastien de Bouard ont 2 dynamiques différentes empreintes de l'environnement en termes d'habitat, et de services proposés. Le vendredi matin, la permanence PMI à proximité permet à de nombreux parents de venir découvrir le lieu.

Le développement d'un troisième lieu itinérant en 2023 dans l'ancienne école de St Sauvant est à destination des familles du pays buriaud. Cette proposition de mise à disposition d'un local fixe par la commune de St Sauvant nous permet d'être identifiés par les familles et les

partenaires, et simplifie sa mise en place, car le transport et l'aménagement du matériel est très chronophage et exigeant en terme logistique. Les travaux qui ont eu lieu en décembre 2024, nous ont encore permis de le constater. Le LAEP était alors accueilli dans la salle des fêtes de St Bris des Bois.

Pour tenter d'apporter une réponse aux problèmes de mobilité de certaines familles, nous proposons un transport à la demande, assurée par des bénévoles et salariés.

⇒ **Les stands à proximité des écoles pour aller à la rencontre des familles**

Des binômes d'animateurs, parfois accompagnés de bénévoles se rendent à la sortie des écoles du territoire pour rencontrer de nouveaux habitants, croiser des familles connues et prendre des nouvelles de familles qui ne sont pas venues à l'association depuis plusieurs mois. C'est également l'occasion de « prendre la température » et des informations sur les actualités du moment (en lien avec les équipes enseignantes, comme celles des accueils périscolaires).

Nous sommes donc présents à minima 1 fois par trimestre devant :

- Les 3 écoles sur le Pays buriaud : à Chérac, à Burie (pour le RPI Burie-Migron) et à St Césaire (RPI St Césaire, St Bris des Bois, Saint Sauvart, La Chapelle des Pots),
- Les 3 écoles sur la rive droite : école Lemercier, l'école Léo Lagrange et l'école Le Cormier.

Nous tissons également des partenariats avec les 2 collèges de notre territoire d'intervention : Le collège Agrippa d'Aubigné et le collège Beaugard. Ils nous ouvrent leurs portes notamment pendant la pause méridienne pour que nous rencontrions les collégiens. Nous investissons la cour des collèges à minima une fois par semaine, parfois davantage selon les projets en commun.

Nous investissons également la maison des lycéens du lycée Bernard Palissy selon les projets, pour rencontrer les lycéens.

Ces démarches d'« aller-vers » impliquent une organisation importante et un savoir professionnel. Ce sont des moments très courts où les professionnels ont des échanges qui se veulent qualitatifs avec les habitants. Pour être pertinents dans notre démarche, nous les répétons afin d'être repérés par tous. L'ensemble de ces rencontres avec les enfants, les jeunes et leurs familles nous permet d'être au plus près des préoccupations des habitants selon leur âge et leur scolarité et ainsi d'adapter les actions menées sur le territoire.

⇒ **L'itinérance des Animations en Pied d'immeubles : s'installer au plus près des lieux de vie des familles**

Cette action qui vise la coéducation et le soutien à la parentalité est également proposée en itinérance sur la rive droite de Saintes.

Principalement basée au cœur de la cité St Sorlin, les périodes de vacances d'avril et d'été sont propices pour implanter ces animations dans d'autres lieux, permettant à de nouvelles familles et enfants de nous rencontrer, de nous rejoindre, et donner l'occasion à ceux qui nous suivent de découvrir d'autres quartiers de la rive droite de Saintes. Au cours des 4 dernières années, nous avons investi à plusieurs reprises les pieds d'immeubles de la cité Sébastien de Bouard (3 fois 2 semaines), de la cité St Sorlin (chaque année de 3 à 5 semaines l'été et selon les conditions climatiques en mai-juin et octobre) et les jardins de l'Abbaye aux

Dames (4 fois 2 semaines). Lorsque nous nous installons sur l'espace public pour ces animations familiales, le choix du lieu est stratégique, comme la composition de l'équipe d'animateurs qui se doit d'être complétée pour pouvoir être disponible pour les habitants qui vont venir nous rencontrer au-delà des habitués venus pour coconstruire et vivre les animations.

Cette itinérance demande une organisation logistique importante ainsi que de prévoir la mobilité des habitants entre les quartiers. Les animateurs et les bénévoles impliquent largement les enfants, les jeunes et les familles dans cette organisation pour permettre à chacun d'être accueilli et accueillant, et d'incarner le projet éducatif et pédagogique de coéducation et de vivre-ensemble.

Depuis l'été 2024, nous réalisons à nouveau les animations en pieds d'immeubles sur le quartier Sébastien de Bouard. Celles-ci n'avaient pas été possibles pendant plusieurs années dû à l'absence d'agent de proximité d'ICF Habitat qui considérait la présence de cet agent comme déterminante quant à notre présence sur leur terrain. Les habitants du quartier se sont saisis de ces animations et les ont suivies lorsqu'elles ont été proposées sur le quartier St Sorlin. Nous avons été en lien avec de nouvelles familles, le turn over est également important sur ce quartier.

- **Objectif 2 : prendre en compte les espaces naturels de la rive droite de Saintes comme d'éventuels espaces de projets**

Nous développerons ici les projets menés sur la rive droite de Saintes, mais également ceux menés par les habitants du pays buriaud.

⇒ **Une réflexion collective sur la transition écologique... vers une fête de la nature**

En janvier 2023, 26 habitants et 3 salariés ont mené une réflexion sur la « transition écologique », pour permettre aux habitants de faire du lien entre les différentes actions à Belle Rive qui contribuent à la préservation de l'environnement et de la biodiversité. Ils ont défini collectivement le SENS de « l'action » que Belle Rive souhaite avoir en termes de Transition Ecologique. Ils ont abouti à une définition qui a été validé par le conseil de centre :

« La transition écologique est une évolution progressive vers un modèle sociétal plus juste et plus sobre. Elle renouvelle nos façons d'agir, de consommer, de produire, d'habiter et de vivre ensemble, entre êtres humains et composantes de notre environnement, pour répondre au niveau local et au niveau global aux grands enjeux environnementaux :

- *Risques liés aux dérèglements climatiques,*
- *L'extermination de la biodiversité et la dégradation de notre écosystème,*
- *La multiplication des risques sanitaires,*
- *Les inégalités sociales à l'échelle planétaire.*

Cette transition implique un changement de modèle économique, d'éveil des consciences, d'entraide, de transmission des savoirs (intergénérationnels), dans notre manière de vivre ensemble. »

Nous avons constaté que de nombreux projets à Belle Rive poursuivaient des objectifs de protection de la biodiversité, de consommation la moins impactante et de s'informer sur les conséquences de nos consommations : Le Rucher pédagogique, les jardins familiaux dont la parcelle pédagogique, la marre, le jardin des moniales, Défi éco 3, Docs en Rive, les Conserves des 4 saisons en balade, Voyage des saveurs, Marché paysan, les Abeilles

énergées, le projet environnement des jeunes, les chantiers de jeunes à La Palu, les projets de séjours des jeunes dans des lieux ressources au niveau environnement, les projets en lien avec les écoles : plantation d'arbres avec la maternelle Le Cormier, hôtel à insectes, jardin de Léo, animations dans les jardins avec les écoles Léo Lagrange, la mobilité en Hongrie sur la rédaction d'une charte verte pour les évènements culturels, les liens avec l'alimentation et la précarité alimentaire, de nombreux ateliers menés avec les familles et les enfants...

Nous mettons en avant :

- Les capacités développées par les habitants bénévoles et les salariés à travers les projets.
- Notre volonté d'agir en cohérence entre ce que l'on dit et ce que l'on fait.
- Notre volonté de changer les habitudes de vie, « faire ce que je peux pour changer les choses ».
- Les savoir-faire qui se transmettent au fil des projets qui ont une intention sensibilisation auprès des plus jeunes, leurs familles (notamment en lien avec les écoles, le grand public ou les actions de Belle rive, CLAS, API, Projet Jeunes) et le grand public...
- D'apprendre des autres (partenariat) et la possibilité d'aller se former sur le sujet du projet (ex : rucher).
- Volonté de communiquer son savoir pour la protection de la nature.
- Echanger et croiser les expériences (savoir de terrain des bénévoles et le savoir des administratifs sur la mobilité Erasmus +) 3 bénévoles et 1 salarié ont participé à une mobilité ERASMUS + en Hongrie qui s'est déroulée en avril 2022, où ils ont réalisé une charte verte pour l'organisation des manifestations culturelles.
- Le temps long nécessaire pour provoquer du changement.
- L'accompagnement des dynamiques pour allier le sens à la pratique et se poser les bonnes questions pour les fondations des projets.
- La complémentarité entre la ville de Saintes et Belle Rive pour mener des projets qui favorisent la participation des habitants : ex : jardin des moniales, besoin de mettre en place des aménagements pour permettre aux habitants de jardiner dans l'espace public, l'encadrement et l'accueil des jeunes qui réalisent des chantiers d'intérêt général.
- Les liens entre lutte contre la pauvreté et la transition écologique dans le pacte des solidarités.
- L'attention pour la transition écologique sur la nouvelle Convention d'Objectifs Généraux de la CNAF.

Plusieurs perspectives sont abordées comme envisager des projets et des aménagements sur le terrain agricole à proximité de la ferme : des jardins, planter des arbres, créer des espaces de rassemblement pour les enfants, les jeunes et les familles, poursuivre la réflexion en s'appuyant sur les 17 objectifs de développement durables et organiser un évènement permettant aux habitants engagés sur les différents projets de s'informer et d'échanger sur les actions menées et les ambitions en matière de transition écologique. Plusieurs évènements engageant plusieurs collectifs d'habitants et des partenaires ont eu lieu dont :

- Une projection débat avec l'association Terre Habitat 17
- Une fête de la nature s'échelonnant sur 1 mois, avec entre autres des trocs graines, trocs plantes impliquant les jardiniers et le projet défi Eco 3, des projections débats animés par Docs en Rive sur les Communs, des animations sur les jardins des moniales en partenariat avec l'Abbaye aux Dames...

⇒ **Les jeunes agissent pour la préservation de la biodiversité à Saintes, sur le pays buriaud mais aussi en Allemagne !**

Une volonté d'agir près de chez soi, avec d'autres :

A Saintes (« Les écolibris »), comme sur le pays buriaud (les abeilles énervées), les jeunes se sont impliqués dans des projets pour agir concrètement et préserver l'environnement. Ils s'organisent des projets pour découvrir de nouvelles pratiques (visites, rencontres ruchers), nettoyer les berges, les forêts, construire des hôtels à insectes pour accueillir la biodiversité. Ils ont également témoigné leur envie de réaliser des chantiers.

Plusieurs communes du pays buriaud ont collaboré avec le groupe de jeunes pour planter une haie bocagère (Migron), pour des ramassages de déchets collectifs avec des habitants (Burie, St Césaire, Migron), la construction et l'installation d'hôtel à insectes (Le Seure). Les jeunes ont reçu un prix valorisant leur engagement par la MSA en 2022.

La ville de Saintes nous permet de vivre des actions de types chantiers de jeunes, où ils sont encadrés par des professionnels de la commune. Ainsi en 2022, ils ont réalisé des chantiers sur la Palu pour arracher la bâche qui se délite au pied des haies, installées depuis plus de 20 ans...), dont un mini-chantier de 2 jours en étant accueilli par la ville dans l'auberge de jeunesse de Saintes. Ils étaient 24 jeunes de Saintes et du Pays buriaud. Ce fut aussi pour eux l'occasion de découvrir différemment la ville de Saintes avec une visite des anciens ateliers SNCF et de rencontrer des acteurs locaux engagés sur la question de l'écologie. En 2024, « les écolibris », renouvellent cette action avec l'ambition d'un chantier sur 4 journées. La ville est à nouveau partenaire !

Les jeunes ont également la volonté d'aller rencontrer d'autres jeunes qui agissent pour l'environnement dans les pays voisins. La rencontre avec les associations KMGNE et Projekthof de Karnitz, dans le Mecklembourg allemand, ont permis à 3 groupes de jeunes (18 de Saintes et 18 du Pays buriaud), 3 années de suite d'aller découvrir les pratiques allemandes dans ce domaine. Ils ont notamment participé à la réhabilitation d'une marre, à la construction d'œuvres d'art réalisées à partir de déchets ainsi qu'à la culture d'un potager en permaculture. En 2025, nous accueillerons ces associations à Saintes ainsi qu'un groupe de jeunes allemands. Le projet est en cours de construction avec les jeunes français et la ville de Saintes.

Le conseil de centre affirme sa volonté de valoriser ces initiatives pour le prochain projet social.

⇒ **Diversifier les espaces et les modes de transmission des abeilles :**

Le rucher pédagogique s'est développé sur les 4 dernières années. Ce collectif d'habitants poursuit l'objectif de la préservation de l'abeille comme de transmettre l'art de prendre soin d'elles. En 2025, ils gèrent 4 ruchers différents :

- à Fontcouverte depuis 2016, ce rucher est composé de 6 ruches d'élevage type Dadant situé en lisière de bois. Depuis 2021, 36 adultes sont venus participer aux actions de formation et de sensibilisation. D'autres groupes de l'association sont venus participer à des animations sur l'apiculture (les Conserves des 4 saisons en balades, les jardiniers, les enfants qui suivent l'accompagnement à la scolarité, les familles des animations en pieds d'immeubles et les groupes de jeunes investis dans la protection de l'environnement). Des groupes extérieurs nous sollicitent également pour cette

découverte. Au total, ce sont 98 jeunes et 67 adultes qui au fil des 4 années se sont initiés à la protection des abeilles.

- au collège Edgar Quinet depuis 2021. Une équipe de 5 bénévoles formés à l'apiculture sont responsables tout au long de l'année de la surveillance, la protection, l'entretien sanitaire des colonies d'abeilles (3 ruches) et de la pédagogie transmise par des ateliers mis en œuvre auprès d'élèves. Tous les ans, 5 interventions minimum sont réalisées en présence des professeurs et des élèves de 4ème général, de 5ème, de 6ème et SEGPA, soit environ 100 élèves du collège. Les animations proposées sont la diffusion de films sur la vie des abeilles et de l'apiculture, un atelier de pose de gaufre de cire sur cadre, des visites avec ouverture de ruches en présence des élèves et des professeurs munis de vêtements de sécurité, et l'extraction du miel de printemps et d'été dans la salle des cuisines du collège.
- au collège Agrippa d'Aubigné depuis 2024. Le rucher est composé de 2 ruches. Pour cette première année, la classe d'Unité Localisée pour l'Inclusion Scolaire (ULIS) a pu profiter d'une animation, d'une visite et de l'extraction du miel au sein du rucher pédagogique, soit 3 professeurs et 17 élèves. Un groupe de 10 adultes de l'équipe enseignante et technique s'est constituée pour suivre ce projet.
- à la Grelauderie (en partenariat avec la ville de Saintes qui a financé et facilité les installations) depuis 2024. Ce rucher pédagogique est composé de sept ruches : trois dadants, une dadant vitrée, une warré, une kenyane et un tronc. Il est vitré pour permettre l'observation sans nécessité de s'équiper de combinaison protectrice. Les bénévoles du projet ont travaillé à la mise en place d'un tel outil pédagogique depuis 2018, le partenariat avec le service cadre de vie de la ville de Saintes a permis sa concrétisation. Il est complété par un sanctuaire pour les abeilles sauvages, avec des hôtels à insectes et des plantes mellifères spécifiques, impliquant les enfants et les adultes de l'association ainsi que les services municipaux. Une haie a été plantée en 2 étapes constituée d'arbres et de plantes protectrices et mellifères de janvier à novembre 2024. Au total 36 adultes et 74 jeunes ont participé aux plantations. Le rucher pédagogique a été inauguré le 6 mai 2024, rassemblant 110 personnes sur la journée. Depuis en 6 mois, 11 animations ont eu lieu avec des publics très variés dont les enfants de l'école maternelle de proximité, soit 66 adultes et 130 enfants.

Les 25 adultes bénévoles initiés à l'apiculture gèrent le projet dans sa globalité, accompagnés d'un animateur professionnel, en partenariat avec la fédération départementale apicole, avec qui ils collaborent pour former davantage de personnes à la préservation des abeilles. Entre bénévoles, au sein du rucher de Belle Rive, sont partagées les références et responsabilités pour toujours pouvoir accueillir de nouvelles personnes dans ce projet. Ils sont également très actifs pour informer et former la population au piégeage sélectif des frelons asiatiques. Ils développent des capacités et participent à transformer le territoire, le dotant d'espaces préservés et d'espaces de sensibilisation pour tous les publics.

⇒ **Les Lectures Nature en Pays buriaud**

Depuis 2019, l'association accompagne ce collectif d'habitants qui proposent des lectures à haute voix dans des espaces naturels qu'ils trouvent remarquables sur leur commune respective. Ainsi entre 2022 et 2025, 36 animations ont été proposées, 4 par communes dans des coins de nature que d'autres habitants ont découvert. Ils ont su valoriser les ressources naturelles de leurs territoires dans un projet de développement social local, ici d'ouverture culturelle.

- **Objectif 3 : Identifier les liens possibles entre le projet de Belle Rive et les dispositifs de proximité de la ville de Saintes**

⇒ **Les « permis de végétaliser »**

L'association s'est saisie de ce dispositif pour faire le lien entre des projets d'habitants et une volonté affichée de la ville de rendre des espaces publics nourriciers.

Le jardin des moniales : Depuis 2021, un collectif d'habitants accompagné par l'association cultive cet espace, dans le respect des plantes médicinales déjà présentes. Celui-ci est donc devenu un espace de rencontre, d'échange sur les modes de cultures, de connaissances des plantes aromatiques et médicinales (un livret a été conçu)... Un lieu de sensibilisation pour tous les publics : les habitants du quartier, les familles fréquentant les animations dans les jardins, les familles de la halte-garderie « A petits pas », les passants, le public des rendez-vous aux jardins en partenariat avec l'Abbaye aux Dames.

Le 16 rue d'Aunis : les habitants des 8 appartements du 16 rue d'Aunis se sont mobilisés pour faire vivre un jardin au pied de leur immeuble. Accompagné dans les débuts par l'association, ils ont très rapidement signé la convention avec la ville et sont devenus autonomes pour le cultiver. Nous sommes restés ressources pour faciliter quelques demandes ponctuelles.

L'école le Cormier : A l'initiative de l'école, des parents d'élèves, appuyés par Belle Rive et les services Cadre de vie, un jardin pédagogique a débuté en 2024, en impliquant des habitants du quartier, qui garantissent sa culture y compris pendant les périodes de fermeture de l'école.

Les écoles Léo Lagrange : Nous avons été associés comme partenaire au projet du « jardin de Léo », puis nous avons, avec des parents et les acteurs éducatifs, confectionnés un hôtel à insectes devant l'école. Plusieurs enseignants l'utilisent comme ressource pour leurs enseignements.

Les bacs à proximité de St Sorlin et de la ferme du Cormier comme support pédagogique, accessible à différents projets : jeunes, familles avec de jeunes enfants, selon les années et les envies des habitants.

Ce sont donc 6 espaces publics qui sont à la rencontre entre les envies des habitants et la volonté de la ville de Saintes pour rendre des espaces publics nourriciers et transmettre l'art de la culture potagère. Sur quatre années, cela représente 218 rencontres collectives qui ont concernées près de **1500** personnes.

	2021		2022		2023		2024		Nbre de rencontres	Nbre de personnes	
	Nbre de rencontres	Nbre de personnes	Nbre de rencontres	Nbre de personnes	Nbre de rencontres	Nbre de personnes	Nbre de rencontres	Nbre de personnes			
Jardin des moniales	Inauguration		50								
	collectifs de bénévoles jardiniers	20	8	30	6	30	5	30	5		
	sensibilisation des passants, des touristes		80		100		100		100		
	Animations collectifs d'enfants API	6	60	6	60	6	60	6	60		
	Animations collectives						24		24		
	rendez-vous aux jardins avec Abbaye au	4	46	4	60	4	70	4	100		
	Partenariat avec le GEM			1	10			3	24		
	Partenariat avec l'école Le mercier					1	30				
	Partenariat avec l'école Le Cormier								30		
	Partenariat avec la Halte garderie A petits pas					1	24	1	24		
	Partenariat avec groupes handicapés					2	24	2	24		
	sous TOTAL		244		236		337		391	161	1208
16 rue d'Aunis	collectifs de bénévoles jardiniers	6	20	fonctionnement autonome				6	20		
Ecole Le Cormier	réunions avec l'équipe enseignante, l'Association de parents d'élèves et le service cadre de vie							4	20		
	mise en place du jardin							2	18	6	38
Ecole Léo Lagrange en lien avec le jardin d	bénévoles impliqués sur le projet				10	2					
	hotel à insectes				7	12					
	animation avec des classes				3	91			20	105	
Bacs à St Sorlin et à la ferme du cormier	groupe de jeunes		4	12	2	8					
	familles petites enfance		2	18	1	10					
	groupe adultes		4	12			1	6			
	API		4	20	4	20	3	20	25	126	
Au total									218	1497	
									rencontres personnes		

⇒ **Acteurs des animations culturelles de la ville**

Depuis 3 ans, nous sommes engagés dans un projet culturel participatif avec la ville de Saintes, l'association Boiffiers-Bellevue, et des artistes locaux (L'arche en Sel en 2022, et la Cie Coyote minute depuis 2022). Ce projet s'inscrit dans les festivités de fin d'année, et offre la possibilité pour des habitants (enfants, jeunes et adultes) de découvrir et pratiquer l'art du conte et/ou du théâtre avec des artistes professionnels. Ils ont également la possibilité de participer aux animations en se produisant devant un public lors des sorties d'ateliers. Celles-ci sont pensées en itinérance sur Saintes pour favoriser la rencontre et la mobilité des habitants. Des rendez-vous sont proposés du côté de la rive droite, du côté du quartier Boiffiers-Bellevue et en centre-ville au cœur du marché de Noël. Depuis 2022, ce sont **40 ateliers** avec un intervenant artistique qui ont eu lieu à Belle Rive, et 8 sorties d'ateliers (représentations publiques...) Ce sont 32 enfants, 6 jeunes, 21 adultes qui ont pu s'initier, et oser se produire comme acteur de leur territoire de vie. Ils ont permis à plus de 300 personnes de voyager dans les univers des contes proposés.

Depuis 2 ans, nous sommes également parties prenantes dans le festival site en scène antique proposés mi-août sur la ville de Saintes. Selon les années, des animations « antiques » sont proposées sur les quartiers ou à l'amphithéâtre pour favoriser la participation des adhérents et habitants fréquentant l'association au projet participatif de la ville.

Des collaborations régulières avec le service cadre de vie : diagnostic voies vertes, bleues, pour mettre au service de leur compétences, l'expertise d'usage des habitants de la rive droite de Saintes. Des rencontres qui font naître de nouvelles envies, perspectives de fermes urbaines, de vergers partagés.

4.2. Synthèse de l'évaluation de l'Axe Implantation

⇒ **Créer les conditions pour que les habitants s'impliquent et s'organisent collectivement...**

- Des actions pour aller-vers les habitants, en itinérance, en s'appuyant sur les ressources du territoire : les habitants, les espaces naturels et les partenaires, dont les communes.
- Une méthodologie rigoureuse et reconnue des partenaires (engagement de 3 salariés et 1 bénévoles sur des travaux à l'échelle régionale et nationale de la fédération des centres sociaux pour produire de la connaissance sur nos pratiques et les partager et la mise en place de formation). C'est également un point que les partenaires rencontrés dans le cadre des entretiens qualitatifs d'évaluation ont souligné.
- Au quotidien améliorer nos connaissances du territoire par des temps partagés habitants/salariés/partenaires pour partager le diagnostic permanent (travail de rue chez les partenaires, sur le quartier de la gare) et ainsi adapter les interventions sociales sur le territoire, en adéquation avec les envies et les besoins des habitants.

... Comme acteurs de leurs territoires

Des impacts qui se voient dans la diversité et la complémentarité des projets menés :

- Des actions pour améliorer l'habitat avec des habitants de la cité Sébastien de Bouard et des habitants de la cité Saint Sorlin, les aménagements extérieurs au cœur de la cité Saint Sorlin.
- Des projets pour améliorer la connaissance du territoire, rencontre avec les habitants sur l'espace public, en mettant en avant les ressources du territoire : habitants, partenaires, acteurs économiques, patrimoine, espaces naturels. Ex : les Lectures Natures.
- Des projets pour améliorer la connaissance des ressources naturelles et l'art de les préserver, de les cultiver, les usages et la préservation de ses ressources : projet jeunesse, chantiers, permis de végétaliser, rucher pédagogique à la Grelauderie...



Evaluation de l'implantation territoriale

Au vu des éléments suivants, nous pouvons considérer que le projet de l'association Belle Rive a une bonne inscription territoriale :

- La présence (implantations fixes et mobiles) de Belle Rive sur la rive droite est importante sur un territoire qui a une insuffisance d'équipements, supports de la vie sociale (particulièrement à l'est) : commerces, espaces publics aménagés, salles de réunion... La plus-value apportée par le projet de l'association est remarquée par les habitants, les acteurs sociaux, éducatifs, culturels, sportifs du territoire.

- Le choix de l'itinérance sur le pays buriaud permet des interventions à géométrie variable sur chacune des 9 communes, en s'appuyant sur les ressources des habitants et des communes.
- Le territoire d'influence est plus large que la rive droite de Saintes (avec Pays Buriaud, près de 38% sur rive gauche et reste CDA)
- Les stratégies d'interventions pour aller à la rencontre des habitants et acteurs sont diversifiées et adaptées aux spécificités territoriales (voir cartes)
- Le projet de l'association s'inscrit dans une démarche de développement social local et sur un réseau de près de 80 partenaires.
- L'ensemble des points précédents nous permet une prise en compte des problématiques sociales du territoire et assure au sein de Belle Rive une nécessaire mixité sociale.



Quelles sont les premières pistes de travail de l'Axe Implantation en vue du futur projet ?

- Pour l'élaboration du nouveau projet social :
 - Préciser l'objectif général (appelé défi) visé pour 2026-2029 de l'Axe Implantation
- Piste de travail de l'Axe implantation du nouveau projet social 2026-2029 :
 - Au regard de l'actualisation du diagnostic, identifier les stratégies d'interventions adaptées aux différents territoires pour mieux intervenir sur des ilots d'habitats qui suscitent des questionnements : le quartier de La Récluse sur la rive droite, le boulevard Guillet Maillet qui présente des indicateurs de fragilité sociale, et poursuivre le travail de veille et d'interconnaissance avec les habitants du quartier de la gare.
 - Continuer le développement de démarches collectives participatives d'empowerment centrées sur l'amélioration des conditions de vie des habitants dans leur quartier (selon les thématiques prioritaires par les habitants : autour de la mobilité, de l'habitat, de l'environnement, de l'aménagement des espaces extérieurs...)
 - Poursuivre la prise en compte des espaces naturels comme espaces de projets.
 - Améliorer les conditions d'accueil des habitants à la maison des quartiers de St Sorlin, équipement de plus en plus vétuste qui ne répond plus pleinement aux besoins de l'association.
 - Utiliser la cartographie comme outil dans le développement des différentes stratégies d'interventions sur les territoires urbain et rural. Cet outil permettrait d'avoir une vue d'ensemble partagée entre administrateurs et salariés de la couverture du territoire par Belle Rive et faciliterait la définition et le suivi des objectifs annuels pour l'axe implantation et le développement des démarches d'aller-vers.
 - Se positionner comme un acteur ressource dans la transformation à venir du quartier Sébastien de Bouard avec le développement du Ferrocampus.

5. AXE MOBILISATION



Rappel du défi : Faciliter les actions collectives des habitants et développer leur conscience autour d'enjeux partagés de la vie quotidienne.

5.1. Un nombre d'adhérents en constante augmentation

Globalement le nombre d'adhérents de l'association Belle Rive a augmenté de 33 % entre 2020 et 2024. Celle-ci s'explique par le développement de la dynamique sur le pays buriaud, mais aussi globalement par une augmentation globale. Les adhérents résidant sur la rive droite de Saintes est stable. Il baisse donc en pourcentage et représente en 2024, 40 % des adhérents. En additionnant les adhérents résidant sur le pays buriaud, près de 62 % des adhérents habitent le territoire d'intervention. L'association reste attractive pour les habitants résidant sur les communes proches.

ADHERENTS 2020 / 2024

	2020		2024		progression en nombre	Progression en pourcentage
	habitants	%	habitants	%		
Rive droite	280	52,83	284	40,00	4	1,43
Pays buriaud	73	13,77	156	21,97	83	113,70
Rive gauche	50	9,43	72	10,14	22	44,00
Saintes Grandes Rives l'Agglo (sans les 9 communes du PB)	87	16,42	136	19,15	49	56,32
Hors Saintes Grandes Rives l'Agglo	40	7,55	62	8,73	22	55,00
Total adhérents	530	100,00	710	100,00	180	33,96

5.2. Évaluation des objectifs

- **Objectif 1 : poursuivre les actions collectives à partir des préoccupations et des envies des personnes :**

L'association a pour finalité le développement de la capacité à être libre des habitants et donc le développement des capacités à agir sur leur quotidien, leur environnement et la vie citoyenne. Pour ce faire il est nécessaire que les personnes s'engagent dans des projets qui ont du sens pour elles, qui partent de leurs préoccupations, de leurs envies, de leur quotidien. Il est aussi important que ces projets se situent dans un espace et une temporalité sur lesquelles les personnes ont prises.

Ces actions collectives nécessitent un accompagnement salarié, qui est adapté en fonction des groupes, des projets et des modalités de coopération, définies entre bénévoles et salariés au regard du projet social.

Même si la volonté serait de développer ces accompagnements, pour augmenter l'impact de ces projets sur le quotidien des habitants, et ainsi de davantage développer leur capacité à agir sur leur quotidien et la vie citoyenne, l'économie du projet est limitée.

⇒ **Un territoire qui s'est étendu avec l'ajout des 9 communes du Pays buriaud.**

L'intégration officielle pour les partenaires du Pays buriaud dans le territoire d'intervention de Belle Rive a questionné les moyens au service de ce territoire. Précisons que ces 9 communes, où nous intervenons en itinérance et où nous proposons d'aller chercher les habitants pour répondre aux problématiques de mobilité, s'étendent sur une superficie de 97 km². Pour la continuité de la mission d'animation de la vie sociale, chacun des partenaires ne s'est pas engagé au-delà des montants déjà attribués à la mise en place de la mission initiale. L'association n'a pas pu conserver le financement dérogatoire de l'espace de vie sociale par la CAF, soit 23000€. Nous avons obtenu des réponses positives à des appels à projets de la CAF ainsi qu'une prestation de service jeunesse qui nous permet de financer en partie le poste d'animateur référent jeunesse sur le pays buriaud. Deux animatrices interviennent sur ces 9 communes rurales qui ont une population de 5930 habitants, soit 10 % de l'agglomération Saintes Grandes Rives, prioritairement sur la dynamique petite enfance, jeunesse, et adultes-familles. Une animatrice en BUT Carrières sociales a renforcé la dynamique en 2023 et 2024, la durée de son apprentissage. Ce mi-temps supplémentaire nous a permis d'accompagner davantage de projets de jeunes.

Une équipe de 6 référents sociaux (animateurs) intervient sur la rive droite de Saintes auprès d'une population de 9126 habitants, soit 35% de la population saintaise. La transversalité, mode de fonctionnement en équipe où les salariés sont amenés à travailler avec différents publics, en binôme avec différents collègues, évitant de scinder constamment les temporalités et les interlocuteurs pour l'accompagnement des familles est un atout pour la population, comme pour notre projet. Les animateurs déploient des animations coconstruites avec les premiers concernés, enfants, jeunes, familles et adultes qui participent à tisser du lien social et des solidarités localement ainsi que l'implication citoyenne.

Les difficultés financières rencontrées suite à l'évolution de la grille de classification, en 2024, ainsi que des remarques des salariés sur la charge de travail ont amené l'association à se préparer à prioriser les projets d'habitants que nous accompagnerons à l'avenir. A ce jour, en février 2025, nous n'avons pas renoncé à accompagner des projets d'habitants faute de moyens, mais nous avons déjà modifié les modalités d'accompagnement de certains projets pour décaler les interventions des animateurs quand la maturité du groupe d'habitants et le fonctionnement collectif le permet. D'octobre 2024 à janvier 2025, des réflexions partagées à l'échelle du comité de projets ont permis d'envisager une priorisation, le conseil de centre étant conscient que l'économie du projet social de Belle Rive et la montée des besoins et des préoccupations ne permettraient plus autant de disponibilités pour répondre aux attentes pourtant légitimes des habitants et cohérentes à notre projet. En point positif, le comité de projet a redéfini ses missions et amène les groupes d'habitants à questionner le sens et la cohérence de leur projet avec le projet social de l'association.

⇒ **Des projets avec des cycles de vie différents**

Lors du séminaire d'évaluation qui s'est déroulé en novembre 2024, nous avons réalisé une frise chronologique du projet de Belle Rive, des petites histoires de chaque projet, liée à la grande histoire, celle qui nous concerne tous.

Sur celle-ci apparaissaient des moments clés de la vie de l'association, ainsi que des projets marquants. Nous observons des projets avec des cycles de vie différents :

- Des actions collectives qui se pérennisent. Plusieurs projets s'inscrivent dans la durée avec des habitants qui sont engagés pour certains depuis plus de 10 ans des projets

qui répondent encore à leurs attentes. Nous pouvons citer plusieurs projets : les Conserves des 4 saisons en balades, Docs en Rive, le Marché paysan, le Rucher pédagogique, l'Entraide numérique, l'accompagnement aux vacances, Voyage des saveurs...

- Des projets qui s'arrêtent, car ils sont définis avec une temporalité : Ce sont la majeure partie des projets de jeunes, notamment ceux qui concernent l'organisation de séjours, les jeux Olympiques, les Abeilles énervées...
- Des nouveaux projets : Belle Rive est de sortie, aller rencontrer ASTO en Grèce...

⇒ **L'importance de la transmission des valeurs**

Lors du séminaire de novembre 2024, l'assemblée a relevé que « *Les crises sont aussi l'occasion de travailler différemment. On ne dit pas non, mais comment on peut retravailler, en cohérence avec notre projet social ?* ».

L'agenda des élections municipales est visible dans la frise relevée pointant des inquiétudes très vives et rappelant fortement la crise de 2015, où les 3 structures d'animation de la vie sociale de Saintes avaient été fortement questionnées, la maison de quartier de la fenêtre fermant ses portes à l'issue de la négociation avec l'ensemble des partenaires politiques et financiers.

Le film « Je suis d'accord avec Confucius : la transformation sociale en chantier » réalisé en 2015 est aussi cité comme un fait marquant, valorisant le projet et les engagements des habitants, au service de la réflexion collective. Il est toujours utilisé dans des formations au niveau des fédérations régionales et nationales des centres sociaux.

La frise réalisée met en avant des temps forts collectifs à Belle Rive mais aussi les congrès nationaux de la FCSF, les arrivées/départs de certains salariés et bénévoles. Ces histoires témoignent de l'ébullition interne à la vie de l'association. Si ce n'est la pandémie du Covid 19, en proportion très peu de faits extérieurs ont été évoqués, bien qu'influençant la vie interne de l'association.

Ce travail associant bénévoles et salariés met en avant combien les projets collectifs porteurs de sens pour les personnes participent à leur engagement, et à développer leurs capacités. Ces temps d'échanges sont privilégiés pour prendre conscience à quel point une assemblée générale où un groupe de jeunes témoignent permet aux parents de voir et comprendre leur enfant différemment où comment des moments restent marquants dans l'implication des habitants.

L'échange en groupe qui a suivi la réalisation de la frise questionner les fondamentaux de Belle Rive pour les bénévoles et les salariés acteurs aujourd'hui. Nous y retrouvons le socle du projet et les valeurs partagés.

- **Objectif 2 : Renforcer les actions collectives organisées à partir des préoccupations et envies des habitants et en lien avec la précarisation des conditions de vie**

L'association a su maintenir le nombre d'accompagnement de projets d'habitants. La finalité est de construire des projets avec les habitants qui sont les mieux placés pour témoigner de la précarisation de leurs conditions de vie. Plusieurs projets répondent à cet objectif, nous pouvons notamment illustrer l'action du centre social à travers :

⇒ **Les projets d'Entraide numérique et le dispositif « mon ordi est une chance ».**

L'objectif est de lutter contre la fracture numérique en animant un collectif d'habitants dont certains ont des besoins et d'autres des savoirs à partager en matière d'informatique, et de numérique. Ensemble, ils définissent les sujets abordés collectivement leur permettant de résoudre les difficultés rencontrées dans le cadre des démarches administratives, dans les problèmes techniques, tout en créant des liens intergénérationnels et en valorisant des savoirs. Chaque année, 26 rencontres ont lieu, concernant 46 personnes âgées de 24 à 82 ans. Plusieurs familles et adultes ont pu acquérir un ordinateur grâce au projet porté par la fédération des centres sociaux de Charente-Maritime et la fondation FACE. Celle-ci organisait la restauration d'ordinateurs réformés, ainsi que la distribution de ceux-ci à des personnes répondant à plusieurs critères en termes de ressources, et de composition du foyer. En ans, 23 ordinateurs ont été attribués à 19 familles ayant des enfants scolarisés ainsi qu'à 4 adultes. Ils ont bénéficié d'un accompagnement pour une prise en main par les membres de l'entraide numérique.

⇒ **Favoriser l'accès au dispositif de l'amélioration de l'habitat de l'ANAH en partenariat avec Saintes Grandes Rives, l'Agglo.**

Trois habitantes, propriétaires très modestes, ont choisi de s'engager dans cette démarche, accompagnée par Belle Rive, pour vérifier l'accessibilité des aides de l'ANHA aux habitants les plus modestes. Amorcé en 2023, ce suivi est long et exigeant en démarche pour les habitants volontaires. L'organisation collective avec des habitants ressources favorise le respect des choix et donc la dignité des personnes, qui ont souvent le sentiment d'être dévalorisées et se voient imposer des choix concernant leur habitat. Nous pointons également combien il est compliqué pour certains d'ouvrir ses portes, son intimité à d'autres. Les sentiments de honte et la peur d'être jugé peuvent en partie l'expliquer. Les 3 dossiers sont toujours en cours, accompagnés par Soliha et le service d'amélioration de l'habitat de l'agglomération. L'ambition, selon le reste à charge pour les propriétaires et leurs possibilités de le régler, est de partager les résultats avec d'autres habitants susceptibles d'accéder à ce droit d'améliorer son habitat d'un point de vue énergétique.

⇒ **Favoriser les rencontres collectives sur les questions de santé**

Les habitants nous témoignent les difficultés rencontrées pour trouver des professionnels de santé qui puissent les recevoir, leur méconnaissance sur les dispositifs existants et leurs craintes de connaître leurs problèmes de santé. L'association agit au fil des préoccupations partagées par les habitants et selon les opportunités que développent les partenaires sur le territoire. Pour illustrer, nous pouvons évoquer :

- Les rencontres avec les professionnels du département en charge de l'accompagnement des accueillants familiaux ainsi que celle en charge de l'autonomie. Autour de rencontres d'information sur les dispositifs, nous avons partagé le besoin de connaître les ressources du territoire.
- Depuis 2 ans, nous accompagnons des collectifs d'habitants au centre de la CPAM pour des bilans de santé. Accompagnés par un salarié qui réalise également le bilan, les habitants osent effectuer des examens que seuls ils n'auraient pas entrepris. 3 collectifs ont suivi ce bilan, soit 16 adultes.
- Le lien entre alimentation et santé. A l'association, la convivialité et les rencontres s'opèrent très souvent autour de repas, de goûter. Ce sont des supports privilégiés pour aborder les questions de santé, de plaisir avec les collectifs d'enfants, de jeunes,

de familles et d'adultes. Plusieurs actions de prévention santé voient ainsi le jour, comme des réflexions sur les aspects économiques et environnementaux de nos choix alimentaires. Une attention est portée sur la transmission de l'art de cuisiner, pour éviter de consommer uniquement des produits industriels. Des liens réguliers sont également faits avec la culture de potager, et les jardins familiaux.

Plusieurs habitants pointent l'importance d'avoir accès à la culture, « au beau ». Plusieurs actions visent à rendre collectivement accessible des offres culturelles du territoire. Il s'agit de créer les conditions pour que les personnes osent se rendre à des spectacles, des expositions, des visites culturelles. Collectivement ils abordent la question des tarifs, des déplacements, l'adaptation du rythme et tentent de lever l'ensemble des freins que certains rencontrent.

Nous constatons quotidiennement les changements chez les personnes :

- Capacité à utiliser les dispositifs existants pour améliorer leurs droits, leurs conditions de vie...
- Capacité des habitants à transmettre ces informations à leurs proches, à leur entourage.
- Capacité à être autonome dans des démarches numériques.
- Capacité à repérer les lieux ressources du territoire.
- Capacité à organiser de l'entraide, de la solidarité localement.

Nature des améliorations des conditions de vie :

- Travaux pour adapter le logement de parents, prise de rendez-vous pour obtenir l'APA...
- Travaux pour rénover énergétiquement son logement.
- Soins auprès de professionnels de santé.
- Changement de certaines habitudes alimentaires.

• **Objectif 3 : renforcer notre connaissance des situations de vulnérabilité pour mieux adapter nos actions**

⇒ **Se former pour continuer à agir avec les premiers concernés**

Deux personnes, une salariée et une administratrice, se sont formées à l'animation de **Croisement des savoirs et des Pratiques** en suivant la formation proposée conjointement par **ATD Quart monde** et le centre social des 3 cités à Poitiers, en 2022. Fortes de cette expérience, couplée à l'obtention d'un appel à projet de lutte contre la pauvreté, l'association a décidé de mener un croisement des savoirs sur le thème de la précarité alimentaire sur le pays buriaud. Celui-ci a été animé par une alliée d'ATD Quart Monde, salariée des 3 cités, ainsi que par la salariée formée. Cette expérimentation a été valorisée comme une action de formations pour 5 membres de l'équipe, transmettant ainsi cette compétence dans l'équipe.

Origine du projet

La santé, l'alimentation sont une préoccupation des familles, des personnes seules. Comment s'organiser pour pouvoir manger suffisamment, avec des aliments de qualité, dans un contexte de multiplication de crises ? L'alimentation est une des variables d'ajustement du budget des ménages alors que tout augmente. Nous nous sommes questionnés sur les difficultés croissantes des familles, ainsi que sur les solutions qu'elles mettent en œuvre pour « s'en sortir ».

Cette problématique est présente dans les échanges avec les habitants, dans les actions que nous accompagnons. Le Plan Alimentaire Territorial est une opportunité pour creuser ce sujet. Les élus de la CDA de Saintes ont souhaité faire du sujet de la précarité alimentaire une priorité.

L'objectif était d'aboutir à un plan d'actions concret que l'association Belle Rive participerait à mettre en œuvre de juillet à décembre 2023.

Naissance du Croisement des savoirs

Le Mouvement ATD Quart Monde a initié la démarche du Croisement des Savoirs et des Pratiques et l'a expérimentée en partenariat avec des institutions universitaires et professionnelles. Les programmes ont démontré que les savoirs de vie des personnes en grande pauvreté, croisés avec les savoirs académiques des scientifiques et des universitaires et avec les savoirs d'action des professionnels, sont sources de connaissances plus complètes et mobilisables pour l'action.

Pédagogie du croisement des savoirs et des pratiques

La lutte contre la misère et l'exclusion concerne de multiples acteurs en situation inégale. Les uns - professionnels, chercheurs, responsables institutionnels, politiques... - occupent une position « haute » : De par leur statut et leur fonction, ils disposent de certains pouvoirs. Leur savoir est reconnu. Les autres – les personnes vivant la pauvreté et l'exclusion – occupent une position « basse », leur savoir est généralement ignoré, n'est pas pris en compte.

Le croisement des savoirs entre ces différents acteurs suppose une volonté de changement, que chacun reconnaisse le savoir de l'autre et se mette dans une position de recherche et de formation mutuelle, afin d'agir ensemble. Il est donc indispensable que les personnes vivant la pauvreté soient présentes et pleinement actrices à toutes les étapes du processus de croisement des savoirs. Leurs expériences et savoirs sont le point de départ et au centre de la démarche.

Pour que les différents savoirs – savoirs de vie, savoirs d'action et savoirs académiques – puissent se croiser, il faut d'abord qu'ils puissent se construire chacun collectivement, en toute liberté et autonomie. Une méthodologie rigoureuse est indispensable pour créer les conditions d'une parité dans l'échange.

Croiser les savoirs, c'est se confronter, aux autres et aussi à soi-même, cela implique de s'exposer au savoir et à l'expérience de l'autre, et de construire ensemble des connaissances, des propositions, à partir de la pluralité des apports.

La démarche s'appuie sur les principes éthiques, pédagogiques et épistémologiques décrits dans la Charte du Croisement des Savoirs et des Pratiques.

Modalités de travail collectif

3 groupes d'acteurs ont été invités à travailler de manière interactive durant 4 journées :

- Le groupe des « habitants » était composé de 6 habitants de différentes communes du pays Buriaud et ayant chacun l'expérience de la précarité alimentaire.
- Le groupe des « acteurs » était composé de 6 professionnels ou bénévoles qui agissent sur les questions de précarité alimentaire.
- Le groupe des « élus » était composé de 4 élus locaux concernés par le sujet de la précarité alimentaire dans le cadre de leur mandat.
- Les journées de Croisement des Savoirs et des Pratiques ont eu lieu les 25 et 26 mai et les 1^{er} et 2 juin 2023 dans la salle municipale de Migron.

Afin de coécrire un plan d'action pour lutter contre la précarité alimentaire sur le Pays buriaud, l'équipe d'animation des Ateliers du Croisement des Savoirs a proposé différentes étapes de travail:

- Un travail sur les représentations mutuelles et sur l'analyse des logiques d'actions.
- Une analyse de récit sous l'angle de la problématique.
- La coécriture d'une problématique de travail.
- L'analyse des acteurs en contexte.
- Et enfin la coécriture d'un plan d'action répondant à la problématique élaborée collectivement.

Tout au long du processus, le travail a été mené en alternant travaux individuels, en groupes de pairs, en groupes mixtes et en séances plénières.

La problématique définie collectivement était :

« Comment faire pour mettre en place un accompagnement global (aide matérielle, financière, soutien moral, insertion professionnelle...) et individualisé des personnes vivant la précarité alimentaire :

- *En les soutenant,*
- *En prenant en compte leurs besoins et leurs attentes sans les juger,*
- *Et en se mettant d'accord sur la finalité et les priorités des actions à mener ? »*

3 actions prioritaires ont été validées collectivement, comme plan d'action :

- Créer et développer des espaces d'échanges, d'actions et de rencontres, de partage, d'aide autour de la précarité alimentaire...
 - Ouverts à tous - personnes en situation de précarité et tous les autres.
 - Dans des lieux repérés sur tout le territoire.
 - Dans des jardins implantés dans tout le territoire.
 - Encadrés et animés par des personnes ressources habitants et professionnels.
 - En lien avec les producteurs locaux et les ressources existantes (actions, acteurs...)
- Mettre en place un bon complémentaire d'achat auprès des producteurs locaux exclusivement.
- Proposer aux habitants et professionnels du territoire d'échanger et de se former ensemble pour améliorer et faire évoluer l'écoute, l'accueil et l'accompagnement des personnes et permettre à chacun d'être personne ressource à hauteur de ses envies et disponibilités.

Depuis des actions collectives s'organisent sur le pays buriaud pour contribuer à agir pour davantage de justice alimentaire. Ce sont des repas entre adultes ou en familles, des rencontres avec les ressources locales associations, producteurs locaux, réalisation de bocaux avec des produits de saison, des rencontres pour organiser la valorisation de surplus de jardins en partenariat avec l'association Emulsion et un projet plus ambitieux en partenariat avec les chargées de missions du Plan Alimentaire Territoriale de Saintes Grandes Rives, l'Agglo, s'inspirant de la sécurité sociale alimentaire.

Un conseil de centre bénévoles/salariés a eu lieu en août 2023 sur la présentation du croisement des savoirs ainsi qu'un atelier pour percevoir le travail sur les représentations de cette démarche.



⇒ **Les partenariats locaux dans le cadre des Actions Collectives d'Insertion Sociale (ACIS)**

Le département de la Charente Maritime valorise l'insertion sociale que permettent les actions collectives accompagnées par les centres sociaux. A l'échelle de l'Agglomération de Saintes, le partenariat entre acteurs et la diversité des portes d'entrées et des accompagnements de l'association Belle Rive, sont une réelle plus-value pour que les habitants en situation de vulnérabilité effectuent de véritables parcours dans nos projets et améliorent ainsi leur quotidien.

La déléguée adjointe de la Délégation Territoriale de Saintes témoigne l'atout du centre social de proposer un large panel pour différents publics qui permet aux travailleurs sociaux de « nous orienter tout type de public ». Elle pointe l'utilité du projet comme « espace de socialisation, de développement de la confiance en soi. C'est un tremplin pour rompre l'isolement et être accompagnés ».

• **Objectif 4 : Redéfinir de façon partagée le rôle et la place des groupes moteurs dans les différents champs d'action**

Nous n'avons pas mené de réflexions partagées sur le rôle et la place des groupes moteurs.

La visée des groupes moteurs, de favoriser la conscientisation du sens de la démarche de Belle Rive est mise à mal par plusieurs facteurs :

- Nécessité de comprendre la complexité du système pensé initialement
- L'exigence en termes de temps et de compétences pour animer les groupes moteurs
- Un turn over des salariés qui entraîne une part importante à la transmission du projet. Sur les 4 dernières années 6 des 9 animateurs en poste aujourd'hui ont pris leurs fonctions.

Devant nos difficultés à faire vivre ce fonctionnement, nous avons privilégié un travail de modification des statuts pour qu'ils correspondent davantage aux évolutions du projet de l'association. 5 rencontres ont eu lieu pour aboutir à la proposition qui sera faite en assemblée générale extraordinaire en 2025.

Toutefois, de nombreux espaces de réflexion et de conscientisation existent toujours dans notre fonctionnement : les autoévaluations réalisées avec les groupes projets, des rencontres sur des thématiques particulières : transition écologique, ouverture interculturelle, réflexion sur la gouvernance et notre fonctionnement démocratique.

Sollicités par la fédération des centres sociaux de la Loire pour intervenir comme témoin dans un séminaire sur les gouvernances, deux coprésidents et une codirectrice y ont participé pour Belle Rive. Ils ont ensuite partagé en conseil de centre, des expériences intéressantes en cours dans le réseau, et prolonger les questionnements de transmission et de partage du pouvoir dans notre association. L'assemblée générale 2024 a acté l'expérimentation de l'ouverture en nombre du conseil de centre. Celui-ci est passé de 18 à 22 personnes, augmentant à 13 le nombre de membres du comité de projet. L'objectif est d'organiser la transmission entre élus, en permettant à des habitants engagés depuis plusieurs années de prolonger leur implication, tout en accueillant de nouveaux membres.

En conclusion, l'association a su relever ce défi, en poursuivant un travail de fond d'accompagnement des habitants à travers des actions collectives concrètes qui s'ancrent dans les préoccupations quotidiennes des habitants et qui sont porteuses de sens.

5.3. Les défis secondaires



Le défi du champ de la parentalité : Accompagner les adultes et les parents dans leur rôle d'éducation

- **Objectif 1 : renforcer le rôle éducatif de nos actions en cohérence avec les principes clés de notre projet**

Belle Rive maintient les actions pour accompagner les périodes de fragilité liées à la petite enfance, l'adolescence ou aux familles monoparentales. Nous avons particulièrement travaillé l'accompagnement des familles avec de jeunes enfants.

⇒ **Développement d'un LAEP sur le Pays buriaud**

Depuis avril 2023, nous animons un Lieu d'Accueil Enfants Parents sur la commune de St Sauvant, les vendredis matin. C'est un troisième lieu et un nouveau créneau pour le LAEP itinérant La Ruche initié par Belle Rive en 2014. Chaque année, 34 familles l'ont fréquenté au moins une fois, certaines sont très régulières pour sortir de leur isolement et offrir un espace de sociabilisation à leur enfant. Un important travail d'information et de mobilisation des familles est à réaliser en continu sur ce territoire rural, en lien avec les partenaires pour qu'ils diffusent l'information. Ce dispositif complète le soutien à la parentalité et l'accompagnement des familles avec de jeunes enfants priorisé dans le diagnostic initial introduisant nos interventions sur le Pays buriaud. Les partenaires et des familles pointaient le besoin d'avoir un lieu identifié et fixe pour inviter les familles à nous rejoindre en complémentarité avec les ateliers itinérants proposés sur les 9 communes.

FREQUENTATIONS du Lieu d'Accueil Enfant Parent "La Ruche"

ANNEE	SAINTES	PAYS BURIAUD (début en avril 2023)
2021	76	
2022	99	
2023	126	25
2024	127	33

⇒ **L'action passerelle avec le périscolaire de Lemercier.**

Initiée en 2015, elle a démontré sa pertinence pour travailler les appréhensions des futurs collégiens. En partenariat avec l'accueil périscolaire, les enseignants des classes de CM2 et le collège Agrippa d'Aubigné, elle ouvre des espaces d'expression et de projection collective dans cette étape de la scolarité. Nombre de jeunes et de familles témoignent avoir ainsi repéré Belle Rive comme lieu ressource pour leur famille.

⇒ **L'implication d'habitants ressources**

Une implication pour les bénévoles dans des actions leur permettant de rencontrer des enfants, des jeunes, des familles du territoire, pour tisser du lien social, participer à la communauté éducative et ouvrir de nouvelles opportunités, de nouveaux horizons : les bénévoles sur le CLAS, les accueillantes bénévoles sur le LAEP.

⇒ **La coopération Bénévoles/Salariés**

Une complémentarité dans les équipes qui nécessite de l'organisation, du temps, et de la cohérence.

⇒ **Renforcer les groupes de paroles**

Nous avons animé 2 groupes de paroles distincts : l'un rassemblant des parents de jeunes enfants, le second réunissant des parents d'adolescents. Ces 2 actions sont en partenariat avec Familles et sens. Les parents témoignent des apports d'une telle expérience. Un film pour témoigner de la plus-value de ces actions en cours de construction avec une journaliste professionnelle. Ainsi depuis 2021, 32 parents d'adolescents ont suivi un cycle de 8 rencontres collectives, et 35 parents de jeunes enfants.

⇒ **De nombreux partenaires**

Ils pointent la qualité des actions coconstruites, notamment à travers la participation de Belle Rive au travail mené dans le cadre de la convention Territoriale Globale, de la journée « Famille en fête ».

⇒ **Les compétences développées individuellement et collectivement**

Lors des temps d'évaluation avec les habitants, les parents ont mis en avant : (extrait des focus petite enfance, familles et Pays buriaud).

- La confiance en soi en tant que parent, et également pour les enfants qui gagnent en confiance en eux.
- Apprendre à se séparer de son enfant, avoir confiance pour confier son enfant ou lui faire suffisamment confiance.
- La sociabilité : apprendre la vie en groupe, s'écouter, se respecter, veiller à la bienveillance, à se tolérer.
- Le développement de l'autonomie des enfants, à s'exprimer, et à donner leur avis.
- La découverte de la différence, d'autres personnes, d'autres cultures, la différence de culture entre les milieux sociaux.
- La capacité à se projeter que permet la construction de projet, mettre en place un planning, constituer des menus, un budget.
- La gestion des déchets et la sensibilisation à la nature et la biodiversité.
- « Réussir à communiquer avec des personnes que je ne connais pas, ne pas rester seul ».
- L'empathie envers d'autres parents et les histoires de chacun.
- La sécurité, un lieu sécurisé pour se rendre avec les jeunes enfants.
- La régularité, donne un rythme à la semaine, travail la ponctualité.
- Apprendre à lâcher prise et apprendre à vivre ensemble, « voir comment les autres mamans font, moi je suis dans le contrôle, ça me permet de mettre la barre moins haute, mon enfant peut bouger ».
- Sortir de sa zone de confort, oser sortir pour aller à la rencontre d'autres gens.
- Savoir parler, éviter les non-dits.
- Prendre du recul sur certaines situations rencontrées en tant que parents à la maison.

- **Objectif 2 : renforcer les conditions de développement de projets collectifs sur le champ de la parentalité**

⇒ **Développement de l'action répit parental.**

Née d'une sollicitation d'une habitante pour organiser de l'entraide entre parent, cette action a vu le jour grâce à un appel à projet expérimental de la CAF 17. Un collectif de parents, accompagné par des professionnelles de l'association Belle Rive a défini le fonctionnement du projet visant à leur accorder du répit. Un comité de suivi de l'expérimentation a été mis en place avec les partenaires locaux. Ainsi de façon hebdomadaire, des parents s'entraident pour accueillir tour à tour le collectif d'enfants, appuyés par une éducatrice de jeunes enfants. Pour favoriser l'interconnaissance et les conditions optimales d'accueil en accord avec chaque parent, des réunions-goûters réunissent parents et enfants une fois tous les 15 jours. Tous ces moments partagés sont des espaces de soutien à la parentalité qui complètent les autres moments proposés à Belle Rive notamment le LAEP, les ateliers parents-enfants et les sorties petites enfance. Ainsi ce projet, entre 2023 et 2024 a provoqué 40 réunions-goûters pour définir le projet et gérer l'organisation collective, 62 temps d'accueils et donc de répit pour des parents. Il a concerné 22 familles, 25 parents et 27 enfants. Les parents témoignent de la ressource que constitue ce projet accompagné par une professionnelle de la petite enfance, mais aussi de l'entraide générée au-delà du projet. Ils osent davantage faire confiance aux institutions pour trouver un mode de garde.

⇒ **La dynamique de « communauté éducative » lors des Animations en Pied d'Immeubles (API)**

Avec la participation des parents : Le projet éducatif et pédagogique des API met en avant les valeurs de Belle Rive et les intentions en matière de co-éducation. Le proverbe africain : « Il faut tout un village pour élever un enfant » est souvent cité par les adultes qui prennent une place active dans cette action. L'ambition est certes de proposer un accueil collectif de mineurs épanouissant pour les enfants, mais aussi de tisser du lien intergénérationnel entre les enfants, les jeunes, les familles et les adultes d'un quartier et plus largement avec l'ensemble des personnes qui viennent nous y retrouver. Une participation active des familles et des adultes est sollicitée en fonction des disponibilités et envies de chacun. L'action des animateurs vise à favoriser les activités décidées ensemble et co-construites. Ainsi tour à tour, des adultes co-animent des activités sur le quartier, des sorties et des manifestations familiales ouvertes à tous. Des parents s'engagent comme accompagnants lors des mini-camps avec les animateurs qualifiés. A la demande des familles, l'association organise régulièrement des soirées familiales pendant les vacances scolaires. Les familles souhaitent partager des temps conviviaux adaptés à tous les membres de la famille en commun sur les quartiers de Saintes. Les animateurs accompagnent ces envies pour que chacun puisse y mettre ses ingrédients de réussite. Ces animations sont très fréquentées de 30 à 120 personnes. Elles sont un terreau pour évoquer d'autres actions collectives en familles, notamment des séjours collectifs. Au-delà d'un séjour collectif organisé chaque été dans un camping de Charente Maritime qui réunit de 3 à 5 familles, d'autres projets de départ collectif s'organisent avec les familles. Sur la période du projet social il y a eu un projet de départ de plusieurs familles au ski qui n'a pas pu se réaliser en 2023/24, un départ de 2 familles et de 2 adultes aux JO qui s'est déroulé en juillet 2024. Un nouveau projet de séjour familles sur 3 jours à Terra Botanica est prévu pour mai 2025. Ces actions contribuent à développer les capacités organisationnelles des

personnes, à se projeter, elles renforcent les liens intra et interfamiliaux. Les actions d'autofinancement qu'elles organisent favorisent la cohésion du groupe et tissent également du lien social sur le territoire, proposant des espaces de rencontres et de convivialité. Ainsi des lotos, des soirées repas thématiques, un tournoi de foot sur le quartier de St Sorlin, un loto, des tournois de belote ponctuent les années. Les départs en familles sont des supports pour échanger sur les questions de parentalité. Plusieurs familles témoignent ne pas oser vivre un tel départ individuel en famille.

⇒ **Une fréquentation en hausse**

Globalement la fréquentation des enfants et des jeunes a progressé sur les 4 dernières années :

FREQUENTIONS des Animations en Pied d'Immeuble

ANNEE	ENFANTS	JEUNES		
		SAINTES	PAYS BURIAUD	TOTAL
2021	79	96	42	138
2022	77	119	50	169
2023	76	118	45	163
2024	110	123	65	188

Ce tableau témoigne de la dynamique : Ils étaient 217 enfants et jeunes en 2021 à être venus sur une animation, ils sont 298 en 2024, soit une augmentation de 37 %. Le développement de la dynamique jeunesse du pays buriaud y contribue, mais la dynamique enfance, jeunesse et familiale sur Saintes a augmenté de 33 %.

- **Objectif 3 : augmenter la synergie des différentes actions du champ de la parentalité**

⇒ **Développement d'actions pour se questionner sur la parentalité, et rencontrer les partenaires locaux pour trouver des réponses.**

En 2022, nous avons accueilli la conférence gesticulée « Baisse les yeux quand je te parle » de Camille Pasquier. Depuis plusieurs années, les professionnels pointaient les difficultés d'aborder avec des familles la question des violences éducatives ordinaires. La collaboration avec une comédienne spécialiste de cette question a été l'occasion de proposer en itinérance sur la rive droite de Saintes et sur le Pays buriaud, des ateliers d'expression entre parents avec la prise en charge des enfants en simultanée et 2 conférences gesticulées à 2 moments de la journée distincte. Ce sont 140 adultes, dont 87 parents et bénévoles investis à l'association ainsi que des partenaires qui ont assisté à la conférence. 17 parents ont participé à au moins 1 des 4 ateliers coanimés avec l'intervenante. 52 enfants ont été accueillis en parallèle de ces rencontres pour permettre aux parents d'en profiter pleinement. Cette action était ressource et complémentaire avec les actions de soutien à la parentalité que nous menons chaque année. Elle a créé de nouvelles envies de parents, de co-construire des temps apprenants avec des personnes ressources qualifiées. Plusieurs ateliers et conférences sont envisagés pour 2025.

⇒ **Poursuivre le travail en binôme entre animateurs pour davantage de transversalité.**

Pour accompagner au mieux les familles, les échanges en équipe, la connaissance du projet social, des projets d'habitants et des dispositifs sont des atouts pour être force de proposition pour les familles et les partenaires. Cette agilité d'interconnaissance qui est demandée aux animateurs se développe lorsqu'ils accompagnent des projets avec différents publics : jeunes adultes, familles et partenaires. Nous avons une attention en équipe pour mettre en valeur les compétences spécifiques de chacun et la polyvalence des animations différentes menées. Ainsi selon les besoins, les disponibilités et les appétences des professionnels, les binômes se constituent : accompagnement du geste à la parole par la référente à la parentalité et l'animateur référent enfance, accompagnement du projet de solidarité internationale avec le Sénégal par le référent jeunesse de Saintes et la référente famille, accompagnement du permis de végétaliser à l'école maternelle Le Cormier par l'animateur adultes familles environnement et la référente à la parentalité, accompagnement d'un groupe de paroles de parents d'adolescents avec l'animatrice de prévention et l'animateur référent jeunesse sur le Pays buriaud...

⇒ **Poursuivre le travail sur les passerelles et les actions intergénérationnelles**

Chaque famille est unique. Les parents tissent des liens de confiance avec les professionnels avec lesquels ils agissent au quotidien. L'implication de la référente à la parentalité qui accompagne principalement les actions petite enfance sur les API prend alors tout son sens, pour favoriser le lien et la confiance des familles avec les animateurs qui sont davantage référent de l'enfance et des familles fréquentant les API. Il en est de même pour la passerelle enfance-jeunesse.

⇒ **Des partenariats renforcés sur le territoire**

L'association développe une démarche de développement social local où les partenaires sont une des principales ressources. Pour agir de façon durable, nous considérons comme primordiale d'associer les habitants et l'ensemble des ressources du territoire. Nous tenions à mettre en avant des partenariats qui sur le champ de la parentalité ont particulièrement été activés sur les 4 dernières années.

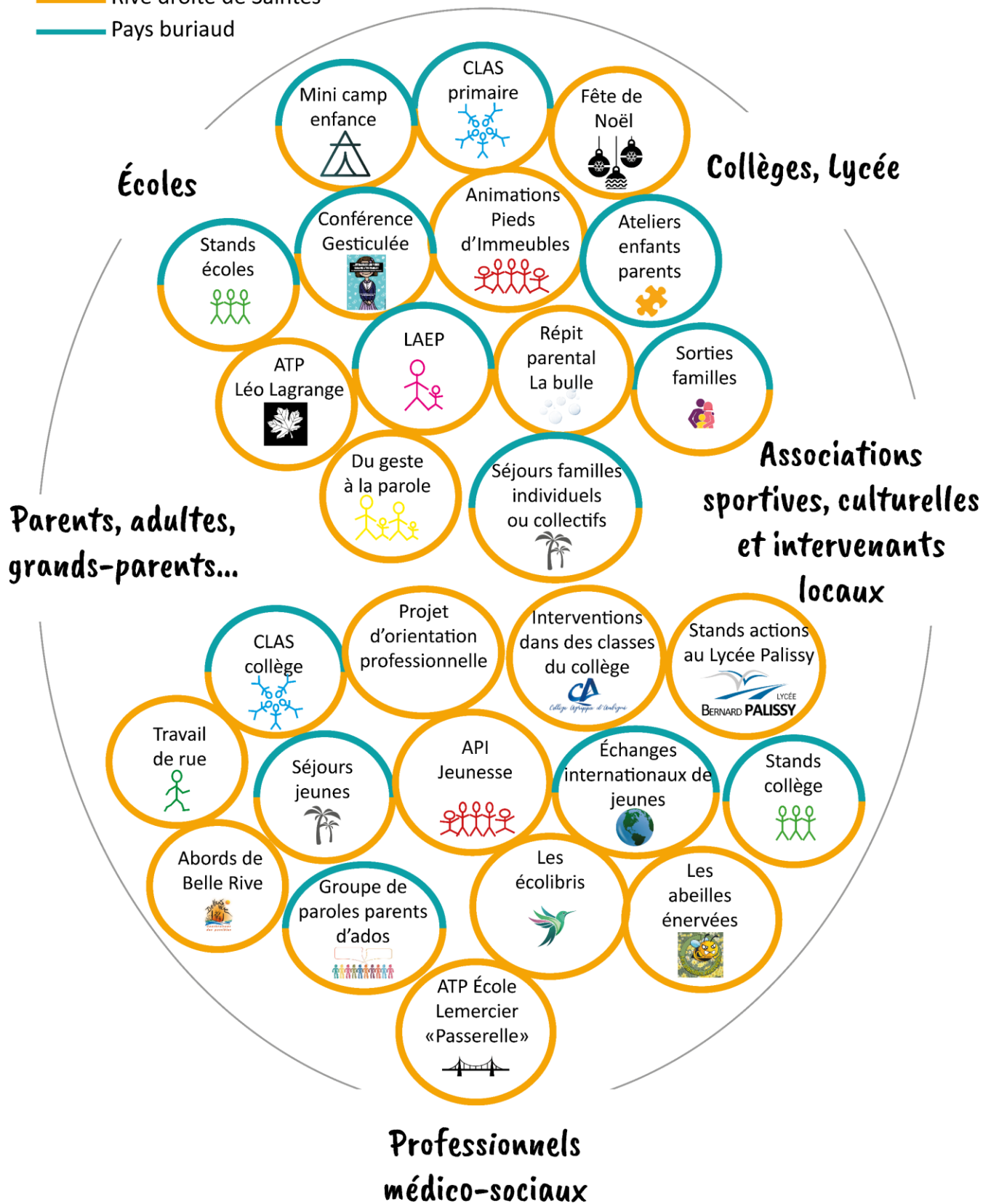
→ **Avec les établissements scolaires** : Dans la démarche d'évaluation, lorsque nous avons évoqué en équipe de professionnels les partenaires à aller écouter, l'ensemble des 9 établissements scolaires avec qui nous collaborons ont été nommés prioritairement par les collègues. Ils sont des partenaires privilégiés pour rencontrer les enfants, les jeunes et les familles. Ces partenaires témoignent nous considérer comme des ressources du territoire pour compléter leur champ d'intervention sur le temps scolaire. La CPE du collège Agrippa d'Aubigné lorsque nous la questionnons sur l'utilité de Belle Rive pour les partenaires dit « *Je suis convaincue qu'il y a plein de gamin qui n'ont pas cassé leur foi avec l'école parce qu'ils avaient ces espaces là (Belle Rive) où les choses peuvent être reprises, rediscutées, apaisées, ça évite des ruptures radicales avec l'école.* » Lorsque nous la questionnons sur sa connaissance de notre projet social « *Important c'est donner la main aux personnes, ne pas faire pour eux, pas à leur place, les guider les aider.* »

- **Avec les services de Saintes Grandes Rives l'Agglo** : notamment pour la mise en place et le suivi de la CTG, qui est menée sous des modalités participatives sur l'agglomération, ce qui permet de se réunir avec un éventail très large d'acteurs autour de thématiques et enjeux communs. Nous participons activement aux différents espaces de travail du comité technique aux réunions par entrée public.
- **Avec les assistants sociaux de la Délégation Territoriale, et les travailleurs sociaux du CCAS**. La qualité du partenariat, notamment dans le cadre de la convention Action Collective d'Insertion Sociale, permet d'ouvrir le centre social à de nombreuses familles et de mettre en place des accompagnements partagés selon les besoins des familles.
- **Avec les acteurs de la petite enfance**. Le développement de plusieurs projets vis-à-vis de ces familles, en lien avec les intentions nationales, locales et celles nommées par les habitants, nous a amené à collaborer avec les services de la PMI, avec la halte-garderie A petits pas, la référente Petite enfance, avec la micro-crèche de Dompierre sur Charente et plusieurs assistantes maternelles du Pays buriaud.
- **Avec Famille et Sens**, une association spécialisée sur les accompagnements systémiques. Nous sommes partenaires pour l'accompagnement des groupes de paroles : dans la coanimation avec les parents de jeunes enfants ainsi que pour la cellule d'appui des animateurs du groupe de paroles de parents d'adolescents. La qualité des échanges et la complémentarité de nos interventions nous permettent de proposer des groupes auto-supports, réels espaces de prévention et de soutien à la parentalité pour les familles.

Champ parentalité :

— Rive droite de Saintes

— Pays buriaud





Le défi du champ de l'ouverture culturelle : Développer l'ouverture culturelle et interculturelle

Comme nous l'avons déjà pointé dans la précédente évaluation du projet social 2018-2021, nous souhaitons souligner 3 points autour de ce terme :

Le premier point est le partage de réflexions et de prises de conscience autour de la notion élargie du concept de culture afin que chacun ait conscience qu'il est acteur et producteur de culture. En effet, les arts dits « majeurs » (musique, littérature, arts visuels, arts de la scène, cinéma, ou architecture) sont souvent mis en exergue comme principaux objets culturels et leurs modalités de diffusion créent parfois des freins à leurs accessibilités. Dès lors que nous élargissons le domaine culturel aux modes de vie, aux traditions ou au système de valeurs, nous élargissons nos représentations, limitons les clivages (majeur/mineur ; élitiste/populaire ; cultures urbaines/culture).

Le second point nécessite un accompagnement des habitants à s'approprier leur environnement culturel par une meilleure connaissance de cet environnement et la mise en place d'actions de médiation afin d'en limiter l'éloignement tant symbolique (« ce n'est pas mon monde »), que réel (conditions d'accès aux lieux de diffusion, prix...). Le partenariat que Belle Rive développe avec différents acteurs culturels (Service évènementiel de la ville de Saintes, Abbaye aux Dames, Gallia Théâtre, compagnies locales, médiathèque...) et les actions de médiations culturelles co-construites contribuent à cet objectif de meilleure connaissance et facilitent l'accessibilité aux lieux de diffusions culturelles.

Le troisième point concerne le développement par les habitants de projets à visée culturelle. Plusieurs projets ont été menés dans ce sens : participation à des manifestations culturelles organisées par des partenaires ou co-constructions de manifestations (Fête de Noël, Marché Paysan), groupes projets Doc en Rive, Belle Rive est de Sortie...

• Objectif 1 : développer la culture pour tous

⇒ Des actions de médiation culturelle initiées par les professionnels,

- Partenariat Ville de Saintes, Abbaye aux Dames, Gallia et Coyote Minute
- Des spectacles dans les communes rurales pour les familles petite enfance, avec l'aide à la diffusion, lien avec des artistes locaux, lien entre les 2 territoires d'intervention.
- Partenariat avec la Médiathèque : LAEP / Sortir en livre.

⇒ Des projets organisés par des collectifs d'habitants, parmi lesquels nous pouvons citer

« Belle Rive est de sortie » s'est définie en 2022 comme finalité de développer la possibilité de découvrir de nouveaux territoires culturels que les personnes n'iraient pas explorer seules, avec comme plus-value les temps de partage et d'échange. La capacité visée est de décider et d'organiser collectivement des sorties. Ainsi chaque année, lors des 12 réunions le groupe organise entre 10 et 20 sorties, proposées aux adhérents de l'association en lien avec des partenaires du territoire ou selon les envies plus lointaines des habitants. Ce sont donc des habitants qui se mettent en mouvement pour favoriser l'accès à des événements et des lieux culturels.

Docs en Rive, initié en 2015, ce projet a abordé de nombreux sujets de société en lien avec les préoccupations des habitants. A raison de 5 projections débats par an au minimum, chacune réunissant de 20 à 40 personnes, le collectif d'habitants de 4 à 12 personnes, associait des groupes projets d'habitants de Belle Rive et des partenaires extérieurs. Il contribue à développer l'esprit critique et à augmenter la prise de conscience des personnes sur le sens des actions qu'ils mènent. Le groupe qui a diminué en nombre d'habitants et se questionne, à contre cœur, sur l'arrêt possible de ce projet, faute de forces vives.

Le Marché paysan s'est tenu chaque année en juin sur l'espace public devant la ferme du Cormier. Il met à l'honneur la culture sous différentes formes. Le collectif de 13 habitants qui porte cette action, souhaite questionner les habitants sur les cultures, les modes de production et les modes de consommation ainsi que promouvoir les pratiques culturelles artistiques. Chaque année, ils innovent proposant aux adhérents et aux habitants du quartier un moment associatif fort en sens, en convivialité et gourmandises gustatives.

Les Lectures Nature en Pays buriaud sont un moyen d'impulser des dynamiques de coopération entre acteurs, en sortant du périmètre d'action communale habituelle, contribuant à renforcer la cohésion du territoire. Ce projet réunissant un groupe d'une quinzaine de bénévoles contribue à apporter une plus-value aux actions culturelles du territoire. Il propose des lectures à haute voix réalisées par des lecteurs passionnés en itinérance dans des espaces naturels remarquables de chacune des 9 communes du Pays buriaud. Il se déroule sur plusieurs mois. En 2025, il prépare la sixième édition, ce qui poussera à 54 le nombre de lectures nature réalisées sur le Pays buriaud, chacune rassemblant en moyenne une vingtaine de participants.

Nous avons une attention pour **provoquer des collaborations avec des intervenants-artistes locaux**. Les projets d'habitants, les temps forts associatifs sont autant d'occasions, lorsque nous arrivons à réunir les moyens nécessaires à mener des projets culturels sur notre territoire d'intervention. Pour exemple sur les 4 dernières années :

- Nous avons co-écrit un spectacle joué avec les habitants sur l'histoire de l'association pour les 20 ans de Belle Rive avec la Compagnie Coyote Minute.
- Plusieurs artistes locaux dessinateurs, graffeurs, peintres, comédiens et musiciens sont intervenus sur le CLAS.
- Défi Eco 3 a collaboré avec Carine Picotin, artiste plasticienne pour la création d'un meuble de tri, puis avec Audrey Pluchon, une designeuse associée au CYCLAB pour la création de la grainothèque.

- **Objectif 2: Développer l'ouverture interculturelle comme moyen d'enrichissement personnel**

L'ouverture culturelle et interculturelle est un levier de changement parce que c'est une expérience en soi d'être confronté à la diversité culturelle : permet de prendre du recul sur sa propre culture, de remettre en cause des certitudes... aussi dans les gestes du quotidien, dans les habitudes culturelles, dans les relations entre individus. Notre volonté est de proposer des échanges interculturels à travers des projets.

⇒ **L'opportunité proposée par l'Abbaye aux Dames**

Depuis 2016, Belle Rive est membre des consortiums des projets ERASMUS + ARIP (Adaptive Reuse, Inclusion and Innovative Practices) portés par l'Abbaye aux Dames, la Cité Musicale. Nous avons participé à 13 mobilités différentes en Allemagne, Hongrie, Belgique, Grèce, Italie et Espagne, avec, à chaque fois des sujets et des partenaires différents, l'occasion de découvrir autant de pratiques associant, culture, patrimoine et habitants. Ce programme a donc ouvert à Belle Rive 28 mobilités, concernant 11 salariés différents et 15 bénévoles. Il nous a permis de :

- Développer encore la valorisation des compétences des Bénévoles et des salariés,
- L'interconnaissance et la coopération entre bénévoles et salariés,
- La meilleure connaissance de partenaires locaux, facilitant les projets en commun sur notre territoire,
- Rencontrer des partenaires qui partagent des questionnements en dehors du réseau des travailleurs sociaux, ou des centres socio-culturels, pour mieux appréhender les réalités de chacun, et ainsi être plus pertinent dans les partenariats.

Une prochaine mobilité aura lieu en mars 2025 au Luxembourg sur les résidences de création artistique. Un nouveau binôme bénévole/salarié y participera.

⇒ **Des projets d'échanges interculturels et internationaux sont co-construits avec les habitants et des partenaires**

→ **L'accueil de jeunes volontaires internationaux**

- En 2022, pendant 5 mois, nous avons accueilli Mareme une jeune sénégalaise en Service Civique International en partenariat avec la Mission Locale, la maison départementale de la mobilité internationale et Cool'eurs du monde. Un collectif de jeunes et de familles s'est constitué avec la volonté de construire un projet de solidarité internationale en s'appuyant sur Mareme et son réseau de partenaire au Sénégal. Ils poursuivent depuis presque 2 ans une action nommée « Un dispensaire indispensable pour Djourbel ! ». Ils projettent une réalisation en 2026.
- En 2025, pour poursuivre les échanges autour de la culture sénégalaise nous accueillons, une nouvelle volontaire en SCI, Seynabou, en partenariat avec Cool'eurs du monde.

→ **La rencontre avec KMGNE – Projekthof, l'association partenaire en Allemagne à Karnitz en janvier 2022.**

- Depuis une réunion préparatoire en mars 2022, où 2 salariées ont été les rencontrer dans le Mecklembourg.
- Un séjour de jeunes de Saintes et du Pays buriaud en Allemagne en 2022, puis en 2023 et 2024, soutenu financièrement par l'Office Franco-Allemand de la Jeunesse.
- Un accueil des jeunes allemands prévu à Saintes en août 2025. L'enjeu pour les jeunes français est de les accueillir à Belle Rive et de faire rayonner ce projet à l'échelle de l'association, au-delà des 12 jeunes qui vivront le projet en vie collective.

→ **La rencontre avec ASTO Epikoinoume, l'association partenaire Grecque de Patras.**

- Une visite préparatoire à Saintes en novembre 2023, où nous avons accueilli 3 représentants de l'association pour définir le projet envisageable.
- L'accueil d'un groupe de 9 adultes grecques en mai 2024, dans le cadre d'un projet ERASMUS+ adultes pour permettre à des citoyens européens actifs d'échanger sur des pratiques culturelles, environnementales et solidaires.
- Un projet en réciprocité s'organise avec un collectif d'adultes engagés dans Belle Rive en mars 2026 à Patras.
- Un projet d'échanges de jeunes ERASMUS+ de mars 2025 à octobre 2026 avec 2 activités de mobilité : le départ d'un groupe de 20 jeunes français en Grèce du 10 au 23 juillet 2025 et la venue des grecs à Saintes en juillet 2026.

⇒ **Le réseau d'accueil solidaire des personnes étrangères**

Au-delà des échanges entre acteurs pour améliorer l'accueil et la solidarité vis-à-vis des personnes étrangères par une meilleure connaissance et coordination des membres du réseau, le réseau impulse des actions avec les premiers concernés : les habitants. Ainsi en 2022, nous avons collaboré avec un scénographe, photographe pour réaliser l'exposition « accueillir/être accueilli ». Plusieurs repas sont prétextes à rassembler les personnes et à tisser du lien, du côté de St Sorlin, ou encore à Bellevue, où s'est déroulé le repas « 100 pour 1 Mafé ».

Ces projets d'ouverture culturelle et interculturelle sont autant de moyens d'agir pour développer le respect, la tolérance, et participer à la construction de la paix locale et plus globale.

Champ ouverture culturelle et interculturelle

Urbex

Belle Rive est de sortie



Groupe communication



Projets à l'initiative d'habitants

Jardin des moniales



Projet jeunes jeux vidéo



Lectures Nature en pays buriaud



Docs en rive



FCU (Festival des cultures Urbaines)



Ville de Saintes événementiel + direction des patrimoines + Médiathèque



Coyote Minute



Ouverture avec les acteurs du territoire

Accueil volontaire Service Civil International (SCI)



Gallia Théâtre



Mobilités ERASMUS+ ARIIP avec l'Abbaye aux Dames



Abbaye aux Dames



Projet de solidarité internationale avec le Sénégal



Echanges internationaux

Projet jeunes avec KMGNE à Karnitz en Allemagne



ASTO Patras, Grèce Accueil d'adultes et échanges de jeunes



Défi du champ économique et solidaire : Créer les conditions pour que les personnes s'organisent ensemble face au contexte social et économique rencontré

Dans un contexte où les foyers modestes et très modestes rencontrent de plus en plus de difficultés économiques, nous agissons avec les habitants pour favoriser de l'entraide et de la solidarité.

• **Objectif 1 : consolider les actions existantes**

Dans le précédent rapport d'évaluation 2018-2021, nous avons dénombré 12 actions qui s'inscrivaient dans le champ économique et solidaire. Aujourd'hui en 2025, 11 actions se poursuivent. Le projet « ensemble pour soi », qui visait à s'accorder du bien-être individuel grâce au collectif, s'est clôturé en 2022. Plusieurs personnes souhaitant passer à autre chose, consacrer du temps à d'autres projets personnels, elles ont mis un point final à cette aventure en partageant une journée autour d'un repas et de jeux de société.

Les autres projets perdurent sur des dynamiques collectives, et continuent à évoluer avec les envies et ressources des habitants investis. Ainsi :

- Le groupe des Conserve des 4 saisons en balade s'est ouvert à des parents de jeunes enfants qui souhaitaient réaliser des conserves saines pour l'alimentation de la famille avec des produits sains et locaux.
- La parcelle collective s'est étoffée, elle mobilise aujourd'hui plus de 10 personnes très motivées pour s'entraider pour cultiver des légumes biologiques en permaculture. Elle est un support d'entraide et de mixité sociale et culturelle.
- L'accompagnement vacances que nous inscrivons prioritairement dans le champ de soutien à la parentalité génère également de l'entraide entre familles. Il est animé dans ce sens. De plus en plus de bénévoles s'engagent dans la coanimation et dans la gestion administrative qu'impose le dispositif de l'Agence Nationale des Chèques Vacances.

Et, de nouvelles dynamiques s'organisent, notamment autour de la justice alimentaire sur le Pays buriaud, suite au Croisement des Savoirs et des Pratiques qui s'est déroulé en 2023. Nous menons également un accompagnement pour favoriser l'accès au dispositif d'amélioration de l'habitat de l'ANAH.

Nous organisons, ponctuellement, avec les habitants selon leurs besoins et les partenariats des rendez-vous collectifs pour favoriser l'accès aux soins et à différents dispositifs. Nous avons, pour exemple, accompagné plusieurs collectifs à des bilans de santé et des rencontres sur l'accompagnement des aidants et les aides possibles pour le maintien de l'autonomie des personnes âgées ou handicapés. Ces quelques exemples témoignent de la dynamique en place pour renforcer les habitants dans la connaissance des outils existants pour qu'ils s'organisent face au contexte pour améliorer leur santé, leur habitat et leurs conditions de vie.

- **Objectif 2 : développer la prise de conscience collective des groupes existants pour augmenter leur pouvoir d'agir :**

Le Centre Social se définit comme l'ensemble des habitants du territoire sur lequel il a une mission de développement de la vie de quartier et non pas d'animation de quartier. Il ne se définit pas comme un équipement de lutte contre les exclusions devant répondre aux besoins ou offrir des loisirs. Il est un outil d'expression et d'organisation des habitants face à ces réalités, il est un outil de développement des quartiers. En contrepartie de l'investissement des personnes, le Centre Social s'engage à leur donner plus de savoir et de pouvoir à agir sur elles-mêmes et sur leur environnement. La détermination du SENS se produit dans l'alliance de valeurs affirmées et d'actions réalisées. Notre ambition va donc au-delà de la construction d'actions mais vise la production de sens. Les actions menées permettent alors d'aller plus loin dans ce qui va être vécu avec et par les personnes, développant la créativité et la prise de conscience, conditions du changement.

Toute cette organisation est pensée afin que chaque personne puisse y construire son propre parcours de façon spécifique, et à son rythme.

Notre conception de l'accompagnement individuel et collectif vise à permettre à chacun de trouver sa place dans des actions collectives co-construites, qui ont du sens pour les personnes qui s'y impliquent, et, qui ambitionne le changement, aussi petit soit-il.

Ainsi la phase d'accueil est primordiale afin de sécuriser et de considérer la personne et d'être à l'écoute de ses envies et ses préoccupations. Il s'agit pour nous de créer les conditions d'un accueil et d'une écoute participative, en prenant en compte l'expression des habitants, en relayant ou en suscitant l'envie pour qu'elle se transforme en actions.

La dynamique collective joue un rôle facilitateur pour tisser du lien social, augmenter la prise de conscience collective et agir.

Les actions sont construites sur le mode projet, à partir des envies des habitants. Elles s'appuient sur leurs potentiels et non sur leurs besoins. Les personnes sont une ressource pour les projets qui sont élaborés par elles et non pour elles. La participation des personnes est effective à toutes les étapes du projet. L'action n'est que le support, un moyen d'entraînement, pour que les personnes développent leurs compétences. La visée en termes de capacités à accroître est définie par les personnes elles-mêmes. L'organisation des actions est fondée sur la transversalité des publics et des projets. Tout processus d'apprentissage passe nécessairement par des étapes, les personnes ont ici la possibilité de construire de réels parcours dans le temps. Ainsi, il existe autant de parcours d'accompagnement que de personnes accompagnées.

Pour développer les capacités à agir, l'auto-évaluation est inhérente à chaque projet. Il appartient à chaque personne de retenir ce qui fait sens pour elle, de ce qu'elle veut garder en mémoire et transmettre. Ce processus permet la prise de conscience du chemin parcouru en termes de parcours individuel.

L'organisation interne de l'association est conçue de façon à ce que soient prévus des temps privilégiés de témoignages sur ce que l'action a produit et les parcours vécus. C'est le cas :

- Lors de l'assemblée générale, où chaque année 4 témoignages collectifs sont présentés.
- Lors des rencontres entre les groupes projet et le comité de projets, élus à chaque assemblée générale. Selon les années, il reçoit entre 5 et 15 groupes projets, pour échanger sur les liens entre le projet social de l'association, les défis visés et les projets

d'habitants accompagnés. Il valide l'accompagnement du projet et les modalités envisageables pour l'association.

- Des temps de coopération bénévoles-salariés, où sur différentes dynamiques les acteurs définissent les rôles et places de chacun. Ces rencontres permettent à chacun de prendre conscience du sens de leur action et de leur complémentarité.
- Des formations internes (séminaire en novembre 2024), ou participation de bénévoles/salariés à des formations externes où un temps est consacré pour partager les apprentissages au sein de l'association :
 - o Formations CLAS lors des 4 années : 6 salariés et 6 bénévoles.
 - o Processus de formation au community organizing avec l'institut Alinsky : 1 bénévole et 5 salariés.
 - o Formation accueillant LAEP en 2021 : 3 salariés et 3 bénévoles.
 - o Formation A Visée Emancipatrice FAVE en 2022 (1 salarié et 1 bénévole).
 - o Participation au congrès national en 2023 : 9 salariés et 8 bénévoles.
 - o Chantier URNACS Aller-vers 2023-2025° : 3 salariés et 1 bénévole.
 - o Croisement des savoirs et des pratiques : 1 salarié et 1 bénévole en 2022 puis 5 salariés et 1 bénévole en 2023.
 - o Processus de formation au community organizing en interne : 4 salariés et 4 bénévoles.
- D'évènements proposés par des groupes projets pour rendre compte du chemin parcouru. Temps de partage et transmission des JO en novembre 2024,
- Des bilans en groupe et l'animation de l'outil d'auto-évaluation pour évaluer les capacités développées au sein des projets. De 3 à 5 par an.
- Des interviews et des témoignages individuels pour illustrer les parcours d'habitants. Certains sont valorisés dans la lettre Info Rive ou dans certains bilans administratifs adressés aux partenaires.
- Des témoignages de membres de Belle Rive dans le réseau des centres sociaux, au congrès national de la FCSF de mai 2023 sur 2 ateliers distincts, en février 2024 à la fédération des centres sociaux de Paris, en avril 2024 à la fédération de la Loire, en novembre 2024 au séminaire d'Interpellation citoyenne organisé par l'Institut Alinsky

Ces temps forts sont autant de présentations qui donnent envie à de nouvelles personnes de s'investir : « Si elle a pu, alors pourquoi pas moi ? ».

Les compétences développées :

- La capacité à s'exprimer en collectif, en public, à témoigner.
- La capacité à écouter, à prendre en compte l'avis des autres, les éléments contextuels.
- La capacité à identifier des moments clés dans les changements individuels et collectifs.
- La capacité à se projeter.
- La capacité à valoriser le chemin parcouru par les habitants et donc les habitants. Les partenaires l'ont mis en avant au cours des entretiens qualitatifs.
- La capacité à mettre en lien les évènements et les actions pour construire du sens.
- Des projets pour se rassembler, s'entraider et développer la solidarité.

Champ économique et solidaire :

Alimentation / Environnement / Santé / Économie / Solidarités

Rucher école



Conserve des 4
saisons en balade



Défi éco3



Parcelle
coopérative



Entraide numérique



Réseau d'accueil
solidaire des
personnes étrangères



Amélioration de
l'habitat



Tremplin
Bien-être femmes



Justice alimentaire
Pays buriaud



Jardins familiaux



Jeux Olympiques



Marché paysan



Bilan de santé
Saintes/Pays buriaud



Tremplin
Bien-être hommes



Voyage
des saveurs



5.4. Synthèse de l'évaluation de l'Axe Mobilisation

Le défi principal identifié en 2022, était de « faciliter les actions collectives des habitants et développer leur conscience autour d'enjeux partagés de la vie quotidienne »

Nous avons réussi à remplir l'ensemble des objectifs que nous nous étions fixés, à poursuivre les actions collectives à partir des préoccupations et des envies des personnes sur l'ensemble du territoire avec l'ajout des 9 communes du Pays buriaud à la rive droite de Saintes en tant que territoire d'intervention de l'agrément centre social. Dans un contexte financier de plus en plus contraint, l'association adapte ses actions et les accompagnements de projets d'habitants. Lors du séminaire sur l'évaluation du projet social de novembre 2024, nous avons vérifié que la transmission des valeurs et du sens s'opère et reste une des priorités pour faire vivre le projet social à travers la diversité des projets développés par les habitants.

La diversité des champs d'actions qui composent l'Axe Mobilisation permet de construire avec les habitants une multitude de réponses possibles sur des thématiques qui touchent leur quotidien : éducation, parentalité, alimentation, loisirs, vacances, santé, lutte contre l'isolement, la précarité économique... Nous avons été particulièrement à l'écoute des préoccupations liées à la précarisation des conditions de vie. Nous avons ainsi favorisé l'entraide numérique, l'accès au dispositif d'amélioration de l'habitat et favoriser les rencontres collectives sur les questions de santé.

L'ensemble de ces actions contribuent à développer les capacités des habitants et à améliorer leurs conditions de vie en accédant à des dispositifs et en utilisant les ressources du territoire.

Nous nous sommes formés à de nouvelles méthodes, dont le Croisement des Savoirs et des Pratiques selon ATD Quart Monde, pour agir avec les premiers concernés, à savoir les personnes qui vivent des situations de vulnérabilité. Plusieurs actions en lien avec la précarité alimentaire puis la justice alimentaire ont vu le jour.

Concernant les défis secondaires, l'association a développé plusieurs projets sur la période du projet social.

Dans le champ de la parentalité, le défi identifié était d'accompagner les adultes et les parents dans leur rôle d'éducation. Plusieurs actions ont vu le jour concernant les familles avec de jeunes enfants : développement d'un LAEP sur le Pays buriaud, mise en place d'un groupe de paroles, du projet de répit parental. Plus largement, de nombreux projets concernent l'ensemble de la communauté éducative où les Animations en Pied d'Immeuble ont une place centrale. La coopération bénévoles salariés, ainsi que celle qui se tisse avec les parents favorise le développement de liens et le vivre ensemble, et constitue un terrain favorable pour de nouvelles initiatives d'habitants.

Dans le champ de l'ouverture culturelle et interculturelle, l'association a poursuivi l'accompagnement des projets d'habitants pour développer la culture pour tous, sous différentes formes. Elle a réussi à construire des projets mobilisant des habitants du territoire, dont des jeunes et des organisations partenaires internationales. Les jeunes ont ainsi pu réaliser leurs rêves de franchir les frontières, découvrir et s'ouvrir à d'autres cultures. Ces projets rayonnent au niveau de l'ensemble de l'association qu'il s'agisse de départs collectifs ou d'accueils individuels et collectifs.

Dans le champ économique et solidaire, le nombre de projet est toujours aussi important témoignant du besoin des habitants d'augmenter leurs actions sur leur territoire, dans leur quotidien pour améliorer leurs conditions de vie.



Evaluation de l'impact territorial et de la qualité du service rendu

Au vu des éléments suivants, nous pouvons considérer que le projet de l'association Belle Rive a un impact territorial satisfaisant et une qualité de service appréciée :

- L'articulation des trois Champs d'action et les démarches projets développées par Belle Rive contribuent à plus de mixité sociale, culturelle et intergénérationnelle.
- La fonction « développement de projet » de l'association Belle Rive est souvent mise en avant par l'image d'une ruche qui facilite l'éclosion de divers projets au profit des habitants et de la cité.
- Le partenariat est considéré à Belle Rive comme une ressource importante. La densité (plus de 80 partenaires) et la diversité (professionnel, associatif, social, culturel, sportif, éducatif...) de ce partenariat sont des atouts importants pour la réalisation de notre projet au service des habitants du territoire.
- Enfin, l'association a toujours une attention en direction des personnes en situation de vulnérabilité et contribue à la cohésion sociale du territoire.

Concernant la qualité du service rendu, les témoignages des habitants mais également des partenaires, l'accessibilité à nos actions et projets, l'augmentation du nombre d'adhérents et une fréquentation en hausse, la diversité des Champs d'action et les compétences des salariés nous confortent dans l'appréciation que nous apportons un niveau de qualité satisfaisant. Ceci est d'autant plus vrai que nous sommes dans un processus d'amélioration continue de nos pratiques, postures et modalités d'interventions et ce, dans un contexte sanitaire contraignant.



Quelles sont les premières pistes de travail de l'Axe Mobilisation en vue du futur projet ?

Ces pistes ont été identifiées à partir de l'évaluation des objectifs de chaque Champ d'actions, de l'Axe Mobilisation et des éléments qualitatifs du diagnostic.

- Pour l'élaboration du nouveau projet social :
 - Préciser l'objectif général (appelé défi) visé pour 2026-2029 du champ de la mobilisation.
 - Et décider des axes d'amélioration (objectifs spécifiques) de chaque champ d'actions.
- Piste de travail de l'Axe Mobilisation pour le nouveau projet social 2026-2029 :
 - Renforcer la place des jeunes dans la gouvernance de l'association Belle Rive et développer des projets attractifs qui favorisent leur engagement.
 - Renforcer l'accompagnement de l'organisation collective d'habitants pour construire des réponses aux problématiques liées à la précarisation de leurs conditions de vie : alimentation, logement, mobilité, accès aux soins, accès à l'information, aux droits...

- Poursuivre l'accompagnement des projets d'habitants dans le champ
 - o de la parentalité : avec une attention continue pour la petite enfance, pour la jeunesse, mais aussi pour les familles avec des enfants de 6 à 11 ans qui témoignent de difficultés grandissantes dans l'éducation des enfants et dans la gestion entre autre de la relation aux écrans.
 - o de l'ouverture culturelle et interculturelle : dans la complémentarité pour permettre aux habitants d'avoir accès aux ressources du territoire, de participer aux actions culturelles comme acteurs et spectateurs et de s'ouvrir aux autres cultures par des projets à l'échelle internationale.
 - o économique et solidaire en mettant en avant les ressources des habitants, du territoire et agir pour s'ouvrir collectivement de nouvelles opportunités, de nouvelles solidarités.
- Se doter d'outils adaptés pour agir avec les habitants pour davantage de justice alimentaire. L'association ne dispose pas de cuisine collective, ce qui est de plus en plus vécue comme un frein au regard des envies et de l'ambition des projets envisagés avec les habitants. L'itinérance est plutôt subie sur ce point, l'ambition est de provoquer une réflexion partagée avec les habitants et les partenaires pour répondre aux besoins pointés depuis longtemps par les habitants.
- Continuer de maintenir et renforcer la transversalité dans les champs et entre les champs.
- Continuer la transmission des expériences vécues en interne et en externe.

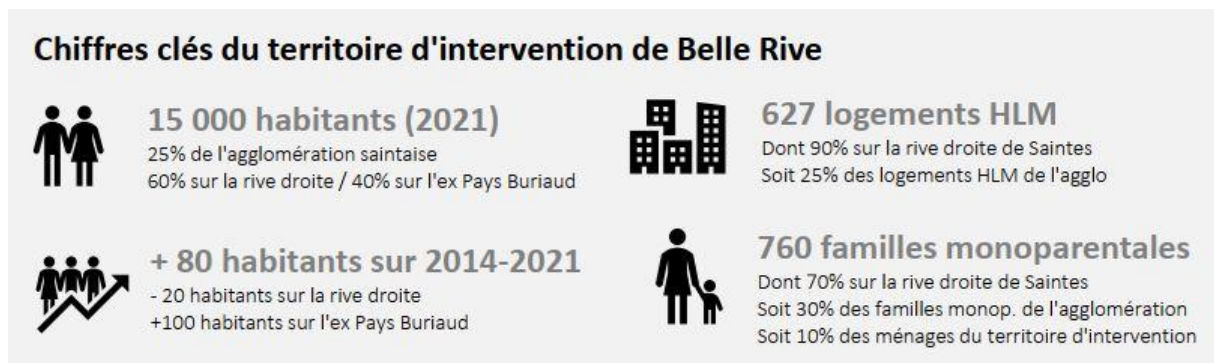
6. Territoire et diagnostic partagé

Le territoire d'intervention de l'association Belle Rive s'est officiellement élargi aux 9 communes du Pays buriaud en 2022. Nous allons donc détailler le diagnostic sur les 2 territoires distincts : la rive droite de Saintes et le Pays buriaud.

En préambule, nous tenons à affirmer l'intérêt et la complémentarité que nous trouvons à intervenir sur ces 2 territoires. Nous avons vérifié que le projet social de Belle Rive et les méthodologies d'intervention sont pertinentes sur un territoire urbain, comme sur un territoire rural. Les passerelles travaillées avec les habitants apportent une plus-value aux dynamiques des 2 territoires.

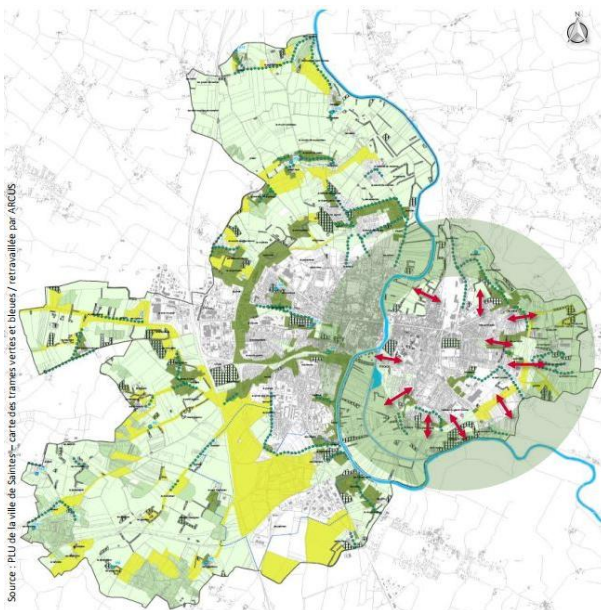
Mais la question de l'identité et de la cohérence de ce territoire dans sa globalité se pose.

L'intervention sur la rive droite de Saintes découlait d'une réflexion partagée pour rendre cohérente l'intervention d'animation de la vie sociale sur un territoire vécu par les habitants. La demande d'intervention sur le Pays buriaud et son déploiement dessine à présent un territoire d'intervention sans continuité territoriale avec des disparités et des dynamiques différenciées qui complexifient les interventions.



6.1. Diagnostic « flash » de la rive droite de la ville de Saintes

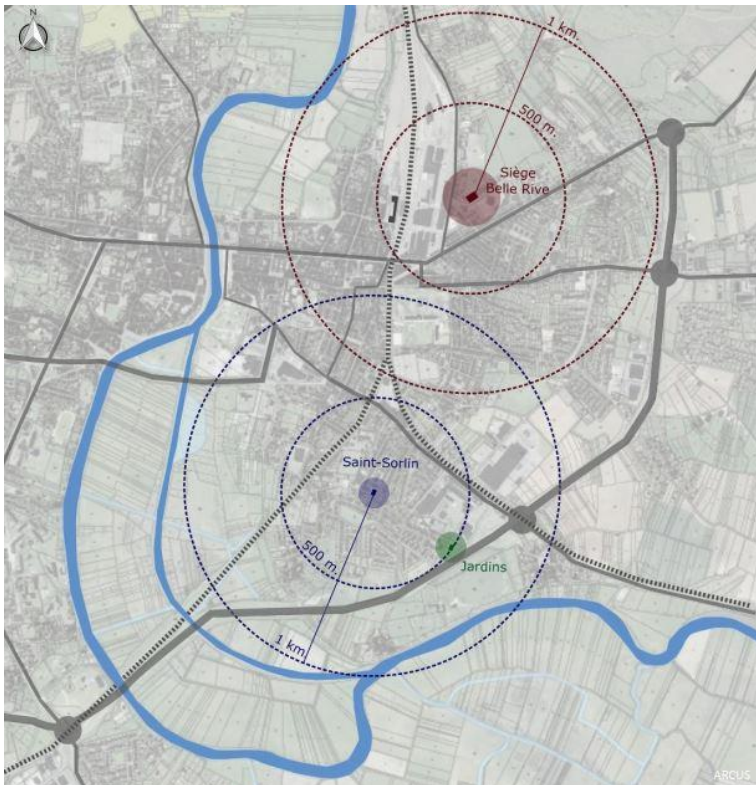
6.1.1 Une juxtaposition de quartiers fonctionnant peu en synergie



Un territoire au cœur d'un écrin paysager riche qui est une ressource pour prolonger la dynamique engagée autour de l'environnement avec les jeunes et les adultes, des jardins familiaux, du rucher pédagogiques et des permis de végétaliser.

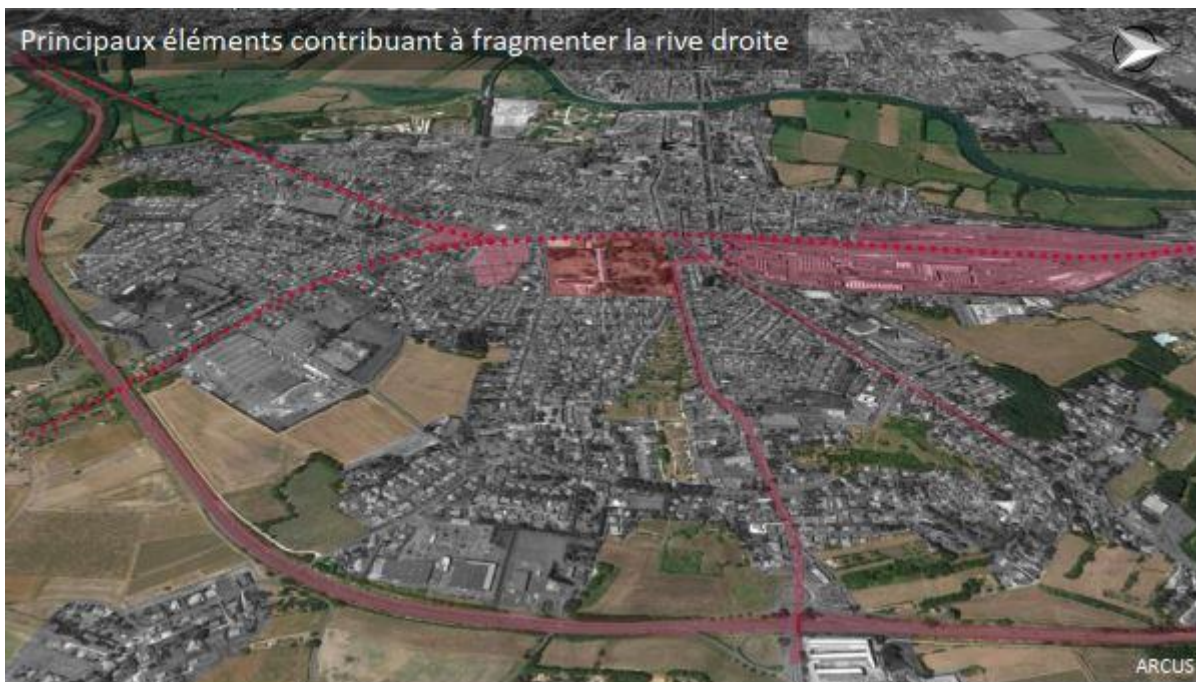
Ces ressources ouvrent des potentialités dans des perspectives de projets de « ferme urbaine nourricière » en lien avec les questions de justice alimentaire.

◆ Un territoire fragmenté par les infrastructures, pénalisant les déplacements

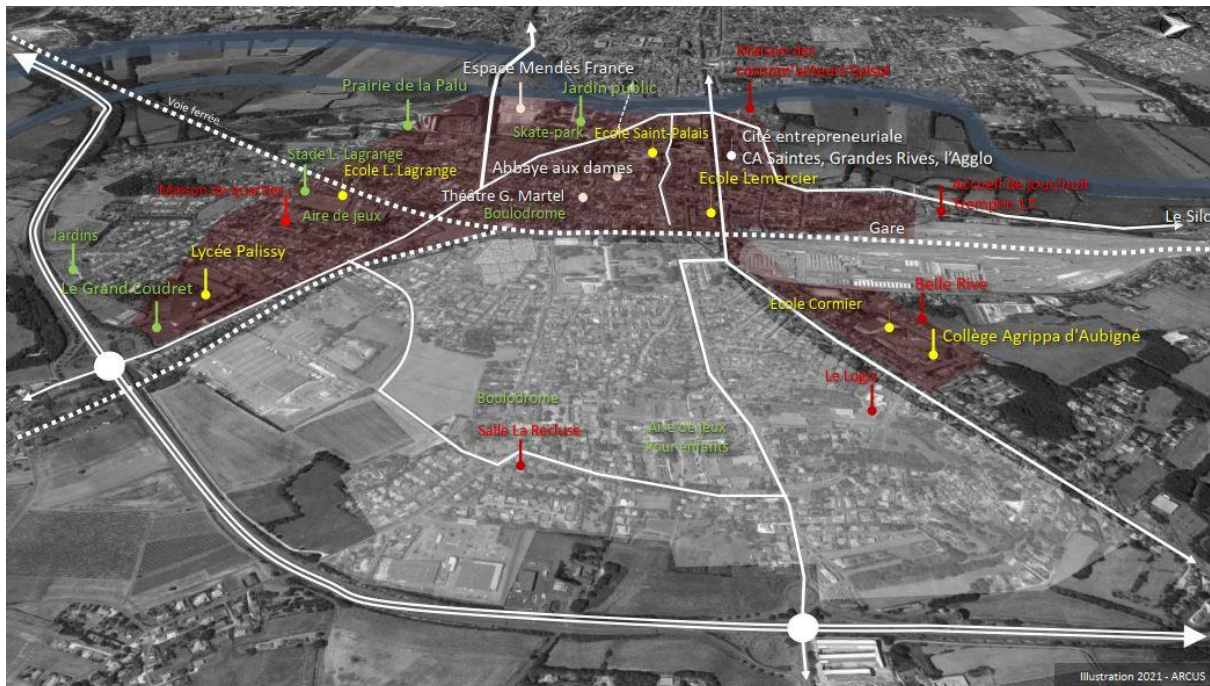


Les habitants témoignent des difficultés pour se déplacer sur la rive droite de Saintes :

- l'obligation des transports en commun de changer de bus sur la rive gauche de Saintes pour aller de St Sorlin au siège social, allongeant la durée du déplacement,
- l'insécurité ressentie par les cyclistes par l'absence de zones cyclables sécurisées,
- des infrastructures contribuant à fragmenter la rive droite.

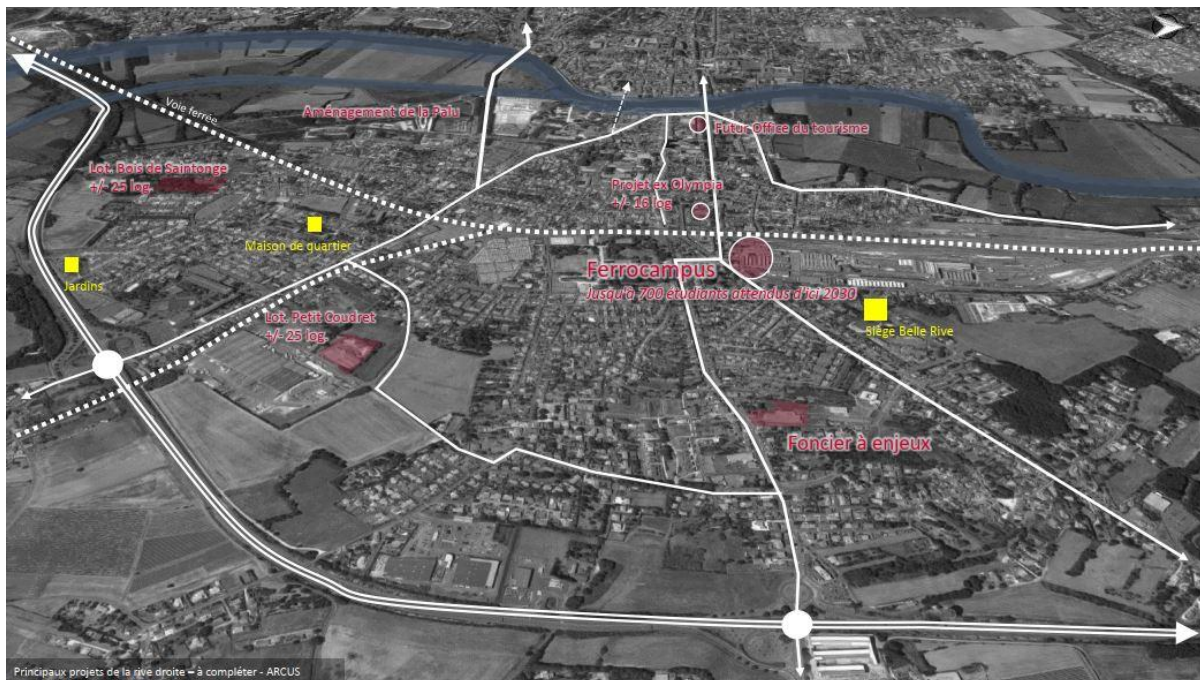


◆ Un territoire inégalement équipé : des logiques de centralité en « croissant » autour du plateau de la Récluse :



Nous constatons que précisément sur ce quartier, nous avons peu d'intervention. Nous connaissons des habitants, plusieurs adhérents y résident, mais nous organisons que très ponctuellement des évènements dans la salle de la Récluse, nous pourrions envisager dans le prochain projet social de déployer une démarche pour aller rencontrer les habitants dans leur quartier.

◆ Des projets structurants qui impacteront la sociologie et le fonctionnement de la rive droite



L'association souhaite être une ressource pour les transformations à venir, pour l'ensemble des habitants, les présents et les futurs habitants pour favoriser l'enjeu du vivre ensemble.

6.1.2. L'approche socio-démographique : des quartiers avec un profil et des dynamiques différenciées

Données de cadrage



9 126 habitants sur la rive droite (2021)
35% de la population saintaise



Stagnation démographique
- **20 habitants** entre 2015 et 2021
+ **230 sur Saintes** sur la même période



1 527 enfants/jeunes de moins de 18 ans
17% de la population de la rive droite
16% à l'échelle de la ville



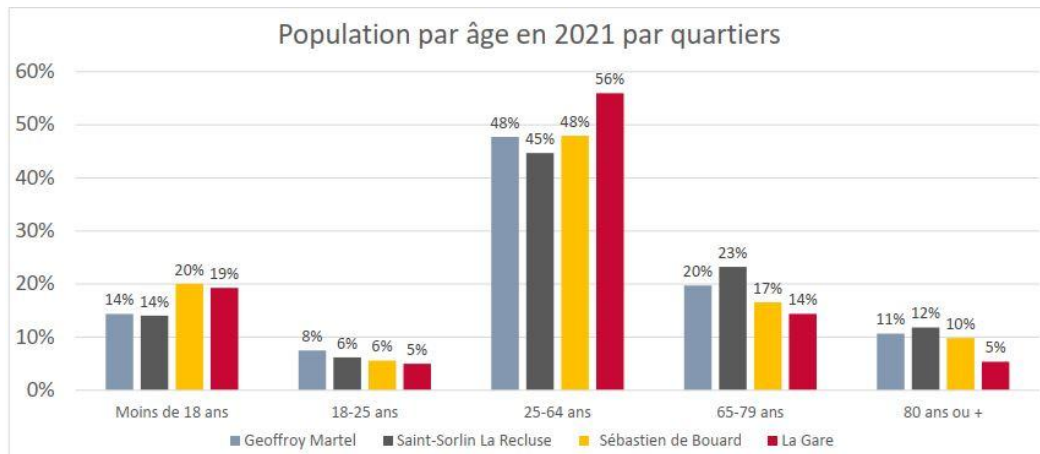
53 % de personnes vivant seules
= échelle de la ville de Saintes



≈ **21 000 €** de revenu médian disponible
< ville de Saintes (21 770)

Sources : INSEE 2021

◆ Population par âge et par quartier



La population est plus familiale sur les quartiers Sébastien de Bouard et la gare.



1 527 enfants/jeunes de moins de 18 ans

17% de la population de la rive droite

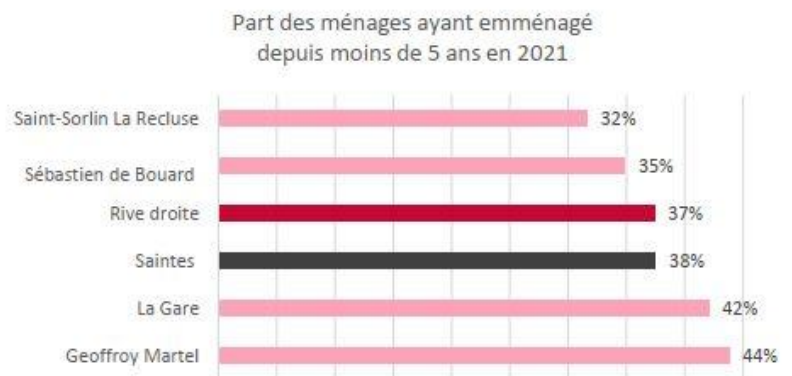
16% à l'échelle de la ville

L'association déploie des démarches d'aller-vers pour rencontrer les familles sur les chemins quotidiens qu'elles empruntent : écoles, jardins publics... Pour compléter ces démarches, nous interrogeons la nécessité d'être représenté sur des temps forts de la vie saintaise : forum des associations, arrivée des nouveaux habitants, et de produire une cartographie des lieux ressources de notre territoire pour les familles.

◆ Un turn over important sur la rive droite de Saintes :

Plus d'un ménage sur trois vit dans son logement depuis moins de 5 ans sur la rive droite, à l'instar de la ville

avec une rotation résidentielle importante sur les quartiers de la gare et de Geoffroy Martel

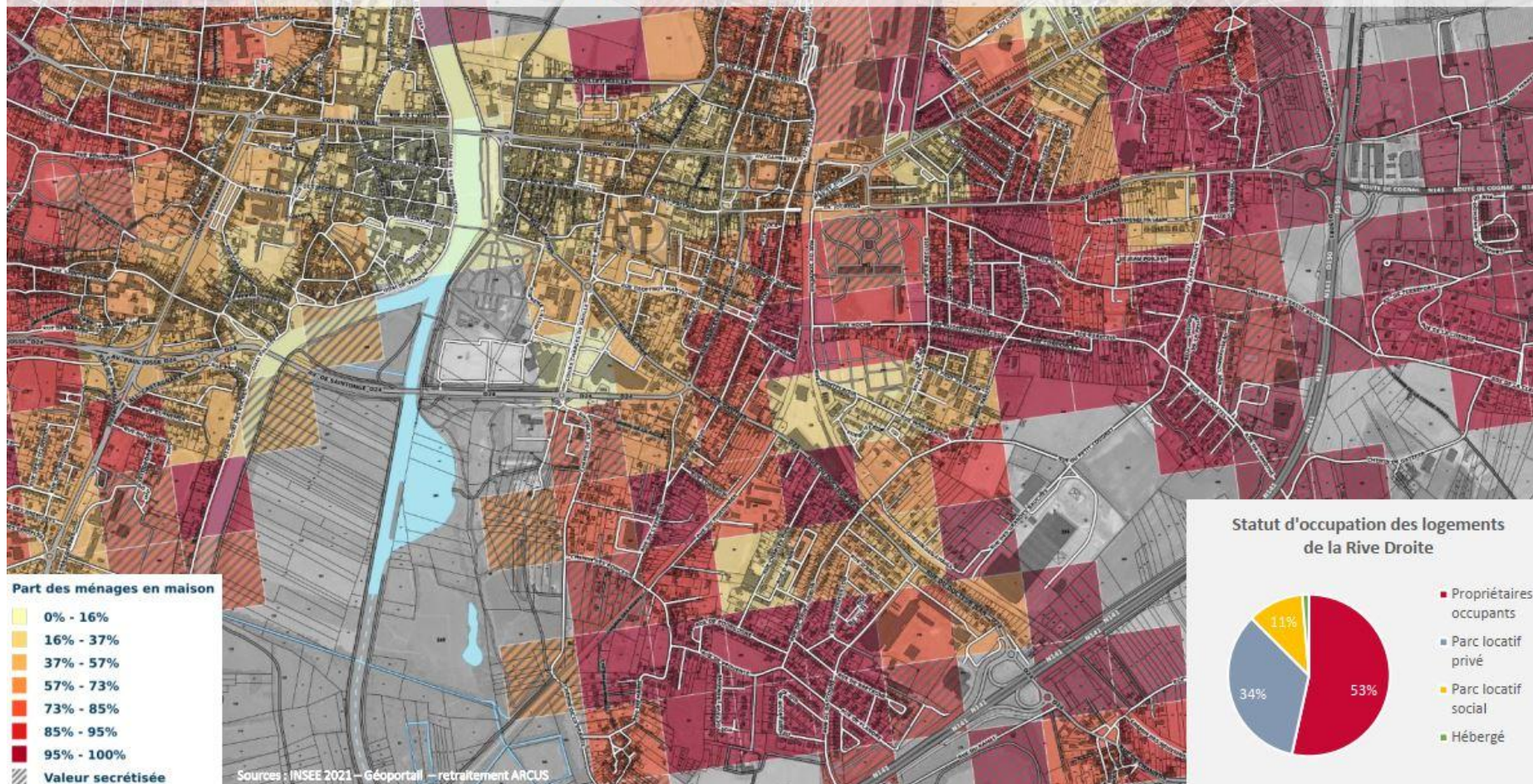


Ce phénomène nous incite à poursuivre les démarches d'aller-vers pour rencontrer les nouveaux arrivants et à poursuivre nos efforts pour développer la communication sur le sens et les actions menées.

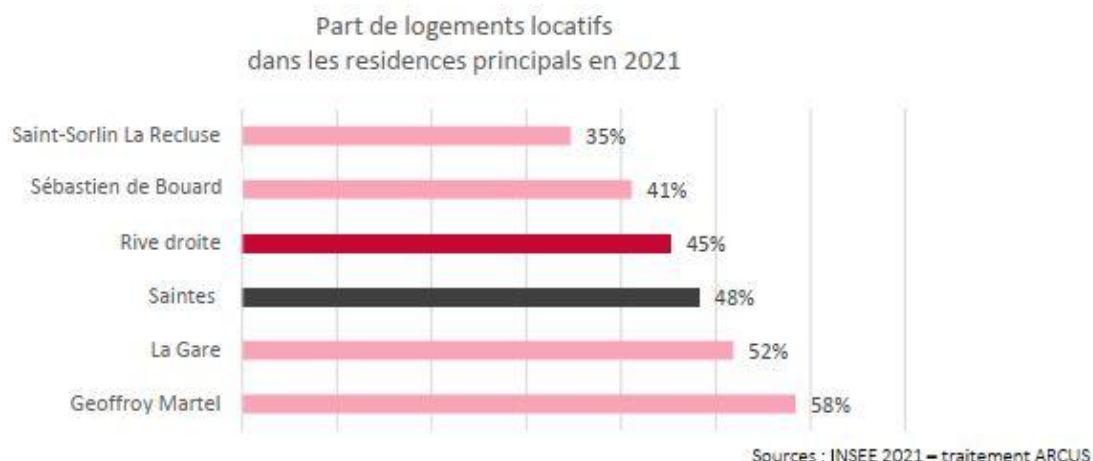
La rive droite est composée à 53 % de propriétaire occupant et de 11 % de parc locatif social.

Les différents visages de la rive droite

- Un parc de maisons principalement occupées par leur propriétaires à l'est de la voie ferrée (Sébastien de Bouard, Récluse, Saint-Sorlin...)
- Des quartiers avec des caractéristiques proches du centre-ville entre la Charente et la voie ferrée (locataires, appartements, densité, rotation résidentielle...)
- Des petites poches de logements locatifs sociaux avec des caractéristiques très différentes (cf. plus bas)



Nous observons une part de logements locatifs importante sur la gare et Geoffroy Martel, alors que de l'autre côté de la voie ferrée, la part des propriétaires culmine à plus de 60 %.



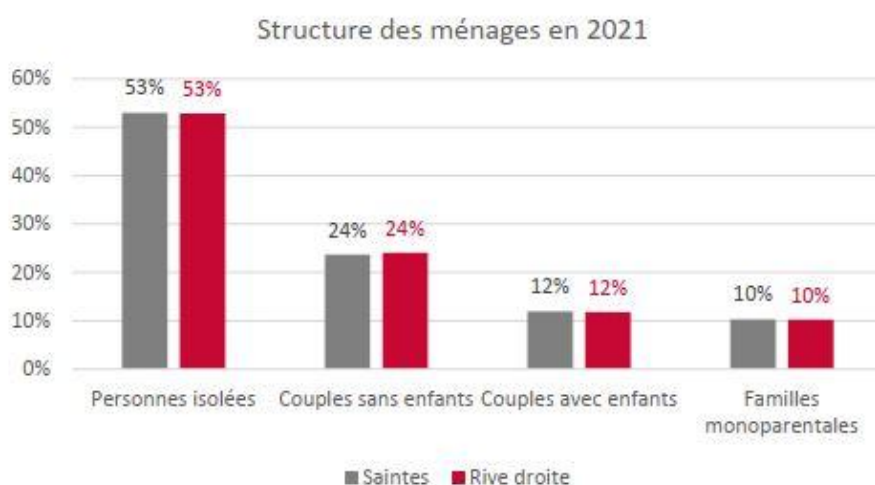
◆ **Une tension croissante sur le marché du logement :**

Devant les difficultés grandissantes des habitants à se loger, nous avons souhaité regarder particulièrement la question des logements :

- des niveaux de loyers qui ont augmenté de 20% en 5 ans à l'échelle de la ville,
- dans la conjoncture actuelle, la pression sur l'offre locative sociale s'accroît et accéder à un logement social devient de plus en plus difficile (peu de mobilité (8%), peu de vacance (1,5%...). En juin 2024, Saintes comptabilisait 1633 demandes de logement social. La durée moyenne d'attente est de 18 mois, il y a 8 demandes pour 1 attribution. Les chiffres à l'échelle de l'agglomération sont du même ordre.

◆ **La rive droite est habitée par 53% de personnes seules :**

**A l'instar de la ville, une large majorité de personnes seules,
et à peine 20% de ménages avec enfants**



Nous avons noté cette forte proportion de ménages d'une personne lors du précédent diagnostic. Cette tendance se confirme et renforce l'importance d'accompagner des

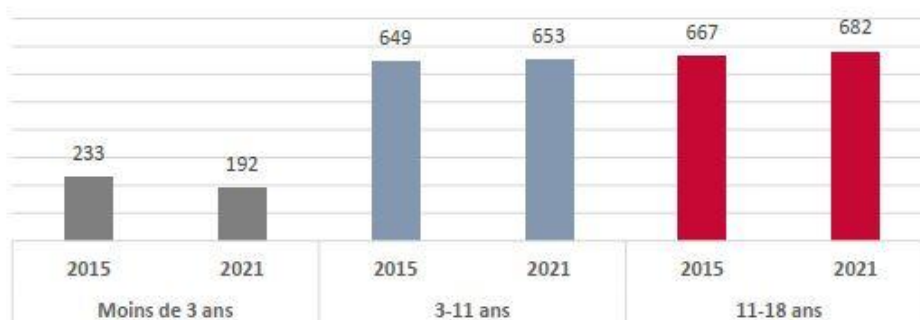
projets d'adultes en complément aux dynamiques familiales. Le conseil de centre a souligné la distinction entre les termes « isolées » et personnes « seules ». Une personne seule peut être entourée par la famille, des proches, sans vivre un isolement.

Plusieurs habitants vivant seuls, investis à Belle Rive, disent avoir rencontré l'association suite à des changements, des événements comme une séparation, le décès d'un proche, un déménagement... Ils la perçoivent comme un lieu ressource pour tisser des liens sociaux et de solidarité. De nombreux projets portés par des collectifs d'adultes participent à cette dynamique. Ils pointent aussi la richesse des actions intergénérationnelles qu'ils viennent rechercher.

◆ **Focus sur les enfants et les jeunes :**

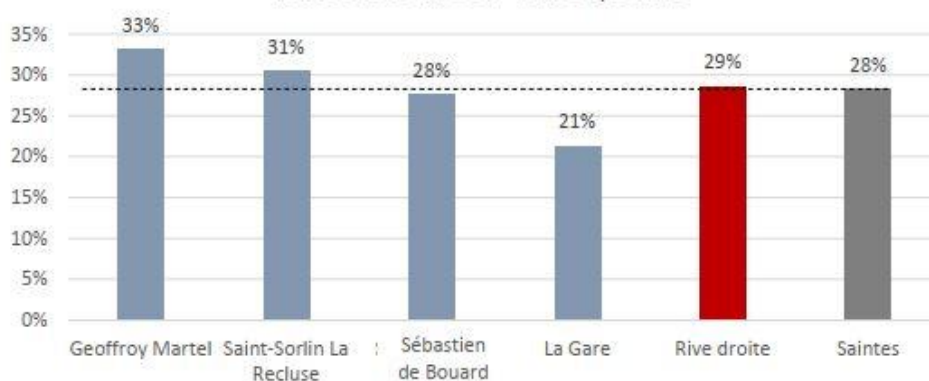
Sur la rive droite, une légère diminution des moins de 3 ans mais une stabilité des 3-11 ans et des 11-18 ans

Focus sur l'évolution des 0-18 ans sur la rive droite



Une part de plus de 15 ans sans aucun diplôme ou avec seulement le BEPC plus importante à Saint-Sorlin et à Geoffroy Martel

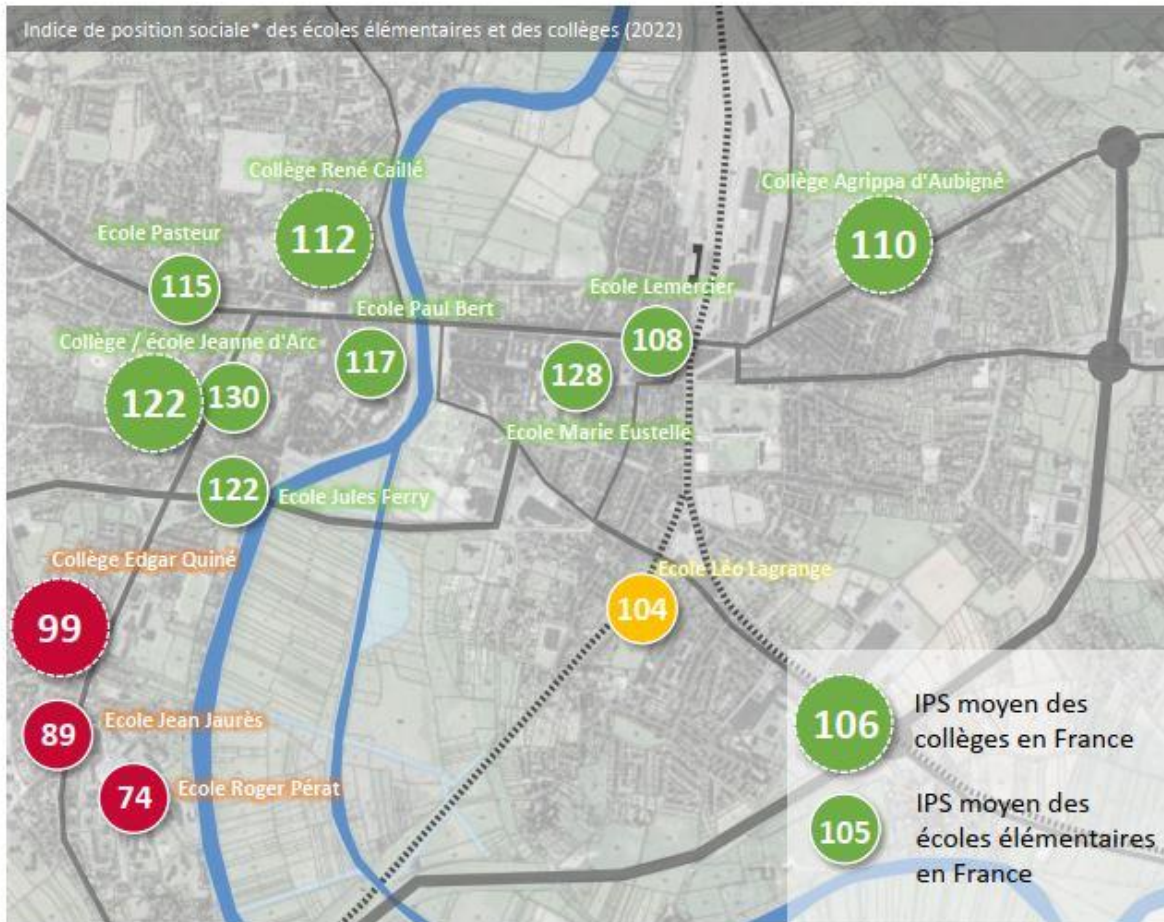
Part des 15 ans ou + sans diplômes



Sources : INSEE 2021 – traitement ARCUS

Les jeunes de plus de 18 ans sont nombreux à quitter Saintes pour poursuivre leurs études ou pour aller travailler. L'intention de l'association, de faire une place plus importante aux jeunes de plus de 16 ans, nécessite de questionner la perception qu'ils ont de l'association et des possibilités de projets qu'ils pourraient développer. L'international nous semble un levier pertinent. Le développement du Ferrocampus va également faire évoluer notre réflexion et nos pratiques sur le quartier.

Sur la rive droite, les élèves des écoles élémentaires et du collège bénéficient de conditions socio-économiques plutôt similaires à ceux des établissements de l'autre rive (hors Boiffiers-Bellevue), même si Léo Lagrange semble légèrement plus vulnérable



*L'Indice de Position Sociale (IPS) d'un établissement scolaire est un indicateur calculé par la DEPP. Ce dernier résume les conditions socio-économiques et culturelles des familles des élèves accueillis dans l'établissement. L'IPS permet ainsi de rendre compte des disparités sociales existantes entre établissements.
Source : Ministère de l'éducation – traitement ARCUS

Notre partenariat avec l'école Léo Lagrange et notre présence sur le quartier St Sorlin nous permet d'agir au quotidien avec les familles et les partenaires. Nous constatons des besoins importants et des difficultés grandissantes pour plusieurs familles. L'association souhaite poursuivre l'attention et les interventions sur cette partie du territoire.

◆ **Plusieurs données attirent notre attention :**

- Sur le boulevard Guillet Maillet : secteur où :
 - les moins de 18 ans représentent plus de 39 % de la population,
 - les familles monoparentales représentent plus de 23 %,
 - plus de 47 % des ménages sont pauvres.
- Les personnes seules très représentées dans le centre-ville entre la Charente et la voie ferrée.
- Les plus de 65 ans sont très représentés entre le théâtre Geoffroy Martel et la voie Ferrée, au sud de St Sorlin, dans le secteur de La Grève et aux abords du Vallon.

- Des poches de fragilités sociales sur la rive droite : A l'extrémité du boulevard Guillet Maillet, dans les venelles de la rue de l'Arc de Triomphe, dans le parc social de l'Abbaye aux Dames, au bout de l'avenue Gambetta et à la cité St Sorlin.
- Une attention pour le quartier de la Gare et Geoffroy Martel : le territoire dessiné entre la Charente et la voie ferrée.

Ce sont autant de pistes de travail pour affiner le diagnostic et le confronter aux observations et expertises d'usage des habitants pour le prochain projet social.

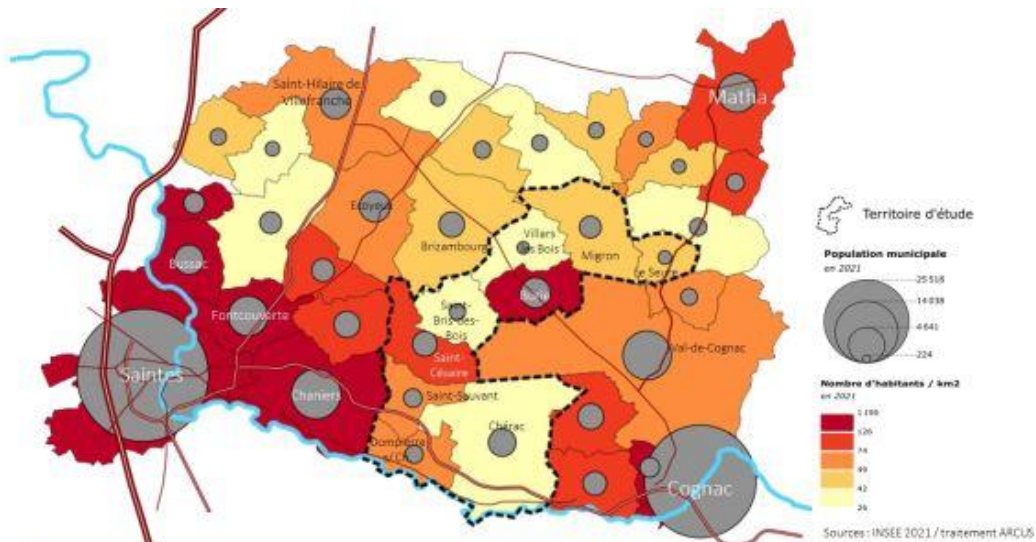
6.2. Diagnostic « flash » du territoire du Pays buriaud

6.2.1. Un territoire à l'interface de 3 bassins de vie, qui sur le plan résidentiel et économique est d'abord polarisé par Burie, puis Chérac et Saint Césaire :

En préambule, rappelons que nous nommons ces 9 communes « le Pays buriaud » en référence au nom de l'ancienne communauté de communes. Lors du premier diagnostic que nous avons réalisé en 2018, les habitants nommaient encore le territoire selon cette appellation. Mais il est légitime de questionner ce terme. Comme plusieurs partenaires et élus du territoire nous l'ont fait remarquer, a-t-elle toujours un sens, alors qu'administrativement il n'y a plus d'entité ? Aujourd'hui les habitants l'utilisent toujours, est-ce parce que nous le nommons encore ainsi ?

Ce territoire à l'interface entre Saintes, Cognac et Matha, voire St Jean d'Angely présente des fonctionnements très différents selon les lieux de résidence et d'activité des habitants. Les trajets quotidiens qui conditionnent l'organisation des ménages sont très différents que l'on habite à Le Seure, Burie ou Chérac, selon si l'activité professionnelle est sur la commune, à Saintes ou à Cognac.

Les projets proposés par l'association Belle Rive, malgré l'itinérance ajoute des déplacements aux foyers qui en comptabilisent déjà un certain nombre.

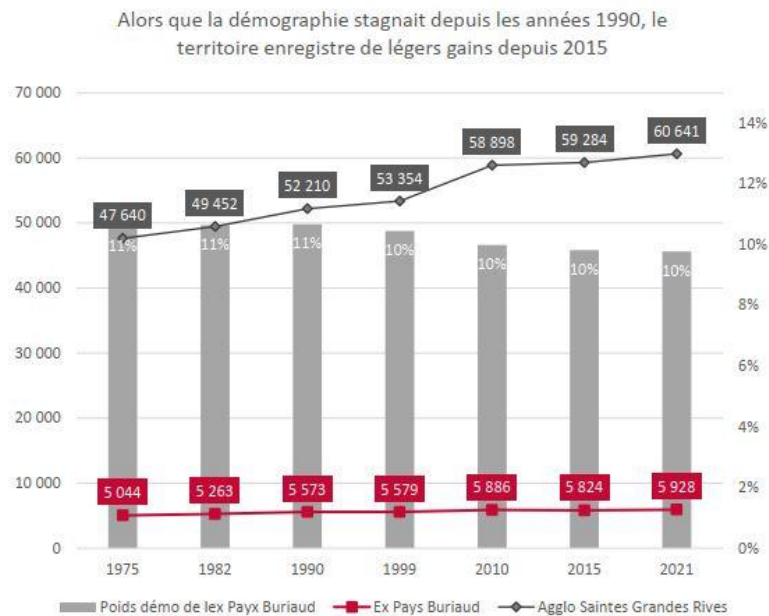


	Emplois 2021	Répartition		Population 2021	Poids démographique
Burie	434	33%	Burie	1337	23%
Chérac	258	20%	Chérac	1130	19%
Saint-Césaire	212	16%	Saint-Césaire	895	15%
Migron	92	7%	Migron	706	12%
Saint-Sauvant	82	6%	Saint-Sauvant	504	9%
Saint-Bris-des Bois	71	5%	Dompiere-sur-Charente	479	8%
Dompiere-sur-Ch.	66	5%	Saint-Bris-des-Bois	386	7%
Le Seure	56	4%	Le Seure	267	5%
Villars-les-Bois	47	4%	Villars-les-Bois	224	4%
Territoire d'études	1 318	100%	Territoire d'études	5928	100%

La commune de Burie concentre ¼ de la population du Pays buriaud, puis Chérac et St Césaire accueillent respectivement 19 et 15 % de la population.

Ce territoire compte de nombreuses ressources et équipements, mais une absence d'offre de mobilité collective. Il y a les transports scolaires et le service Allo Bus de l'Agglomération qui desservent ponctuellement les communes. Le taux de motorisation des ménages est très élevé, 95% disposent d'au moins un véhicule (85% à l'échelle). Lorsque le ménage ne possède qu'un véhicule, il n'y a que peu de possibilité pour la famille de se mouvoir, ce qui participe à l'isolement et à l'immobilisme constaté sur ce territoire. L'association intègre donc la dimension des déplacements dans chaque projet d'habitants, proposant d'aller chercher les enfants, les jeunes et les familles s'il n'y a pas d'autre solution de transport.

◆ Un rebond démographique malgré une faible dynamique de construction :

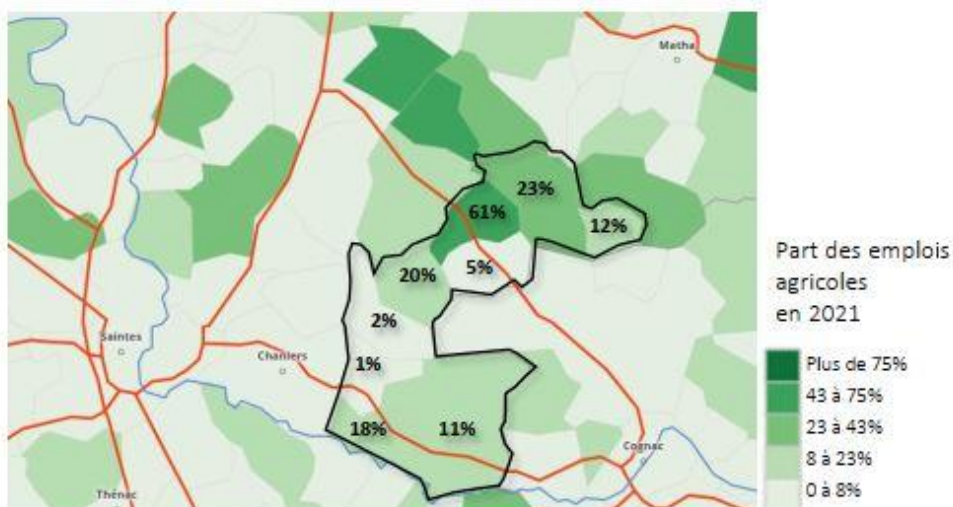


5 930
habitants sur l'ex Pays Buriald (2021)
10%
de l'agglomération Saintes Grandes Rives

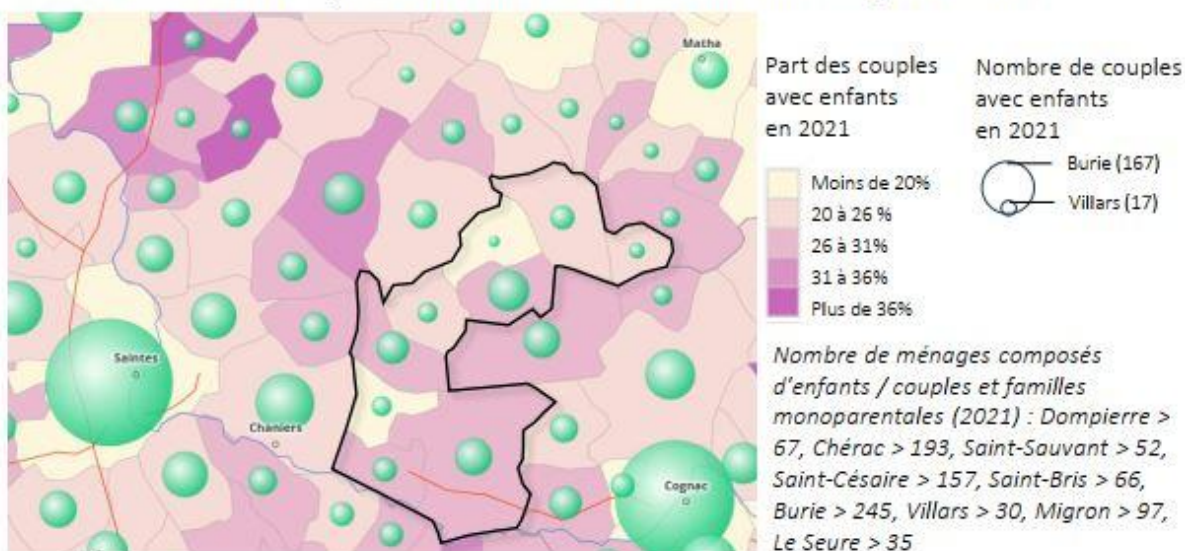
Lors du précédent diagnostic réalisé en 2018, nous avons retenu les chiffres du recensement de 2015. En 6 ans, le Pays buriald a gagné 104 habitants.

6.2.2. Une population familiale et active plus représentée qu'à l'échelle de l'agglomération

Une prégnance de l'agriculture au nord du secteur, même si Chérac et Dompierre drainent aussi de nombreux emplois viticoles

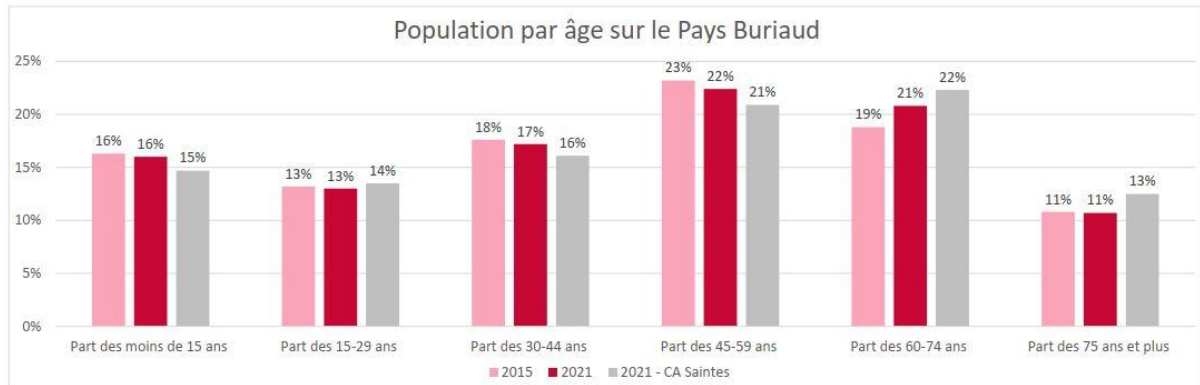


Si Burie et Chérac concentrent 45% des familles avec enfants du territoire, d'autres communes comme Dompierre ou Saint-Césaire ont-elles aussi un profil familial



Cette carte interroge les liens développés avec les habitants de la commune de Dompierre sur Charente, qui apparaît ici comme comptant une population familiale. Le fait que les enfants soient scolarisés en partie sur l'école de Chaniers peut expliquer que nous ne les rencontrons pas à proximité des 3 écoles du territoire où nous sommes présents ponctuellement.

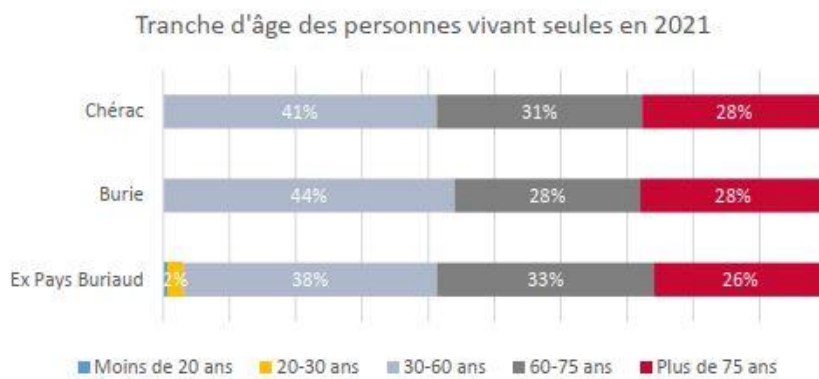
◆ Population par âge sur le Pays buriard



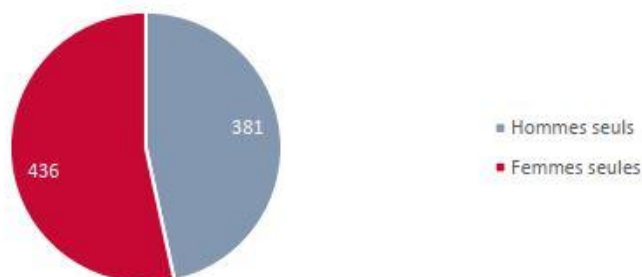
La population du Pays buriard est plus familiale que sur l'agglomération de Saintes.

◆ Focus sur les personnes qui vivent seules :

816 personnes vivent seules en 2021, ce qui représente 31% des ménages du territoire (contre 40 % à l'échelle de l'agglomération), soit une augmentation de 33 ménages par rapport à 2014. Burie, Chérac et St Césaire concentrent près de 50 % de ces ménages.



Une répartition plutôt équilibrée selon les genres



Source : INSEE 2021 – traitement ARCOUS

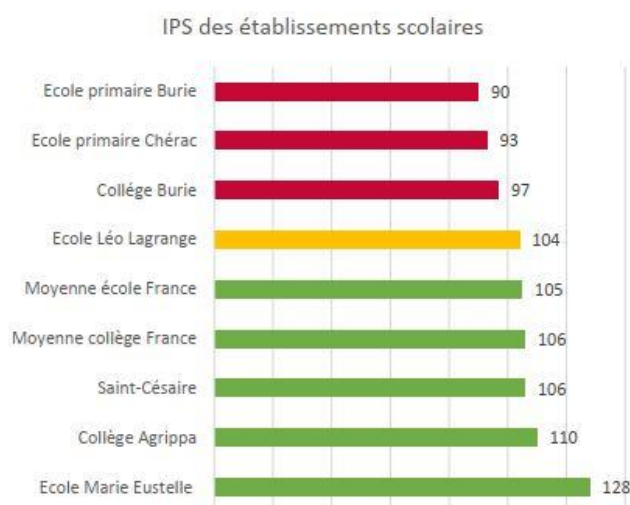
6.2.3. Des fragilités sociales identifiées

◆ **Un parc immobilier avec des logements dégradés :**

Ce territoire présente une offre de logements monotypes, quasi exclusivement des maisons individuelles, ce qui entraîne une sous-occupation de nombreux logements. Ceux nouvellement construits sont également des grands logements. Le parc locatif est sous dimensionné au regard des besoins. Le déficit de locatif se traduit par des niveaux de loyers élevés, notamment pour les communes les plus proches de Saintes (autour de 9€/m² contre 7€/m² à Burie), mais un marché plus ouvert à l'accession à la propriété. En 2021, le taux de vacance des logements était de 11% contre 8 % sur l'agglomération. Il s'élevait à 17% à Burie. Il y a 51 logements locatifs sociaux sur le territoire dont 14 sur Burie, 13 à St Sauvant, 13 à Dompierre et 11 à Saint Césaire.

Un territoire largement confronté à la problématique de précarité énergétique : Les ménages font proportionnellement moins appel au dispositif d'amélioration de l'habitat. En 2022, l'étude préopératoire de Soliha pour la mise en place d'un dispositif d'amélioration de l'habitat montrait que seulement 13 dossiers soit 9 % concernaient des ménages du Pays buriaud alors que les 9 communes comptent plus de 20 % de ménages en situation de précarité énergétique. Cette donnée confirme la présence d'un parc privé dégradé à Chérac, Villars les Bois, Migron, Le Seure et notamment le centre bourg de Burie.

◆ **Des établissements scolaires qui enregistrent des Indices de Position Sociale (IPS) très faibles**, traduisant la vulnérabilité de l'environnement social des élèves : Les écoles de Burie et de Chérac ont des IPS bien plus bas que les écoles de la rive droite de Saintes.



NB : "L'indice de position sociale (IPS) permet d'appréhender le statut social des élèves à partir des professions et catégories sociales de leurs parents. À chaque PCS ou couple de PCS est associée une valeur numérique de l'IPS. Plus l'indice de position sociale (IPS) est élevé, plus les élèves sont en moyenne d'origine sociale favorisée. Plus il est faible, plus les élèves sont d'origine défavorisée socialement." (Education Nationale)

Les différents partenaires pointent des difficultés récurrentes notamment sur l'école des Borderies. Nous y constatons un turn over important de l'équipe d'enseignants. Plusieurs font toujours état de précarité culturelle. Plusieurs partenaires œuvrent sur le territoire pour proposer des projets d'ouverture culturelle et interculturelle et d'action sociale. Nous y contribuons.

◆ Focus sur la monoparentalité

232 familles monoparentales

sur l'ex Pays Buriaud (2021)

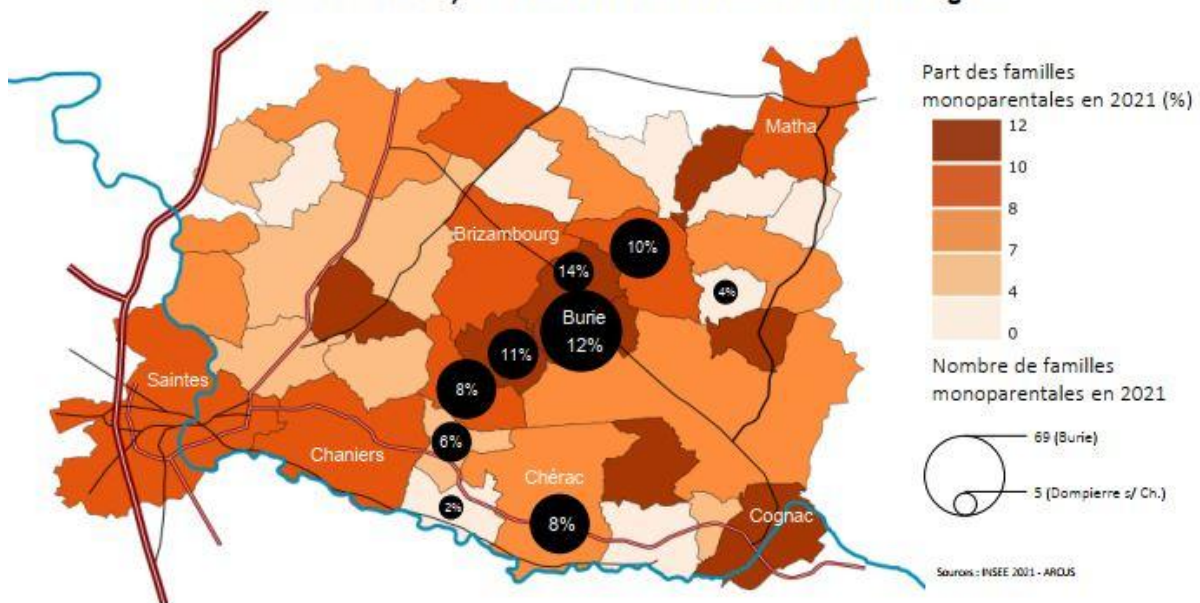
soit **9% des ménages du territoire**

soit **75 de plus qu'en 2014**

Représentant **250 enfants de moins de 19 ans**

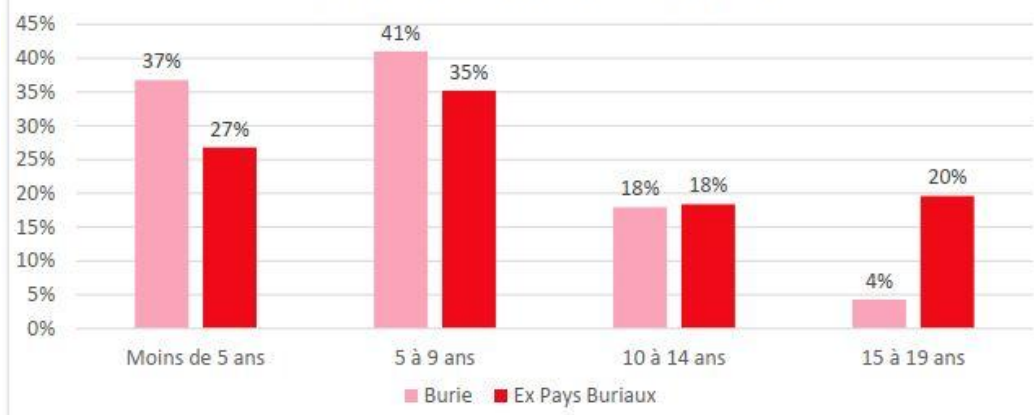
85% de mères seules

Une proportion de familles monoparentales supérieures dans les communes du nord, et notamment sur Burie, Saint-Bris des Bois et Villars-les-Bois et Migron



Source : INSEE 2021 – traitement ARQJ5

Age des enfants de moins de 19 ans en familles monoparentales – Pays Buriaud



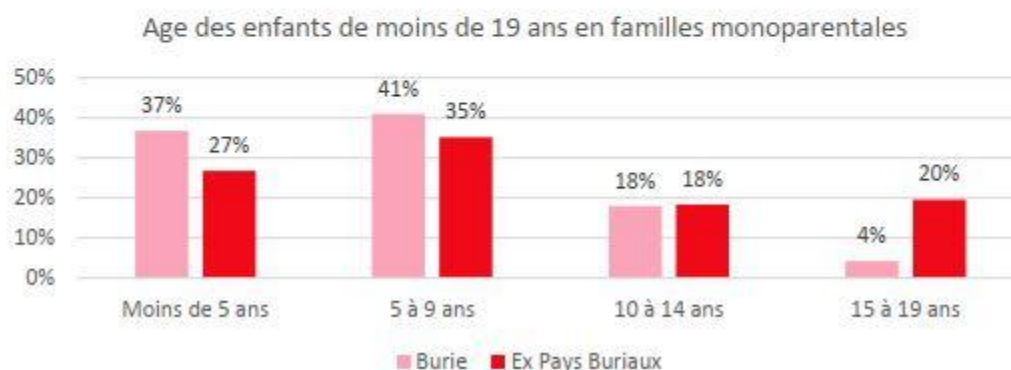
Une forte croissance de la monoparentalité sur Burie et Saint-Césaire

Burie : 41 familles monop. de + (de 5 à 12% des ménages)

Saint-Césaire : 25 familles monop. supplémentaires (de 3 à 8%)

	Nombre de familles monoparentales 2021	Evolution 2014-2021 (en nb)
Burie	69	41
Chérac	41	5
Dompierre-sur-Charente	5	-10
Migron	30	10
Saint-Bris-des-Bois	20	4
Saint-Césaire	35	25
Saint-Sauvant	14	-6
Le Seure	5	5
Villars-les-Bois	14	2
Total	232	75

A Burie, 80% des enfants vivant avec un seul parent ont moins de 10 ans. Sur le reste du territoire, l'âge moyen est plus élevé



Burie a l'avantage de concentrer plusieurs services et équipements.

Comment aller à la rencontre des familles monoparentales ? La proximité avec les écoles et les partenaires (PMI, DT, accueil périscolaire, ...) est un atout pour les informer des actions de l'association.

Ces données confortent le besoin de maintenir les actions de soutien à la parentalité sur ce territoire, au plus près des lieux d'habitation de ces familles qui témoignent avoir de très nombreuses tâches et rendez-vous pour les enfants, étant seules au quotidien avec les enfants. Le binôme d'animatrice intervenant sur le territoire : animatrice adultes-familles – petite enfance et animatrice référente jeunesse apparaît comme cohérent.

7. SYNTHÈSE GÉNÉRALE

Déjà, les enjeux exposés dans l'évaluation du projet social en 2013, étaient :

- Les quartiers se transforment : quels sont les nouveaux habitants ? Quelle intervention organiser ? Quels moyens déployés ?
- Comment maintenir notre démarche de développement social local tout en continuant à accueillir des personnes et des groupes qui n'habitent pas la rive droite ?
- Comment gérer la tension entre innovation et adaptation. L'adaptation vise à l'ajustement des pratiques existantes dans le but de maintenir la pérennité du système. L'innovation se rapproche de la notion d'invention et porte en elle la nécessaire rupture avec le système établi (Alter, 2000).
- Comment gérer notre développement proportionnellement à nos moyens ?

Force est de constater que 12 ans après, ces enjeux sont toujours pertinents, même si, ils se déclinent différemment.

1- Le territoire et les quartiers sont vivants et continuent leur transformation :

- Le turn over des habitants (plus d'un ménage sur trois vit dans son logement depuis moins de 5 ans), plus de 50 % des foyers de la rive droite de Saintes sont constitués d'une personne seule, que proposons-nous ?
- La fragilisation sociale de certains ilots d'habitats qui se dégradent,
- La nouvelle arrivée du Ferrocampus, et le développement d'habitat pour accueillir les futurs étudiants.

2- Comment maintenir notre démarche de développement social local sur l'ensemble du territoire d'intervention et poursuivre la complémentarité entre les actions menées sur le territoire rural et urbain ? Il y a pour l'association un enjeu à créer de la circulation, du mouvement entre ces territoires pour travailler le sens malgré l'absence de continuité territoriale ?

3- Comment gérer la tension entre innovation et adaptation ? Nous faisons le choix d'accompagner des dynamiques d'habitants qui peuvent provoquer des frottements, des négociations avec nos partenaires politiques et financiers. Nous faisons référence à la dynamique que les habitants du Pays buriaud ont amorcé pour réécrire un nouveau scénario avec Belle Rive pour la continuité d'intervention. Avec les habitants, l'association accompagne des dynamiques d'« empowerment », des organisations collectives pour qu'ils améliorent leurs conditions de vie. Ces démarches d'interpellation citoyenne peuvent atteindre « une ligne de crête » sensible et provoquer des désaccords qu'il faut pouvoir nommer sans perdre le sens de la démarche et la finalité poursuivie. Nous avons conscience de ce difficile équilibre et le travaillons collectivement, en associant les interlocuteurs, notamment, dernièrement, dans la démarche de porte à porte initiée avec des habitants de la cité St Sorlin en janvier 2025 sur les problématiques d'habitat. Des actions vont voir le jour pour interpeller la SEMIS sur les dégradations de ce parc d'habitat social.

4- Comment gérer notre développement proportionnellement à nos moyens dans cette période où les ressources n'augmentent pas proportionnellement à l'augmentation des charges, sans développement d'activité supplémentaire ?

- Alors que la masse salariale a augmenté du fait de la revalorisation des salaires au 1^{er} janvier 2024, comment maintenir la qualité de mise en œuvre du projet, reconnue par tous (habitants et partenaires), alors que nos partenaires financiers ne peuvent pas répondre à notre besoin financier actuel ?
- Comment réduire le nombre de projets accompagnés qui répondent à des besoins légitimes des habitants en accord avec le projet social de l'association ? Comment se priver de financements si nous arrêtons certaines actions, sans continuer à fragiliser ce socle que Belle Rive a mis 25 ans à bâtir ?
- Comment amener les habitants à faire des choix, à prioriser les projets accompagnés, et potentiellement à refuser d'accompagner des projets d'habitants quand le centre social se définit comme un foyer d'initiatives d'habitants ?
- Comment continuer à s'accorder le temps de la transmission, du développement des compétences demandées aux salariés et aux bénévoles pour mener notre projet complexe avec une diminution annoncée du nombre ou du temps salarié ? (évoquée dans les scénarii pour réduire les charges de l'association...)
- Comment continuer à avoir une exigence dans la mise en œuvre du projet social, dans la transmission de l'art et la manière d'animer une démarche de développement social local avec les habitants si le système n'est plus viable sur le long terme et présente des déficits structurels qui ne peuvent plus inviter habitants et salariés à se projeter sereinement dans la complexité du projet ?
- Comment continuer à demander engagement et volontarisme (aux bénévoles et aux salariés) dans un système « Belle Rivien » que le contexte sociétal et économique continue à précariser ?

Les réflexions sur ces enjeux vont se poursuivre avec les habitants, les salariés et les partenaires et vont nourrir le projet social pour les 4 prochaines années.